france football

MERCATO TIENS, VOILÀ LES REVENANTS ! p. 16

france football

entretien

MARCUS THURAM

« JE N'AI PAS SOUFFERT »

p. 28

enquête

BORDEAUX

LES DESSOUS DE LA GRANDE ILLUSION

p. 22

MBAPPÉ

Centre du monde

LE FRANÇAIS EST DEVENU UNE VRAIE ATTRACTION INTERNATIONALE, COMME *FF* L'A CONSTATÉ AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE.

p. 8

3,50 € | mardi 4 février 2020 | n° 3 845 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 €• GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Julien Faure/L'Equipe

M 04155 - 3845 - F: 3,50 €

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIE LIMITÉE ET NUMÉROTÉE À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gamme 500X Ballon d'Or® : 4,7 à 5,8 et émissions de CO_2 (g/km) : 114 à 128.

RCS Versailles 305 493 173.

Sommaire

zone mixte
6 Les 10… fois où Diego aurait mieux fait de la fermer

grand angle
8 Kylian Mbappé, champion dans le monde

bilan
16 Ce qu'il restera du mercato

enquête
22 Bordeaux, la grande illusion

l'invité
28 Marcus Thuram : « Tout le monde danse dans ma tête »

éclairage
36 Orléans hors jeu

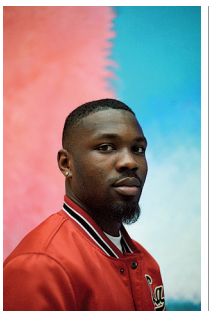
gros plan
38 Diego Simeone à bout de souffle

40 **le grand débrief**

tour du monde
54 Libye, les chemins de l'exil

rendez-vous
56 Business, sélection TV

fun zone
57 Conso, Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Gamineries

Il y a donc le coronavirus, le Brexit, Johnny Depp et… Kylian Mbappé. Il a suffi que le Parisien se perde en enfantillages au moment d'être invité à s'économiser, samedi dernier, pour qu'il devienne une breaking news. Même s'il est assez ordinaire, l'épisode trahit deux alertes.

1. Thomas Tuchel n'a toujours pas trouvé la clé pour gagner la confiance de son numéro 7. L'Allemand est pourtant trop intelligent pour ne pas avoir compris qu'un ultra-cérébral ambitieux comme Mbappé devait se gérer avec des tonnes de finesse (voire de roublardise) plutôt qu'avec de la testostérone en boîte. Les démonstrations d'autorité ne feront que creuser entre les deux un fossé qui existe déjà. La solution n'est évidemment pas dans la soumission, mais plutôt dans la discussion. Il peut paraître étonnant de voir Mbappé surpris de sortir. Le Français avait cru comprendre que son statut de numéro 2 lui octroierait quelques égards (en sus de ses devoirs). Une entente préalable pour une sortie prématurée peut en faire partie. Choquant ? Non, contemporain. Une star s'épanouit dans les privilèges. La poursuite de son aventure parisienne sera à ce prix.

Tuchel est trop intelligent pour ne pas avoir compris qu'un ultra-cérébral ambitieux comme Mbappé devait se gérer avec des tonnes de finesse.

2. Sans vouloir concurrencer les psys de comptoir qui vont essaimer dans les débats prochainement, il nous semble que cet agacement, après quelques matches sans trop de relief, cache autre chose qu'une quelconque colère autocentrée. Pour la première fois depuis son accession sur le toit du monde, en 2018, entraînant un changement de statut au sein du vestiaire, KM doit partager la lumière, les honneurs et les attentions avec Neymar, revenu à un niveau éclatant. Une cohabitation pas si naturelle pour deux ambitieux aussi gourmands. Et pressés. Jorge Valdano, l'ancien champion du monde argentin, avait sans doute raison quand il disait qu'« il était dommage qu'un joueur de foot ne puisse pas commencer par la fin de sa carrière. Il comprendrait alors beaucoup de choses… »

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3844 de France Football, daté du 28 janvier 2020, a été tiré à 80 725 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD DIFFUSION PEFC 10-31-3364

Alain Mounic/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Rebekka Deubner/L'Équipe - cafonline

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Comment passer de Dijon au Barça

Dans un mercato hivernal plutôt calme, comme souvent à cette période de la saison, ce mouvement n'a pas occupé les « home » des sites Internet et encore moins fait les gros titres de la presse spécialisée. Pourtant, il y a quelque chose de fou, pour ne pas dire d'incongru, à voir un joueur quasiment inutilisé chez un relégable de Ligue 1 rejoindre un des plus grands clubs du monde, qui plus est en cours de saison. C'est pourtant ce qui vient d'arriver à Matheus Pereira *(photo)*, passé dans l'anonymat le plus total par Dijon entre deux clubs majeurs du foot européen, la Juventus de Turin et le FC Barcelone ! Prêté cet été par la Vieille Dame (comme l'attaquant anglais Stephy Mavididi, qui s'est mis beaucoup plus en évidence en Bourgogne), le milieu offensif brésilien a quitté Dijon cet hiver pour être prêté de nouveau, au Barça cette fois. Un prêt qui n'en est pas vraiment un puisqu'il s'agit en réalité d'un échange contre un Espoir de la Masia (l'attaquant espagnol Alejandro Marques, 19 ans), assorti d'une clause d'achat obligatoire qui obligera en fin de saison les Catalans à acheter Pereira contre un chèque de 8 M€. Une sacrée somme pour un joueur de bientôt 22 ans (il les aura à la fin de ce mois), utilisé une petite dizaine de fois seulement par Stéphane Jobard. Ce n'est évidemment pas en L1 que Barcelone a repéré Pereira, mais dans la sélection des moins de 17 ans du Brésil, championne continentale de sa catégorie en 2015. Devancés par la Juve à l'époque, les Catalans ont gardé en tête ce joueur ultra-technique, n'ont jamais rompu les contacts avec ses agents et l'ont récupéré pour l'intégrer à leur équipe réserve dans un premier temps. Écrivant l'histoire la plus inattendue de ce mercato d'hiver un rien insipide… **Arnaud Tulipier**

on a vérifié

Ibra plus sage que Ney ?

LE CONTEXTE. Au match aller, Neymar et Andy Delort s'étaient accrochés. Avant le retour, l'attaquant montpelliérain s'est donc exprimé sur l'attitude du Parisien, osant une sacrée comparaison.
LA PHRASE. « Zlatan, au moins, sur un terrain, il était hyper respectueux. »
Le Parisien

VRAI OU FAUX ? Entre algarades avec les arbitres (MM. Chapron, Hamel…), chambrages (Baysse, un joueur de MLS…) et même coups sur des joueurs (Aronica, Rossi, Onyewu, Materazzi…), Zlatan Ibrahimovic n'a jamais été un ange.

FAUX

on a aussi appris

Fofana rassuré par Moreno

Sur les tablettes de l'Atalanta et de Watford, Youssouf Fofana n'était pas chaud pour rejoindre Monaco. C'est Robert Moreno qui l'a convaincu en le rassurant sur son utilisation. De fait, il l'a titularisé d'entrée à Nîmes, samedi.

Callejon, adieu au Napoli

Après sept années de présence, José Callejon va quitter Naples à la fin de la saison. L'ailier espagnol ne souhaite pas prolonger, et son agent sonde déjà les clubs de Liga. Valence tient la corde devant l'Espanyol.

Trincão vaut un demi-milliard

Le Barça a recruté pour 31 M€ l'attaquant portugais de 20 ans, qui restera à Braga jusqu'à l'été. Un investissement d'avenir, mais aussi une clause libératoire stupéfiante : 500 M€ pour un joueur quatre fois titulaire seulement en Liga NOS.

on n'a pas osé

« Robert Moreno,

avec plus de 70 joueurs sous contrat, comment pouvez-vous finir les matches à neuf ? »

on en reparlera

Paris veut garder son phénomène

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Au PSG, chez les jeunes, on ne parle que de lui… El Chadaille Bitshiabu, défenseur central né à Villeneuve-Saint-Georges en août 2005, fait sensation. Il mesure 1,95 m et n'est pas du tout embêté balle au pied, au point que ce gaucher est surclassé en moins de 17 ans, y compris en équipe de France… Avec son club, il s'entraîne même avec les moins de 19 ans ! De quoi inquiéter le PSG, devenu un terrain de chasse pour les gros clubs européens en quête de jeunes à fort potentiel. Paris a ainsi déjà perdu ces dernières années Coman, Dembélé, Doucouré, Soumaré, Zagadou… Prévenu, Leonardo suit la situation de près et veut créer les meilleures conditions pour ne pas perdre cette pépite. **N. D.**

Bernard Papon / L'Équipe - Teampics/PSG

trois idées cadeaux pour

Radamel Falcao

Il fête ses 34 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une réplique du trophée de la Ligue Europa, pour lui rappeler ses deux victoires en C3 (2011 et 2012).

2.
L'intégrale des *Brigades du Tigre*, feuilleton relatant les aventures des hommes d'un autre Tigre célèbre… Georges Clemenceau.

3.
Une carte de presse, puisqu'il a entamé des études de journalisme, il y a quelques années.

ma vie d'avant

Élise Bussaglia

Enseignante

Loin de la voie royale des centres de formation, elles et ils sont nombreux à avoir pratiqué une autre profession avant de faire du football leur métier. Aujourd'hui, la milieu de terrain de Dijon, Élise Bussaglia.

« Dans mon parcours de joueuse, j'ai été enseignante pendant quelques années, tant que je n'étais pas sous contrat pro avec un club. Je ne suis passée vraiment pro qu'en 2012 en rejoignant l'OL. Auparavant, lors de ma dernière saison au PSG, je bénéficiais d'un détachement à l'Insep. Du coup, je n'enseignais plus, ce que j'avais fait quelque temps en région parisienne. J'ai décidé de devenir professeur des écoles à 17-18 ans. Une vocation. Ça m'a tout de suite intéressée. C'est un métier très exigeant, qui demande beaucoup de temps, d'investissement et d'énergie. Cela m'a poussée à faire plus de choses pour la classe, pour les enfants. Avec cette volonté de devenir une meilleure maîtresse ou une éducatrice pour les enfants, de leur enseigner les différentes matières le mieux possible. Aujourd'hui, alors que je suis dans la dernière partie de ma carrière à Dijon, cela me stimule toujours autant. Je veux exercer ce métier quand je mettrai un terme à ma vie de joueuse et pouvoir atteindre mes objectifs avec une classe. »

itv sms

Bernard Laporte-Fray

Président du Pau FC

« L'essentiel, c'est la montée, pas le PSG »

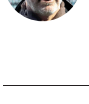
La Coupe de France, le PSG, c'est derrière vous, maintenant. Soulagé ou nostalgique? ff

On n'a pas trop eu le temps de savourer. En termes d'organisation, c'était très difficile. Il y avait des normes beaucoup plus drastiques que face à Bordeaux en 16es. On est ravis que ça se soit bien passé, on a fait bonne figure (0-2), c'est l'essentiel. Maintenant, place au Championnat !

Avouez, ça n'est pas une cata d'avoir été éliminés… ff

Notre entraîneur n'avait pas mis l'équipe à 100 %. On avait 2-3 joueurs au repos, le coach Bruno Irles avait mis en place une tactique pour ne pas trop laisser de plumes face à Paris. Le match le plus important de la semaine, c'était Béziers, en National.

Vraiment? ff



Sincèrement, je préfère monter que de faire un exploit face au PSG. Bien sûr, il y a une vraie émotion qui t'envahit dans ce genre de match. Ça fait du bien, ça remotive pour quatre ou cinq ans. Mais on a la possibilité de monter pour la première fois de l'histoire en L2. Et ça, c'est essentiel pour nous, dans une terre de rugby comme la nôtre.

Paris et la Coupe ont donc été une parenthèse enchantée dans cette saison? ff

Si on a la chance de monter, ça sera un cru exceptionnel…

l'info cachée

Le surplace de Slimani

Malgré la cour effrénée d'Aston Villa, Tottenham et de l'Inter Milan, Islam Slimani est resté à Monaco, où il a inscrit 7 buts et délivré 8 passes décisives depuis le début de saison. La raison ? La gourmandise cumulée de Leicester, propriétaire du contrat de l'attaquant algérien jusqu'en juin 2021, et de l'ASM, où il est prêté, a refroidi les postulants. Mi-janvier, les Spurs s'étaient vu demander 4,5 M€ par l'ASM et 2,5 M€ par les Foxes. En fin de mercato, il a été réclamé un total de 5 M€ à l'Inter. Un peu cher pour cinq mois de prêt… ff **N. D.**

Jérôme Prévost/L'Équipe - DR - Alexis Réau/L'Équipe - Nicolas Lutiau/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe

Les 10... **fois où Diego aurait mieux fait de la fermer**

Il n'y a pas que sur le terrain que Maradona s'est fait remarquer. Pour le meilleur, mais plus souvent le pire. Voici les punchlines les plus marquantes du « Pibe de Oro ».

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 Sur sa main contre l'Angleterre

« Je suis juste un mec normal qui a marqué un but contre des Anglais qui tuaient nos enfants durant la guerre des Malouines. » Quarante minutes d'entretien en décembre dernier sur TyC Sports, une chaîne de télé argentine, après son retour sur le banc du Gimnasia La Plata, dont il avait claqué la porte quelques jours auparavant, et voilà le travail ! Une remise en contexte hardie, quasiment quatre décennies après le conflit qui opposa les deux pays pour cet archipel au sud du continent américain, d'avril à juin 1982. À comparer avec sa description initiale, lors de la Coupe du monde 1986, de son célébrissime geste en quarts, face à Gary Lineker et les siens : « Je le jure sur la tête de tout ce que j'aime : je suis allé au duel avec *(Peter)* Shilton et j'ai frappé la balle avec ma tête. Ce qui se passe, c'est que Shilton est sorti le poing en avant, mais je n'ai aucun doute que j'ai frappé le ballon de la tête : j'ai même un bleu sur le front qui peut en attester. Ce geste, je l'ai fait avec la tête de Maradona et la main de Dieu. »

2 Sur Pelé (1)

« Je pense que l'âge commence à l'affecter. C'est normal, il a passé vingt ans à ne rien faire, pas même à aller au supermarché. » Ah, l'éternel débat pour désigner le meilleur joueur de l'Histoire ! Pelé ou Maradona ? On vous laisse juge. L'Argentin n'a cessé de tarabuster son aîné, voir de le tacler sévèrement en interview. Notamment sur son âge. Maradona a vingt ans pile de moins que son rival : Pelé est né le 23 octobre 1940, Diego le 30 octobre 1960. Facile, dès lors, de le chambrer sur sa santé. Mais pas classe, compte tenu de ses propres antécédents. La récente hospitalisation du roi Pelé au printemps dernier à l'hôpital Albert-Einstein de Sao Paulo a néanmoins amené l'Argentin à plus d'empathie envers le Brésilien. Maradona a ainsi publié un cliché de lui à dix-huit ans avec Pelé. Assorti d'un commentaire tendre et respectueux. « C'était à Rio. Qu'est-ce que nous étions jeunes… Je te souhaite un prompt rétablissement, Roi Pelé, et beaucoup de courage. »

3 Sur Boca Juniors

« J'ai joué des Clasicos, mais Boca-River, c'est différent. Ma poitrine s'enflammait. J'avais l'impression que j'allais passer la nuit avec Julia Roberts. » Le Pibe a toujours eu de sacrées références féminines *(« C'est un beau but, mais ce n'est pas une merveille. Raquel Welch est une merveille, mais pas un but. »)*... Joueur de l'Argentinos Juniors *(de 1976 à 1981)* puis de Boca *(lors de la saison 1981-82 puis en fin de carrière, de 1995 à 1997)*, il a fait la misère au rival River Plate durant ses deux passages et n'a jamais oublié, bien sûr...

4 Sur Lionel Messi

« Messi est un excellent joueur, mais il ne comprend pas les choses. Avant de parler à l'entraîneur et au reste du groupe, il va jouer à la PlayStation, puis sur le terrain, il demande à être le leader. C'est le meilleur joueur du monde avec Cristiano mais on ne peut pas faire un leader d'un gars qui va aux toilettes vingt fois avant un match. » Il manque au sextuple Ballon d'Or la reconnaissance ultime avec l'Albiceleste puisque avec lui, elle n'a remporté qu'un seul tournoi, les JO 2008. Là-dessus, Messi a quasiment été en dessous de tout lors du Mondial 2018, et ça s'est vu. Alors, Diego, ça l'énerve sur le plateau de l'émission de télé mexicaine *The Last Word Mexico*, lui reprochant son manque de charisme. Pour le coup, au-delà de la forme, on ne peut complètement lui donner tort sur le fond.

L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

5 Sur la presse argentine

« Aujourd'hui, je voudrais remercier les joueurs, le public, et personne d'autre. Vous, les autres, vous pouvez toujours me suc... Oui, vous qui n'avez jamais cru en nous et qui m'avez traité comme une merde. Aujourd'hui, nous nous sommes qualifiés sans l'aide de personne. À ceux qui n'ont pas cru en nous, excusez-moi mesdames, eh bien suc...-moi et suc...-moi longtemps ! » Mécontent du traitement médiatique infligé par les médias durant la campagne mondialiste de 2010, le sélectionneur national a balancé ce qu'il avait sur le cœur. Ses propos lui vaudront les foudres de la FIFA, somme toute clémente au final : deux mois seulement de suspension. Pas de Mondial sans Diego !

6 Sur Luis Suarez

« Pourquoi ? Qui a-t-il tué ? Pourquoi ne l'envoient-ils pas directement à Guantanamo ? » Le « Pibe de Oro » a une tendresse pour les parias, allez savoir pourquoi... Quand l'Uruguayen Luis Suarez a mordu l'oreille de l'Italien Giorgio Chiellini lors du Mondial 2014 et écopé de neuf matches de suspension, Maradona s'est mué en avocat et a pris sa défense dans l'émission télé au titre parfaitement raccord : *De Zurda (« gaucher », en espagnol... Ça tombe plutôt bien quand on a pour invité le plus surdoué des gauchers de l'Histoire !).* Pour l'occasion, Don Diego était vêtu d'un T-shirt blanc sur lequel était écrit : « Luisito Estamos Con Vos » *(« Petit Luis, on est avec vous. »)* Et d'ajouter : « La sanction de la FIFA est honteuse. Tout le monde sait qu'il n'y a pas que des saints qui siègent à la FIFA. Cette sanction est digne de la mafia. »

7 Sur Cristiano Ronaldo

« À chaque fois que Cristiano met un but, il regarde la caméra pour nous vendre un shampooing. » Diego, qui apprécie le joueur, ne se moque que de son port toujours altier. Mais de là à en faire son numéro un, il y a une marge : « Cristiano a dit qu'il était le meilleur joueur de l'Histoire ? Faut qu'il arrête de déconner. Pour moi, le meilleur joueur de l'Histoire a été Di Stefano. Ou Cruyff. » Modeste, avec ça, Diego...

8 Sur Lionel Scaloni

« Scaloni est un bon garçon mais il ne peut même pas diriger le trafic. Comment avons-nous pu donner la sélection à Scaloni ? Sont-ils tous fous ? Scaloni dit : "Je suis prêt." Mais je ne l'ai jamais vu marquer un but pour l'Argentine. Il est bon pour faire un barbecue, mais pas comme directeur technique ou pour diriger la sélection. » Sélectionneur de l'Argentine de 2008 à 2010, le « Pibe de Oro » a souvent eu la dent dure vis-à-vis de ses successeurs. Le jeune Lionel Scaloni (41 ans), ancien milieu défensif international, intronisé à la tête de la sélection le 17 octobre 2018, n'échappe pas à sa morgue...

9 Sur Daniel Passarella

« Passarella veut que les joueurs se coupent les cheveux parce qu'ils se les touchent trop. Les joueurs se touchent aussi les couilles. Du coup, il va leur demander de se les couper aussi ? » Sélectionneur de l'Argentine de 1994 à 1998, Daniel Passarella n'a jamais été un tendre. Ceux qui ont suivi la sélection albiceleste durant la Coupe du monde 1998 n'ont pas oublié son black-out médias presque complet et les bâches de trois mètres sur trois (16 000 € pour le contribuable français !) qu'il avait exigées pour s'entraîner peinard. Du coup, Diego ne l'a pas raté !

10 Sur Pelé (2, 3, 4...)

« Pourquoi me comparer à Pelé ? Ma mère m'a dit que j'étais mieux, et il a joué avec des joueurs qui ne peuvent même plus se déplacer. » Diego n'aime pas les vieux, c'est entendu, on l'a vu. Et il ne manque jamais une occasion de tirer à bout portant sur son illustre devancier brésilien. Tout au long de sa vie, il aura allumé son illustre aîné, et parfois d'autres, comme le « Kaiser » Franz Beckenbauer en personne, ici mis dans le même sac que le Roi : « Ces deux-là, qui sortent du musée, qui commencent à parler et à dire des stupidités, ce sont deux tarés. Ce sont deux personnalités qui sortent d'un sarcophage. » Et puis, il y a celle-là aussi, pour la route : « En 2000, j'ai gagné le prix du joueur du siècle grâce aux gens. Pelé a terminé deuxième. Il a aussi terminé deuxième derrière Ayrton Senna pour le prix du plus grand sportif du Brésil. Le prix que la FIFA *(meilleur joueur du XX^e siècle, en décembre 2000)* a donné à Pelé ne vaut pas un clou. » Maradona ? La Formule 1 des déclas assassines !

Bernard Paon/L'Équipe - Julien Faure/L'Équipe - facebook lionelscaloni - ASM

Ferveur.
Désormais, la scène se répète partout où Kylian Mbappé se trouve : nuée de photographes, fans surexcités, comme lors de la présentation du maillot en Chine, à Shenzhen, le 25 juillet 2019.

Kylian Mbappé
Champion dans le monde

FF a fait le tour de la planète pour voir si la folie autour de Kylian Mbappé s'était propagée un peu partout, des pays voisins aux coins les plus reculés. La réponse est oui.

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Alain Mounic**/L'Équipe

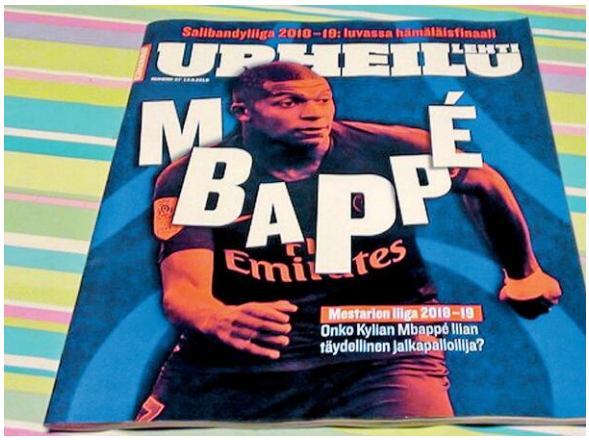
Le compliment vaut de l'or. Parce que bien trop rare dans la bouche de l'auteur. « Aujourd'hui, je ne vois plus beaucoup des joueurs comme Ronaldo. Il y a peut-être Mbappé, qui sort du lot. Il fait la différence. Il est jeune, il doit continuer à travailler dur. C'est déjà une star. » Signé Zlatan. Classe. Une anecdote parmi tant d'autres dans la vie déjà bien animée de l'attaquant du PSG. Après avoir eu l'honneur de la une du *Times,* il a fait son entrée au *Who's Who,* dictionnaire biographique connu et reconnu « de ceux qui aident au rayonnement de la France », d'après les dires de son patron. Quelques semaines plus tard, le Centre international d'étude du sport (CIES) publiait son traditionnel rapport sur la valeur des footballeurs professionnels. Le plus cher ? Kylian Mbappé, évidemment, avec une valeur estimée à 252,2 M€, devant Mohammed Salah (219,6 M€) et Raheem Sterling (207,8 M€). En 2018, la victoire en Coupe du monde avait même propulsé le footballeur de Bondy à la troisième place du classement des « Français les plus influents dans le monde » établi par le magazine *Vanity Fair,* quand le président Emmanuel Macron était seulement cinquième. Mbappé a basculé dans un autre monde. Définitivement. Mais a-t-il vraiment fait basculer le monde ? *FF* est allé vérifier.

Bulgarie
Un tube à sa gloire

Il se fait appeler Fyre, vient de Bulgarie et a cartonné sur le Net avec un morceau de rap à la gloire de Mbappé. Extrait : « Jeune champion, Kylian Mbappé ; Insaisissable comme Kylian Mbappé ; Toujours fidèle, Kylian Mbappé ; Je célèbre comme Kylian Mbappé. » Explication. « Nous sommes des fans de Kylian Mbappé et depuis plusieurs années du PSG, a expliqué le chanteur au *Parisien.* C'est d'abord en regardant la Ligue des champions que nous avons eu l'idée d'écrire une chanson. C'est assez populaire désormais de composer des chansons sur les footballeurs. Ça permet de relier votre succès au sien. On a tourné le clip, et c'est devenu un hit en Bulgarie. » Plus de huit millions de personnes l'ont déjà visionné sur YouTube. Un carton.

Hommage. Le Bulgare Fyre a composé un morceau de rap tressant des lauriers au prodige français.

Plébiscite. Vingt-deux internationaux finlandais, sur vingt-trois, voient le Français comme le futur meilleur joueur au monde.



Finlande
En haut du sondage

Le magazine vient de fêter ses 122 ans. *Urheilulehti,* plus grand journal de sport en Finlande, est même le deuxième plus vieux dans son domaine, juste derrière *la Gazzetta dello Sport,* en Italie. Bref, une institution. En 2019, l'équipe nationale du sélectionneur Markku Kanerva a été sondée par le canard pour donner son avis sur le Français, avec une question claire : « Kylian Mbappé deviendra-t-il un jour le meilleur joueur du monde ? » Résultat ? Vingt-deux oui, pour un seul non. De la part du milieu de terrain du Randers FC (L1 danoise) Joni Kauko, qui estime que le Français ne sera jamais plus grand que Leo Messi. Pour tous les autres, il trônera en haut très vite. Et pour le gardien du Bayer Leverkusen Lukas Hradecky, il va même « vite gagner le Ballon d'Or ».

Costa Rica
Bébé Mbappé

Les chiffres datent de 2019. Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), le prénom Kylian a retrouvé le top 100 des prénoms les plus donnés dans l'Hexagone. Lors du dernier recensement, il occupait la cinquante-septième place du classement avec 1 211 petits garçons baptisés comme le numéro 10 de l'équipe de France, contre seulement 761 en 2016. À 9 000 bornes de là, au Costa Rica, Kylian est un prénom très rare. Selon les chiffres officiels, seulement cinq enfants le portaient avant 2018. Après la Coupe du monde en Russie et la victoire finale de l'équipe de France, 45 enfants ont été prénommés Kylian, soit une augmentation de 900 %. Plus fort encore, un petit Costaricain a carrément été appelé Mbappé par ses parents. Le seul dans tout le pays. Sûrement pas le dernier.

Russie
Avec l'argent du pétrole

La Russie n'a pas oublié le garçon. Depuis la Coupe du monde 2018, le Parisien garde une grosse cote au pays de Vladimir Poutine. Récemment, les supporters du FC Khimki (L2 russe) ont déployé une banderole à son intention. « On l'a invité à passer du PSG à chez nous, a expliqué l'auteur du tifo. D'ici à une quinzaine d'années, il pourrait nous rejoindre. Il aura 34 ans, ce sera le bon moment. À Khimki, il pourra choisir le poste qui lui conviendra. Sans problème. » Sympa. Une autre

facebook@fyre02 - DR

Dédicace. LeBron James, la superstar NBA, prend la pose avec le maillot Nike FC aux couleurs de la ville de Bondy, là ou Kylian a grandi.

instagram LeBron James

équipe russe partage le même rêve. Le FC Rostov dirigé par Valeri Karpine, ex-international russe, fait face à quelques soucis financiers mais reste en course pour une qualification en Ligue des champions. Lors d'un stage à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, à la mi-janvier, l'ancien milieu de terrain a tenu un discours clair devant ses joueurs : « Les gars, la direction m'a appelé. Ils ont dit qu'il fallait qu'on creuse la terre parce qu'il y avait plein de pétrole dans le coin. Une fois qu'on l'aura trouvé, on se paiera Mbappé pour nous amener en Ligue des champions. » Lui et personne d'autre.

États-Unis
Bondy style

L'Américain, en général, n'est pas fortiche en géographie. Mais il saura bientôt placer Bondy sur une carte. « Kylian Mbappé a rendu sa ville célèbre, ici, aux États-Unis, souffle le journaliste Paul Kennedy, basé en Californie. Pendant et après la Coupe du monde 2018, des médias célèbres comme le *New York Times,* ESPN et *Soccer America,* entre autres, ont rendu compte de la culture du football dans cette ville, semblable à la culture du basket aux États-Unis. Les Américains ont également apprécié de voir que l'une des salles du club s'appelait Salle Angela Davis, du nom de la célèbre activiste des années 1970. » Cité par Jimmy Fallon dans le *Tonight Show,* diffusé sur NBC, l'un des rendez-vous cathodiques les plus regardés outre-Atlantique, et par Reese Witherspoon, l'une des actrices les plus en vogue de Hollywood, Mbappé plaît aux grands noms du pays. Deux jours après le lancement de la collection de vêtements Bondy Dreams du Français, la superstar du basket américain LeBron James s'affichait sous l'œil des caméras avec le maillot Nike FC vert aux couleurs de la ville natale du buteur parisien, et avec les Air Max 98, elles aussi issues de la gamme Nike-Mbappé. Le rêve américain.

Allemagne
Le rêve de Hoeness

L'Allemagne aime Mbappé. Pour de vrai. Avec en moyenne 700 000 vues sur YouTube Allemagne pour les résumés de matches du PSG, le club de la capitale est l'égal des plus grands clubs d'Europe, et devance même la Juventus. Grâce à Mbappé surtout. Dans un récent sondage publié par le bi-hebdomadaire *Kicker,* à la question « quel est le meilleur joueur actuel du monde », Mbappé est arrivé en troisième position derrière Leo Messi et Virgil Van Dijk, mais devant Cristiano Ronaldo, Mohamed Salah et Sadio Mané. Avant de quitter son poste de président du conseil de surveillance du Bayern Munich, à l'automne, Uli Hoeness avait fait part de son dernier souhait : « Enrôler Kylian Mbappé au Bayern serait un rêve. Mais il ne deviendra jamais réalité, car il est tout simplement trop cher. Au mieux, nous pourrions acheter l'une de ses jambes. C'est mon joueur préféré. Quelle grâce et quelle élégance balle au pied à un âge aussi précoce. Il va faire très mal. »

Japon
Olive, Tom et Kylian

Juin 2019. PSG Store de Tokyo. Kylian Mbappé enchaîne les photos et les autographes avec les fans venus en masse. Bientôt la fin de la séance. Un dernier invité s'approche. Ici, son visage et son nom parlent à tout le monde : Yoichi Takahashi, créateur du dessin animé *Olive et Tom,* venu spécialement lui remettre un dessin. « J'adore *Olive et Tom* depuis mon enfance, explique dans un grand sourire le Parisien, touché par le geste. Je le regarde d'ailleurs toujours. Je garde ce cadeau précieusement pour l'afficher chez moi. » Réponse d'Yoichi Takahashi dans la foulée. « Merci d'aimer mon œuvre autant que ça. »

Liban
Le Germano-Brésilien

Mai 2019. Une rumeur tenace traverse le Liban : Kylian Mbappé va débarquer avec quelques dirigeants du Paris-SG pour visiter l'une des cinq académies du club installées à l'étranger. Événement au pays du cèdre. Et folie dans les boutiques de sport. En un jour seulement, le maillot du Paris-SG floqué Mbappé est en rupture de stock. Pour ne pas rater l'occasion de lui faire signer un morceau de tissu, des dizaines de fans se ruent sur les maillots de l'Allemagne et du Brésil qu'ils font floquer Mbappé. Sans rire. Finalement, ce sont Thilo Kherer et Julian Draxler qui débarqueront au Liban. Et qui se retrouveront à signer des autographes sur des maillots allemands et brésiliens floqués… Mbappé.

Argentine
Taureau de caractère

L'Argentine n'est pas rancunière. Le huitième de finale de 2018 est oublié. Au moins par les agriculteurs du coin. Un taureau de 920 kg a ainsi été baptisé Mbappé en hommage au champion du monde, lors de la dernière exposition rurale de Buenos Aires, équivalent argentin du Salon de l'agriculture à Paris. La tradition veut que l'organisation patronale des paysans donne chaque année un nom prestigieux au premier bovin qui participera au concours le plus relevé du pays.

Insolite. Un taureau nommé Mbappé, une manière pour les Argentins d'honorer leur bourreau des huitièmes de finale du Mondial 2018.

Consécration. Yoichi Takahashi, créateur du dessin animé *Olive et Tom,* offre au joueur du PSG sa représentation, version manga.

Mbappé est « un taureau de caractère, de bonne présentation, de taille moyenne avec un angus de grande qualité », selon les propos de l'élevage Curaco. Presque tout pareil.

Jamaïque
Bolt déclare sa flamme

La statistique avait fait la une de quelques médias du pays. Flashé à 38 km/h lors du huitième de finale face à l'Argentine en 2018, Mbappé avait impressionné la Jamaïque, connue pour sortir quelques-uns des plus grands sprinteurs de la planète. Une télé avait rappelé que la star locale, Usain Bolt, avait couru à 37,58 km/h sur 100 m en 2009. L'occase de faire réagir l'octuple champion olympique, grand fan de ballon rond. « J'aimerais bien m'entraîner à la course avec Gareth Bale, Cristiano Ronaldo et Kylian Mbappé. Mbappé est un grand joueur. Il est rapide, technique et très efficace. Il est encore jeune, mais il pourrait jouer dans n'importe quelle équipe. » Ou courir dans n'importe quel relais.

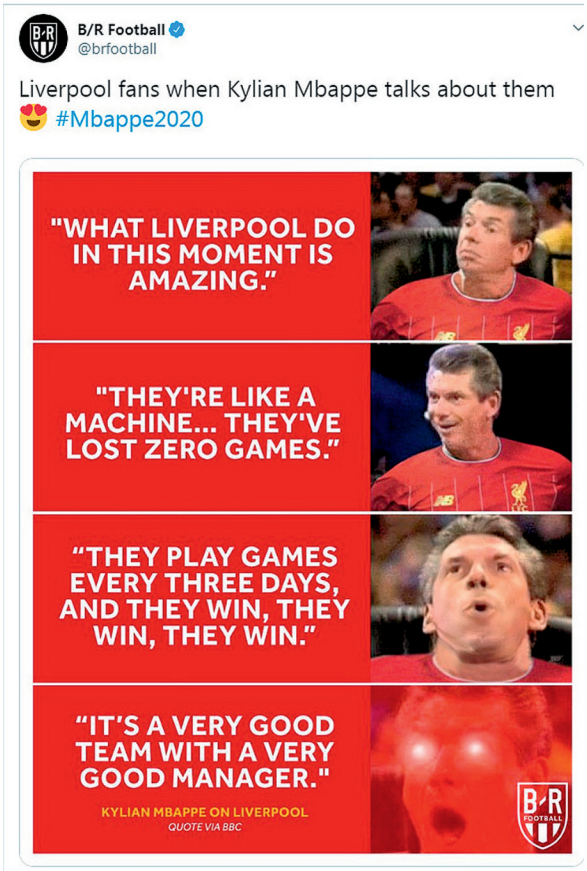
twitter@LaRural_BsAs - facebook@kylianmbappeofficiel

Rwanda
À bicyclette…

Au pays, tout le monde ne parle que de lui. Son nom ? Didier Munyaneza. Son sport ? Le cyclisme, ultra populaire sur place. Décrit par ses entraîneurs et ses coéquipiers comme « talentueux, ouvert à l'apprentissage de nouvelles choses et humble », Munyaneza domine son sport au niveau national et déplace les foules en Afrique. À 20 ans seulement, après avoir transporté des passants à bicyclette durant une grosse partie de son enfance pour gagner quelques pièces, il devient le plus jeune champion du Rwanda de l'histoire, avant de remporter le Tour du Sénégal quelques mois plus tard. Au pays, le coureur est vite surnommé « Mbappé » par les médias « pour l'énergie avec laquelle il roule et se hisse rapidement au sommet à un jeune âge, tout comme l'international français », explique un journaliste local. Une comparaison prise très au sérieux par le cycliste. Le nom de son compte Twitter ? @DidierMbappe. Au pays, on l'appelle même Munyaneza Didier a.k.a Mbappé.

Angleterre
#Mbappe2020

L'interview date de la mi-janvier. Au micro de la BBC, Kylian Mbappé dresse des louanges à Liverpool. « Ce que fait Liverpool en ce moment est incroyable. Ce sont des machines, ils n'ont perdu aucun match. Quand vous les regardez, vous avez l'impression que c'est facile, mais ça ne l'est pas. Les gars sont concentrés, ils jouent tous les trois jours et ils gagnent, encore et encore. C'est une très bonne équipe avec un très



twitter@brfootball - facebook@kylianmbappeofficiel - DR

Frank Tapiro
« Il a une dimension politique »

Le publiciste et patron de l'agence Hémisphère droit est dithyrambique sur l'image renvoyée par Mbappé.

Notoriété. Pelé et Mbappé, un sponsor et une aura planétaire en commun.

« Comment jugez-vous l'image globale de Kylian Mbappé ?

C'est un phénomène. Quand tous les autres grands joueurs cumulent les contrats, lui reste tranquille. Il n'a pas besoin de tout ça. La marque "Mbappé" est plus forte que toutes les autres. Il ne fait quasiment pas de pub. Ou alors des choses qui pourraient aider son association, comme la nourriture bio pour les enfants. Il en a aussi fait une avec Hublot. Mais il y avait Pelé avec lui, qui était là comme pour lui dire : "Maintenant, c'est à toi." Comme une passation de pouvoir. Hublot a été très fort là-dessus.

Pas une erreur de com depuis son début de carrière ?

C'est un génie. Il amène le football ailleurs. Il est presque en mission pour changer l'image du foot et des footballeurs. Il devient le meilleur exemple du football mondial. Depuis combien de temps un footballeur n'avait pas été aussi exemplaire ? Il veut amener le foot à son image : brillant et éduqué. Combien y a-t-il de génies comme lui ? Il est déjà au-dessus de tout le monde dans sa façon de faire et de s'exprimer. Après Manchester United la saison dernière, il prend la parole et demande à tout le monde de ne pas avoir peur. Avant lui, le pape et Chirac avaient dit ça. Et il a une vraie dimension politique. Il est métissé, il brasse le monde entier.

Vous le dirigeriez vers quoi pour le faire encore grandir ?

Je le dirigerais vers une grande cause : le sauvetage de la planète. Il est comme le président mondial des enfants. Son message va passer, et derrière ils rééduqueront leurs parents sur ce sujet-là. Il a presque un rôle politique. Quand on le voit à l'Elysée, il est tellement à l'aise. Il peut finir ambassadeur ou ministre.

Jusqu'où peut-il aller ?

Il n'a aucune limite, sauf celles qu'il se fixe. Pour l'instant, c'est 20/20. J'aurais presque aimé qu'il fasse une erreur pour voir, mais il a été parfait. L'argent ne l'intéresse pas, il veut juste exploser son palmarès et marquer l'histoire. Je n'avais jamais vu ça. C'est un phénomène. » ff

O. B.

bon manager. » Suffisant pour exciter les fans des Reds, qui ont lancé un #Mbappe2020 sur Twitter *(photo page 13)* pour convaincre les dirigeants de s'offrir le Francilien cet été. Un carton. « Liverpool a signé un nouveau contrat avec Nike, le sponsor de Mbappé. Ce n'est pas un hasard. #Mbappe2020. » « #Mbappe2020. C'est en marche. » « Je vais avoir des frissons quand Mbappé va débarquer à notre centre d'entraînement. #Mbappe2020. » À chaque jour ses nouveaux messages...

Corée du Sud
Fan, fan, fan

La rue parle de lui. Souvent. Les Sud-Coréens ont même carrément inventé un jeu de mots autour de Mbappé, en le transformant en « Eung bab hae » qui signifie « Ouais, fais à manger ! » Le garçon fait partie des joueurs de ballon les plus suivis. Une animatrice télé très connue là-bas, à la tête d'une émission de foot, est tombée sous son charme. La demoiselle, qui répond au nom de Joo Sieun, se fait appeler « Joobapé » et tient même une chaîne YouTube baptisée... « Joobapé TV ».

Grèce
À pleines dents !

Mets. Sur l'île de Paros, bleu ou à point, votre Mbappé burger ?

Indonésie
Cherchez la femme

Jusque-là, tout va bien. Pas une photo volée avec une demoiselle. Pas une rumeur. De quoi inquiéter l'Indonésie et le journal *IndoSport,* qui a établi une liste de femmes qui pourraient combler la vie du numéro 10 français. Dans le classement, Cindy Kimberly, un mannequin hollandais de 21 ans, déjà vue avec le pilote de Formule 1 Lewis Hamilton. Emma Smet, actrice française de 22 ans et petite-fille de Johnny Hallyday. Cindy Bruna, mannequin français de 25 ans, très proche des joueurs du Paris-SG. Sakina Karchaoui, milieu de terrain internationale de Montpellier (23 ans), souvent comparée à Kim Kardashian. La dernière ? Gal Gadot, mannequin et actrice israélienne de 34 ans, aperçue dans le film *Wonder Woman.* Vaste choix.

Vietnam
« On m'appelait Mbappé ! »

Ils s'appellent Mehdi, Thomas, Pauline ou Alexandre et ont tous voyagé au Vietnam en 2019. « Quand je jouais avec des gamins dans la rue et que je leur disais que j'étais français, le premier mot qui leur venait à l'esprit, c'était Mbappé, raconte Mehdi. À Nha Trang, sur la côte sud du pays, on m'appelait même Mbappé. » Partout, son nom revient. « Les gens me disaient : "You are from France ? Ohhh, football, very good Mbappé, champions !" C'était incroyable », dit encore Thomas. Pauline ajoute. « J'avais apporté mon maillot du PSG et on m'arrêtait dans la rue pour me parler de Mbappé. » Même dans les coins les plus reculés du pays, où les matches du PSG sont retransmis chaque semaine. « Dans un trou paumé du Vietnam, un jeune est venu me dire "Mbappé" quand il a su que j'étais français, sourit Alexandre. C'est la preuve qu'il est passé dans la cour des grands. » Pas mieux.

Nouvelle-Zélande
Joue-la comme Lomu

Gordon Watson, jury néo-zélandais du Ballon d'Or *France Football* : « J'ai une expérience personnelle avec Mbappé, car j'étais l'un des deux responsables des médias de la FIFA à Saint-Pétersbourg. J'ai eu le plaisir de le rencontrer, quoique brièvement, en tête à tête, après la demi-finale face à la Belgique. Il était incroyablement professionnel, humble et sympathique avec tout le monde, les bénévoles, le comité d'organisation local et les médias. J'ai vraiment été frappé par sa simplicité. Il pourrait être votre petit frère, un étudiant ou une personne ordinaire dans la rue. En Nouvelle-Zélande, cette idée de ne pas vouloir de traitement spécial, d'être humble et respectueux, est une qualité très admirée. Pour ça, il ressemble beaucoup au grand rugbyman de notre pays Jonah Lomu *(décédé en 2015).* Toute sa vie, Lomu s'est comporté avec une grande dignité malgré sa précocité et son impact sur le rugby mondial. Il était un prodige qui a toujours su rester lui-même. Exactement comme Kylian Mbappé, aujourd'hui. »

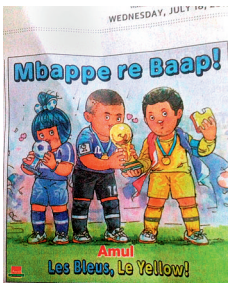
Cameroun
Petit fils de...?

« Kylian Mbappé est le petit-fils de Samuel Mbappé Leppé. » Il y a deux ans, la rumeur a parcouru le Cameroun d'est en

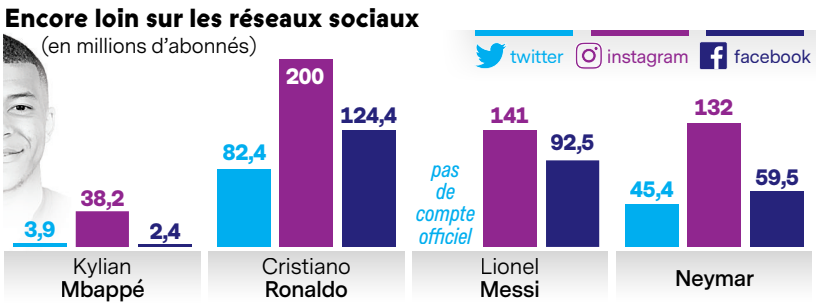
DR

Ambassadeur.
Kylian Mbappé, icône en Chine et en Inde (ci-dessous), fier représentant du football tricolore et du bon goût à la française.

ouest et du nord au sud. Journaux, chaînes de télévision et radios se sont emparés du dossier pour savoir si l'international français avait bien un lien avec celui qu'on appelait « le Maréchal », ancien capitaine de l'équipe nationale dans les années 1950 et 1960 et nommé à titre posthume (il est mort le 25 décembre 1986) « Légende africaine » par la CAF en 2015. Le dossier a traîné dans le temps, tout le monde y est allé de son enquête. Il faut savoir que le patronyme Mbappé est très courant dans la région du Littoral, au Cameroun, mais les traits de ressemblance entre le buteur camerounais et le joueur parisien ont longtemps laissé planer le doute dans le pays. Jusqu'à ce que le principal intéressé mette fin en 2017 aux rumeurs, un après-midi de rassemblement avec l'équipe de France, à Clairefontaine, en réponse à une question d'un journaliste camerounais. « Non, ce n'est pas mon grand-père. » Fin de l'histoire.



Encore loin sur les réseaux sociaux
(en millions d'abonnés)



Inde
Pas pour du beurre

« Amul, c'est plus qu'une marque, c'est un morceau de la culture indienne. » Les mots sont de Pierre Monégier, ancien correspondant de France 2 en Inde. Spécialiste des produits laitiers, la marque indienne connaît un succès énorme depuis déjà trente ans. À travers sa mascotte, devenue l'un des personnages emblématiques de la culture populaire dans l'ancienne colonie britannique, la marque enchaîne les publicités avec toujours un clin d'œil humoristique. « Les spots sont toujours attendus avec une grande impatience par la population lorsqu'un événement d'importance survient. C'est souvent drôle et bien vu. » En 2018, la star du football français a eu droit à son dessin aux côtés de la fillette aux cheveux bleus (la fameuse mascotte), avec un titre : « Mbappé, c'est trop bon ! » Un privilège rare au pays de la vache sacrée. **O. B.**

facebook@kylianmbappeofficiel - DR

Ce qu'il restera du mercato

Le marché d'hiver 2020 n'entrera pas dans les plus agités de l'histoire. Mais il a quand même donné lieu à quelques épisodes savoureux, des issues étonnantes et des retours en France.

Texte **Patrick Sowden**

Frustration.
Bien qu'il joue peu cette saison, Edinson Cavani reste au PSG. Il pourra être utile lors des grandes occasions.

Cavani
Bras de fer perdu

À chaque saison son feuilleton. L'été, c'est Neymar ; l'hiver, c'est Cavani. Partira ? Partira pas ? Si les situations des deux joueurs sont différentes, il existe des similitudes dans le scénario. Et à chaque fois, le même épilogue : à la fin, c'est le club qui a le dernier mot malgré les envies de départ affichées par l'un comme l'autre. Leonardo a renforcé encore un peu plus, si besoin était, son autorité et a parfaitement su jouer une partition variée. D'un côté, l'affect vis-à-vis de l'attaquant, au PSG depuis 2013 et adoré du Parc, meilleur buteur de l'histoire du club. Il comprenait sa frustration d'avoir été relégué sur le banc depuis l'arrivée d'Icardi et lui ouvrait la porte en cas d'offre recevable. De l'autre, la fermeté et le refus de « brader » son buteur malgré la fin de son contrat en juin. Les offres de l'Atletico Madrid – la dernière à 15 M€ plus des bonus – ont été jugées insuffisantes et la porte s'est refermée. Mais le Paris-SG avait-il envie de céder un tel élément alors que la saison entre dans sa phase décisive ?

Tousart
Un vendu pour un prêté

Jean-Michel Aulas est un mage puissant, en tout cas un négociateur hors pair. Car il faut quelques talents pour parvenir à céder au Hertha Berlin Lucas Tousart pour la belle somme de 25 M€ (contrat jusqu'en 2025) tout en le conservant jusqu'à la fin de la saison sous forme de prêt. JMA l'a fait, et cela semble contenter tout le monde même si Jürgen Klinsmann, le nouvel entraîneur du Hertha, n'aurait pas été contre une arrivée immédiate dans un club qui risque de lutter pour le maintien même s'il a aujourd'hui une petite marge. En tout cas, à Lyon, ça sourit. L'international Espoir a envie de grandir ailleurs que dans un club où il avait senti quelques réticences de la part de Juninho à son arrivée, se dit attiré par la nouvelle ambition affichée du Hertha et va doubler son salaire dans l'opération. L'OL vend bien son joueur, conserve son milieu défensif, un secteur où Rudi Garcia n'a pas l'embarras du choix et où Tousart a démontré son importance lorsque l'équipe a besoin d'équilibre. Thiago Mendes peine à s'imposer et Bruno Guimaraes et Camilo, nouvelles recrues brésiliennes de l'hiver, auront le temps de prendre leurs marques dans les mois à venir, d'où l'intérêt de l'opération.

Kurzawa
Le sparadrap

On le répète à chaque mercato : si Layvin Kurzawa veut redonner un sens à sa carrière, il doit quitter le PSG, où l'ex-international a beaucoup perdu depuis son arrivée en 2015 (acheté plus de 20 M€ à Monaco), systématiquement relégué, au mieux, comme numéro deux à son poste de latéral gauche. Le club ne s'y opposerait pas mais rien n'y fait et la dernière ouverture s'est refermée aussi sec. Il s'agissait d'échanger le Français avec le défenseur international de la Juventus Mattia De Sciglio, peu utilisé car lui aussi barré par la concurrence et qui a l'avantage de pouvoir évoluer côté droit comme côté gauche. Ce devait être l'occasion pour les deux joueurs d'éventuellement se relancer, en tout cas de s'oxygéner, auprès d'anciens coéquipiers (Rabiot, Matuidi) pour l'un, et pour l'autre dans un club où Leonardo, le patron du sportif, l'apprécie depuis son passage au Milan. Mais les dirigeants italiens, peu emballés, ont stoppé le deal. Et Kurzawa, libre en juin prochain, devra se contenter de jouer les compléments avant de changer d'air.

Jean-Michel Aulas est un mage puissant, en tout cas un négociateur hors pair.

Monaco
Le mouvement permanent

Les mercatos se suivent, la situation sportive ne s'arrange pas, mais les affaires continuent. Avec plus de soixante-dix joueurs sous contrat, dont

Augmentation.
En partance pour le Hertha Berlin à la fin de la saison, le Lyonnais Lucas Tousart va doubler son salaire et redoubler d'ambition.

Franck Faugère/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

beaucoup sont prêtés, Monaco poursuit ses petites affaires et le va-et-vient permanent. L'ASM a ainsi sorti plus de 60 M€ pour attirer Tchouameni (Bordeaux), Fofana (Strasbourg), Marcelin (Auxerre), Majecki (Legia) et Pavlovic (Partizan), les deux derniers restant dans leur club jusqu'en fin de saison. Le business va bien mais la crise sportive s'installe avec une équipe loin, très loin, de ses ambitions et ce quels que soient les entraîneurs aux commandes. De quoi s'interroger sur la voie empruntée…

Kalinic

Un caillou dans le vestiaire

Une irrésistible dégringolade avec une série de onze défaites successives tout juste interrompue à Amiens (0-0), quarante-sept buts encaissés, une relégation quasi programmée… On fait quoi quand on a déjà usé deux entraîneurs en une demi-saison ? On change de gardien. Tant pis pour Baptiste Reynet, parti à l'été 2018 de Dijon à Toulouse, à défaut de Montpellier, pour soi-disant passer un palier. L'arrivée de l'international croate – il était sur le banc lors de la finale du Mondial –, prêté jusqu'en fin de saison par Aston Villa, peut sembler logique pour apporter un peu de fraîcheur mentale tant Reynet a souffert,

Mission.
Prêté par Aston Villa, le gardien croate Lovre Kalinic arrive au TFC dans un contexte difficile.

Majeed Waris, mèche courte

L'attaquant ghanéen découvre son quatrième club de Ligue 1 à Strasbourg. Où l'on compte sur son explosivité… balle au pied.

Majeed Waris, ça vous dit quelque chose, non ? Mais oui ! Ça vous revient ! C'est cet attaquant ghanéen de Trabzonspor avec lequel le Stade Rennais s'était mis d'accord. Cet été-là de 2015, ses nouveaux dirigeants l'attendaient donc à Roissy mais ceux de Lorient aussi. Et comme les Merlus avaient fait une ultime surenchère auprès du club turc dans le dos de leur rival breton, ce sont donc les dirigeants… lorientais qui sont repartis avec leur nouvel attaquant. Vaudeville à l'aérogare… Quelques mois plus tard, après quelques buts et passes décisives, l'attaquant de poche (1,72 m, 70 kg) se mettait en évidence en taclant furieusement Jimmy Briand (Guingamp - Lorient, 2-2, 12e j.), qui écopait pour un de ses coéquipiers ayant secoué Majeed. Score final : six matches de suspension et un entraîneur, Sylvain Ripoll, très agacé. Un an plus tard, les testicules de Christophe Kerbrat, qui venait de le tacler méchamment, subiront à leur tour ses foudres (Lorient-Guingamp 3-1, 20e j de la saison 2016-2017). Bref, le petit attaquant est du genre explosif dans tous les sens du terme. Il faut dire qu'il a bouffé et ruminé de la vache enragée dans le passé, faisant preuve au fil des saisons d'une impatience – peut-être – coupable, comme s'il était tout le temps dans la saison suivante. Enfance et adolescence à l'Academy Right to Dream d'Accra, pensionnat au Forest Green Rovers, club de National League anglaise (l'équivalent du National 3), trois saisons au BK Häken avec qui il deviendra meilleur buteur du Championnat de Suède en 2012 (23 buts), deux saisons au Spartak Moscou dans le racisme ambiant et le voilà prêté à Valenciennes où il marque neuf buts en seize rencontres.

Un retour au Spartak, un prêt puis un transfert à Trabzonspor, sa vie n'est que voyages, sûrement au fil des agents… Mais le talent est là. Waris aime les espaces, c'est un attaquant de profondeur, une boule de nerfs pétaradante, un joueur de rupture à la vitesse et à la percussion parfois enthousiasmantes. C'est ce joueur-là que les dirigeants lorientais ont raflé sous le nez de leurs homologues rouge et noir.

DE PRÊT EN PRÊT

Mais la constance n'est pas sa qualité première. Plus que d'autres, il a besoin de se sentir en confiance pour s'exprimer au mieux et à Lorient (2015-2018, 62 matches, 21 buts), comme ensuite au FC Nantes (2018-2019, 33 matches, 5 buts), à des phases de bons matches, de buts et de passes décisives succéderont de longues traversées du désert.

De prêt en prêt – il appartient toujours à Porto où il a très peu joué –, la vie de l'international ghanéen (28 ans, 32 sélections, 4 buts) reste bien agitée. Au Racing Club de Strasbourg de la « calmer ». Après tout, Majeed Waris a bien des atouts. Il connaît notre Championnat puisqu'il y vient pour la quatrième fois et maîtrise donc mieux le français qu'autrefois. Et dans un effectif en manque d'attaquants, son profil est séduisant, notamment pour tourner autour du grand Ludovic Ajorque, plus que pour épauler un Mothiba actuellement blessé. S'il n'a pas marqué lors de ses trois premières apparitions sous son nouveau maillot, dont deux titularisations à Marseille et contre Lille, Waris avait montré dès sa première conférence de presse strasbourgeoise toute son impatience : « Je ne suis pas à 100 % mais j'ai beaucoup travaillé avec le FC Porto et je voyais un entraîneur personnel deux fois par jour. Il m'a trouvé extra ! » Il lui faudra néanmoins retrouver le rythme de la compétition. Dans le calme. ⓕ

J.-M. La.

Franck Faugère/L'Équipe - Laurent Arguey rolles/L'Équipe

comme les autres, de la situation du TFC. Mais une fois encore la méthode toulousaine pose question. Sitôt Kombouaré limogé, Reynet a hérité du brassard avant d'apprendre quelques jours plus tard qu'il perdait sa place de numéro un sans que quiconque l'ait averti. De quoi accuser le coup. De quoi aussi ajouter un problème au sein d'un vestiaire auquel on demande de croire au miracle.

Roux
Le grand voyageur

Et de sept ! Après Lens, Brest, Lille, Saint-Étienne, Metz et Guingamp, Nolan Roux (31 ans) rejoint Nîmes, son septième club. Toujours fidèle à la France – il n'avait pas donné suite aux pistes turques et grecques, préférant s'engager avec Guingamp à l'été 2018 –, l'attaquant débarque dans le Gard avec un double objectif : redonner de l'allant à une carrière sur la pente descendante et aider à maintenir les Crocos, avant-derniers de Ligue 1 et en pleine crise. Tout sauf simple pour un joueur qui reste sur deux relégations avec ses deux derniers clubs : Metz en 2018, malgré ses quinze buts inscrits, soit autant que lors de sa meilleure saison avec Brest (2009-2010) alors en Ligue 2, et Guingamp un an après, au terme d'une saison quasi blanche (2 buts) où sa maladresse avait fini par agacer son entraîneur Jocelyn Gourvennec.

Revanche.
À 31 ans, l'attaquant Nolan Roux sort de deux saisons douloureuses à Metz et Guingamp. De quoi le motiver pour aider Nîmes, avant-dernier de L1, à éviter la relégation.

Stéphane Mantey/L'Équipe - Sylvain Thomas / L'Équipe

Relance.
Steven Nzonzi a besoin de jeu et de confiance s'il veut retrouver les Bleus à l'Euro.

Steven Nzonzi
Une étoile à redorer

Après la Premier League, la Liga et la Serie A, le champion du monde, en difficulté depuis dix-huit mois, va enfin découvrir la Ligue 1 à Rennes.

« C'est donc ça, la Ligue 1 ! » s'est peut-être dit Steven Nzonzi, vendredi dernier, sur le coup de 23 heures, après que Rennes, son nouveau club, a retourné Nantes dans le temps additionnel (3-2) et une ambiance exceptionnelle au Roazhon Park. De quoi lui rappeler l'atmosphère d'Istanbul qu'il avait quitté quelques heures auparavant afin de finaliser son prêt au Stade Rennais jusqu'à la fin de saison (et une année supplémentaire levée en cas de qualification pour la Ligue des champions). Oui, ça peut être ça la Ligue 1. Steven Nzonzi ne le sait pas forcément car, à 31 ans, celui qui avait été lancé par Amiens en L2 s'apprête à découvrir, après la Premier League (Blackburn, Stoke), la Liga (FC Séville) et la Serie A (Roma) un Championnat que nombre de ses ex-coéquipiers à Galatasaray (Mariano, Feghouli, Belhanda, Lemina, Seri ou encore Falcao) avaient fréquenté.

Le Stade Rennais n'a pas caché sa fierté d'avoir recruté un champion du monde. Il démontre ainsi que le troisième du Championnat a pris de l'épaisseur et de la crédibilité au point de pouvoir attirer un tel profil dont Julien Stéphan assure qu'il va apporter l'expérience nécessaire à la lutte pour le podium. Mais la bonne affaire est surtout pour le joueur. Parce que depuis le Mondial, le vent a tourné dans le mauvais sens pour celui qui avait été une des surprises de la liste de Didier Deschamps. Convoqué pour la première fois en Bleu face au Pays de Galles, en novembre 2017, il profite de l'absence d'Adrien Rabiot en se positionnant comme la seule alternative à N'Golo Kanté au poste de sentinelle. Il apparaît à cinq reprises durant le tournoi et dispute la dernière demi-heure de la finale face à la Croatie après la sortie de Kanté.

POUSSÉ DEUX FOIS VERS LA SORTIE

Premier des champions du monde à changer de club après le tournoi pour quelque 30 millions d'euros, il quitte Séville pour la Roma, fort de son nouveau statut. Il pense d'autant plus avoir fait le bon choix qu'il a un soutien dans la place : Monchi, l'ancien directeur sportif du club espagnol désormais en Italie. Mais cet atout va vite s'avérer un sacré handicap. Nzonzi est pris en grippe et catalogué comme le protégé de Monchi par les fans déçus du recrutement et de la politique sportive de ce dernier. Si son profil rassurant de sentinelle et son « efficacité » plaisent à Deschamps, le public romain retient surtout cette absence de « génie », lui reprochant sa lenteur, son manque d'initiatives et un jeu trop frileux. Les changements à la tête du club et le départ de Monchi vont boucher son avenir en Italie. Prêté au Galatasaray l'été dernier, il ne s'impose pas au sein d'une équipe qui déçoit aussi bien en championnat qu'en Ligue des champions, balayée notamment par le PSG (5-0) en décembre. Quelques jours après cette claque, Fatih Terim l'écarte du groupe.

Nzonzi sait qu'il doit retrouver du temps de jeu s'il veut figurer dans la liste pour l'Euro. Et quoi de mieux que l'offre du Stade Rennais, l'équipe entraînée par le fils de l'adjoint de DD, un club ambitieux, bien placé dans la course à la C1, et si fier d'attirer un champion du monde ? ⓕ **P. S.**

Stabilité. À l'OM, les polémiques sur la situation économique du club ont fini par s'effacer devant la quête du podium menée par Villas-Boas.

Marseille
Double zéro

Ne cherchez pas les mouvements de l'effectif marseillais cet hiver, il n'y en a pas. Ni dans le sens des départs, ni dans le sens des arrivées. Rien, nada. L'OM est le seul club de L1 dans ce cas. Alors, Villas-Boas a-t-il eu raison d'évoquer à voix haute ses craintes en apprenant par la presse l'arrivée de l'Anglais Paul Aldridge dans le but de dégraisser son effectif ? Ou le club a-t-il reculé pour ne pas provoquer une crise de confiance et conserver la paix sociale alors que l'OM est bien parti pour finir sur le podium ? Une chose est sûre : les comptes sont dans le rouge avec un déficit annoncé de 91,5 M€ pour la saison dernière et l'obligation de le ramener à 30 M€ en juin prochain. Les soldes, ce sera pour cet été. Avec ou sans AVB ? **P. S.**

Aucun départ, aucune arrivée, l'OM est le seul club de L1 dans ce cas.

Toko-Ekambi
Passage à niveau

Après avoir explosé à Angers, l'international camerounais a connu une expérience mitigée à Villarreal. Est-il vraiment l'homme qui peut tirer l'OL vers le haut ?

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Le 26 janvier dernier, à Gerland, Karl Toko-Ekambi a remplacé au pied levé, c'est le cas de le dire, dès la 21e minute, Martin Terrier, victime d'un malaise vagal. Et à la 77e, il marquait son tout premier but sous ses nouvelles couleurs d'un tir croisé poteau rentrant Il y a presque deux ans, à Angers, il avait inscrit contre Strasbourg (31e j. 1-1) son 17e et dernier but pour le SCO. Comme nous l'a avoué son ex-entraîneur Stéphane Moulin juste après Lyon-Toulouse (21e j., 3-0) « Le sens du but, c'est comme le vélo, ça ne se perd pas. » De son côté, celui qui était encore l'un des deux bras droits de Jean-Michel Aulas en 2018, Bernard Lacombe, disait en connaisseur « C'est tellement bon de marquer dès ton premier match sous tes nouvelles couleurs… Ça va lui donner de la confiance et c'est très important. Vous avez vu comme les gars sont venus vers lui quand il a marqué C'est vraiment bien. Je suis content pour lui car en plus c'est une bonne personne. Il nous posait beaucoup de problèmes quand il jouait contre nous. »

CAPABLE DE SE DÉBROUILLER SEUL

Même s'il n'est pas encore complètement intégré à sa nouvelle équipe, Toko-Ekambi a néanmoins frappé les imaginations la semaine dernière. D'abord en obtenant le penalty – transformé par Aouar dans le temps additionnel – de la victoire à Nice (1-2) en Coupe de France, avant d'inscrire sur la même pelouse le seul but de son équipe, battue cette fois, en Championnat (2-1). Fait-il pour autant figure de recrutement XL pour l'OL ? A-t-il une carrure européenne ? À l'époque du SCO, la réponse était oui, selon Stéphane Moulin : « Il est très complet, c'est ce qui le rend difficile à défendre. Il est explosif sur ses démarrages, il se déplace très bien entre les lignes ou dans le dos des défenseurs, il sent très bien les actions. Son jeu implique une certaine élaboration dans la remontée de balle pour le trouver, on ne peut pas balancer devant à l'emporte-pièce en espérant qu'il se débrouille. Pour bien trouver Karl, il faut lui mettre la balle au sol et dans un intervalle. Après, et c'est là qu'il est très intéressant dans une équipe qui n'est pas toujours en nombre dans les trente derniers mètres adverses, il sait se débrouiller tout seul contre un, deux ou même trois défenseurs. Il a les deux pieds et n'a donc pas un jeu stéréotypé. Il élimine tellement facilement et toujours vers le but qu'avec peu de munitions il peut porter le danger, car sa première touche de balle est souvent déterminante. »

L'ESPAGNE PAS VRAIMENT SOUS LE CHARME

À vingt-sept ans, Toko-Ekambi entre peut-être dans les meilleures années de sa carrière. « Il est encore perfectible dans le jeu dos au but et dans le jeu de remise de la tête alors que pour marquer il est plutôt adroit dans le domaine aérien, reprend Moulin. Mais il a un potentiel incroyable parce que sa palette est très vaste. Ce n'est pas le pur buteur type Cavani, mais il est prêt pour le haut niveau européen. »
C'est aussi l'avis de celui qui est allé le chercher à Sochaux en 2016, après l'avoir déjà repéré au Paris FC auparavant, l'ancien recruteur d'Angers, Axel Lablatinière : « Bien sûr qu'il a le niveau ! Il est international camerounais, déjà *(30 sélections)*. J'ajouterai qu'il s'est étoffé physiquement depuis, qu'il vaut mieux le faire jouer à gauche ou dans l'axe pour qu'il puisse se remettre sur son pied droit et qu'avoir des joueurs de grande qualité autour de lui va le

Franck Faugère/L'Équipe

mettre en valeur. » Le bémol que l'on peut apporter à ces beaux commentaires, c'est le rendu de copie de « KTE » à Villarreal durant une saison et demie. Un bilan mitigé, avec 10 buts marqués en 34 matches de Liga en 2018-2019 plus 6 autres en 18 matches en 2019-2020. À l'été 2018, le club espagnol n'avait même pas eu à lutter pour engager celui qui venait de remporter le Prix Marc-Vivien Foé récompensant le meilleur joueur africain de Ligue 1. Ni l'OL ni l'OM ne s'étaient par exemple penchés sur son cas. Mais Karl Toko-Ekambi ignorait alors que le club demi-finaliste de la Ligue Europa en 2016 (éliminé par Liverpool 1-0, 0-3) appartenait au passé et qu'en sa présence le « sous-marin jaune » n'allait guère remonter à la surface. Lorsque l'OL s'est intéressé à lui, il n'était plus titulaire, que ce soit en pointe ou sur le côté gauche, et jamais aux yeux des observateurs espagnols il ne sera passé pour un grand nom de la Liga. Et bien qu'il soit entré dans l'histoire du club en étant le premier joueur de Villarreal à inscrire au moins quatre buts lors d'un même match au cours du XXIe siècle (contre Almeria, 8-0, en décembre 2018, 16es de finale de la Coupe du Roi), on ne l'y a pas considéré comme une pépite.

Ce qui explique aussi que Lyon a pu obtenir son prêt pour six mois contre 4 M€ avec option d'achat à 11,5 M€, un tarif raisonnable.

Pour y faire quoi ? On serait presque tenté de dire qu'au vu de son registre, il peut remplacer à lui seul Memphis Depay ou Jeff Reine-Adelaïde, que l'on ne reverra pas cette saison. En tout cas, sa polyvalence est une aubaine. Il peut être aligné devant en compagnie de Moussa Dembélé, voire seul, car il sait très bien jouer les pivots et servir de point d'appui avec son 1,85 m. Mais il peut aussi occuper le flanc gauche d'un 4-3-3 ou d'un 4-2-3-1, plus difficilement le droit où il n'a presque jamais évolué. Attaquant de rupture, il va également apporter sa fraîcheur, son sens du collectif et son activité.

« Il nous posait beaucoup de problèmes quand il jouait contre nous. »

Bernard Lacombe, ancien conseiller du président Aulas

UN LEADER D'EFFORTS

« À Angers, Karl effectuait en moyenne 30 à 35 sprints par match, ce qui le situait dans une fourchette très haute, souligne Stéphane Moulin. Cette capacité à répéter les efforts à très haute intensité, c'est une bénédiction pour l'animation offensive et un calvaire pour la défense adverse, qui peut se retrouver dans le rouge à un moment et le payer comptant. » Tranquille et confiant en ses moyens, cet ancien rappeur certifié et sans histoire devrait avoir un réel impact, comme finisseur ou passeur décisif, voire les deux comme au temps du SCO. À huit points du podium, l'OL en aura bien besoin s'il veut continuer de croire en ses chances de disputer la Ligue des champions la saison prochaine.

Fraîcheur.
Sous le maillot de l'OL, Karl Toko-Ekambi a déjà frappé les imaginations, notamment en marquant contre Nice en Championnat, même si son équipe a perdu (2-1).

Frédéric Porcu/L'Équipe

C
1881

Bordeaux
La grande illusion

Les rêves d'expansion de GACP n'auront duré qu'un peu plus d'un an. Aujourd'hui, King Street, le fonds d'investissement new-yorkais à la tête des Girondins, se trouve devant un choix crucial : stop ou encore ?

Texte **Laurent Crocis** et **Thomas Simon,** avec **Antoine Bourlon**

Ce n'est qu'une question d'heures, celles où l'on va parler chiffres avant de se serrer la main et de se dire au revoir sans rien savoir du lendemain. Nous sommes le 16 janvier 2018, Bordeaux, en difficulté sportive, reçoit Caen et le sort de Jocelyn Gourvennec est sur le point d'être scellé. Dans les discussions qui se trament en coulisses au sujet du futur ex-entraîneur aquitain et de son remplaçant, Nicolas de Tavernost, boss de M6, propriétaire des Girondins, donne à Stéphane Martin, président du club, le nom d'un repreneur avec lequel il faudra composer pour le prochain coach. Des contacts ont déjà été établis dès la mi-septembre 2017 avec General American Capital Partners (GACP), fonds d'investissement contrôlé par Joseph alias Joe DaGrosa. Très vite, le nom de Gustavo Poyet sort du chapeau américain et convainc l'état-major bordelais, qui officialise son arrivée deux jours après le départ de l'ancien Guingampais. C'est le signe évident d'un rapprochement important entre M6 et son interlocuteur privilégié pour la vente en même temps que le premier pas et l'entrée de GACP dans la maison girondine. Les échanges s'intensifient mais le potentiel acheteur n'a pas l'argent pour s'offrir le club au scapulaire et doit trouver des partenaires pour obtenir la surface financière nécessaire à son projet. Celui qu'il présente alors à travers un document prête à sourire, mais surtout à s'interroger. On y parle de Neymar et du PSG comme des modèles à copier, de Malcom en tête de gondole alors que sa vente est d'ores et déjà prévue, on y montre (par erreur) le Stadium de Toulouse et on y explique qu'il sera aisé de multiplier tous les revenus commerciaux par 2,7. DaGrosa et son associé Hugo Varela, homme d'affaires aux relations nébuleuses, vendent déjà du rêve à tous ceux qu'ils contactent avec une sorte de benchmarking basé sur la culture des sports US. Une greffe qui, immédiatement, semble peu crédible. Un salarié du club va plus loin dans l'analyse : « Le business model des Américains était faussé dès le départ. Ils n'ont pas compris que tout part des résultats sportifs et donc de l'équipe. Eux, ils partaient du postulat inverse et escomptaient accroître les recettes de billetterie, des hospitalités, pour ensuite renforcer l'effectif. Or, sur le budget de 62 millions d'euros, 68 % des recettes proviennent des droits télé, obligatoirement liés au classement final. Et, de plus, à Bordeaux, on n'est pas sur le même modèle économique qu'à Paris ou aux USA, où le spectateur est éduqué à consommer durant les rencontres de NBA ou de baseball. » Malgré les atermoiements et le flou qui entourent la suite, Poyet et ses joueurs terminent à bloc sur le terrain (6 victoires lors des 7 derniers matches) pour décrocher la sixième place et le droit de disputer les tours préliminaires de la Ligue Europa.

NEZ PINCÉ, COUPS DE GUEULE ET POING SUR LA TABLE

La reprise du club voulue par la direction de la chaîne de télévision prend forme et une tournure concrète avec les renforts de King Street comme partenaires et de Fortress Investment comme bailleur de fonds. Les repreneurs ont sorti des lapins de leur chapeau et l'opération séduction a fonctionné. Fin juillet, le groupe M6 annonce être entré en négociations exclusives avec GACP qui, selon ses termes, « propose un projet sportif ambitieux et une stratégie d'investissement sur le long terme », et constitue « la meilleure option pour maintenir la position du club et faire progresser à terme ses résultats ». La réalité est bien plus nuancée et complexe que ce que les discours de circonstances et les apparences montrent et laissent penser. Un dirigeant confie son inquiétude à Florian Brunet, le leader des Ultramarines, qui résume : « Cette personne m'a dit : "Vivement que je me casse, je vais finir en taule." » L'attitude de Poyet et de son entourage, qui auraient emprunté des circuits sur le marché des transferts pour servir leurs propres intérêts, exaspère M6, qui tape une première fois du poing sur la table et demande au technicien uruguayen de cibler ses besoins de manière plus précise, une requête à laquelle il ne répond pas clairement. Varela active ses réseaux et le mercato d'été à double commande officieuse avec une direction déjà bicéphale cristallise les tensions en interne. L'ambiance est nauséabonde et certains au club disent se pincer le nez durant toute cette période, sans toutefois pouvoir ou vouloir aller plus loin pour donner du concret aux bruits et mots qui circulent au Haillan. Le coup de gueule public du coach sud-américain après la qualification contre Marioupol (2-1), le 16 août 2018, ne semble être qu'un écran de fumée pour masquer un renvoi inéluctable. Poyet mis à pied et licencié sans indemnité, M6 met alors tout en œuvre pour attirer Thierry Henry comme il l'avait fait avec Laurent Blanc en 2007 et presque réussi avec Zinédine Zidane à l'automne 2015 avant d'y renoncer faute de moyens pour engager les quatre joueurs demandés par ZZ. Intéressé, Henry finit par renoncer devant la volonté de mainmise de Varela sur le recrutement. C'est finalement Ricardo qui est imposé par M6 et Nicolas de Tavernost. Fou furieux après l'échec

« Les Américains n'ont pas compris que tout partait des résultats sportifs, donc de l'équipe. »

Un salarié du club

Adobe Stock

« Dès le premier jour, c'était écrit que cela allait mal se passer. »

Un salarié du club.

de la piste Henry, il se montre inflexible sur l'arrivée du Brésilien et menace même de stopper le processus de vente, qui traîne en longueur.

DEUX REPORTS, UN PRÉSIDENT ET DES DIFFÉRENDS

La cession, prévue le 15 septembre 2018, est reportée une première fois faute de documents fournis à Bordeaux Métropole, puis une seconde, le 10 octobre, car les fonds promis par GACP ne sont pas arrivés sur les comptes bancaires. Dix-huit jours plus tard, alors que la transaction n'est toujours pas finalisée, ce qui sera le cas le 6 novembre, Frédéric Longuépée, riche de ses expériences dans le marketing sportif, notamment à la Fédération française de tennis puis au PSG, est intronisé président délégué des Girondins. Cette décision, source de différends profonds entre les deux actionnaires (GACP et Varela poussant pour Jean d'Arthuys puis Vincent Tong-Cuong), est une première bataille d'importance remportée par King Street, qui place là un contre-pouvoir, et la pierre angulaire de la suite des événements. Le malaise, latent, s'amplifie rapidement. Une fois aux manettes, GACP décide de verser des indemnités à Poyet… En interne, dans différents services, on se fait vite son avis sur l'avenir : « Ils ne s'aimaient pas du tout. GACP, avec leurs 13,6 %, ils ont fait croire qu'ils allaient diriger le club car ils avaient eu l'idée. Mais en vérité, dès le premier jour, c'était écrit que cela allait mal se finir. » Hugo Varela, qui se comporte comme le vrai patron sportif sans jamais figurer dans l'organigramme, ne veut pas que Longuépée vienne au vestiaire. La communication avec les employés, soignée sur le mode « je vais vous emmener sur le toit du monde, on est une grande famille, on s'aime », parle aux plus crédules, tout en inspirant de la défiance. Fidèle à son business plan, la première déclaration de DaGrosa, pas vraiment attiré par le foie gras mais plutôt par les hamburgers servis au Château, concerne la restauration au stade : « Je le dis aux fans de Bordeaux, nous allons immédiatement améliorer la nourriture et les boissons ! Les longues files d'attente sont inacceptables pour nos fans. » Le ton est donné. La nouvelle équipe dirigeante s'attelle à actionner les leviers de croissance prévus : hospitalités, produits dérivés, sponsoring, billetterie. Pour y parvenir, Antony Thiodet, spécialiste de ces domaines, est appelé durant deux mois en tant que consultant, un rôle qu'il avait déjà tenu au PSG, à Nice, ou encore à Saint-Étienne. Durant sa mission, il produit 80 pages d'analyse et, en février 2019, intègre l'organigramme du club au poste de directeur stratégie commerciale stade et réseaux. Dans la foulée, il recrute huit puis dix commerciaux via Time For Biz, l'académie qu'il a fondée et qui s'est d'ailleurs chargée de leur formation… Une pratique qui interpelle plusieurs salariés. Malgré

Business, foot, politique : le casting d'un feuilleton à rebondissements

Frédéric Longuépée, président délégué devenu PDG depuis le rachat des parts de GACP par King Street. Isolé en interne, contesté en dehors.

Eduardo Macia, directeur du football. Resté après le départ de GACP, c'est lui le patron du sportif aujourd'hui. Ses méthodes soulèvent un certain nombre d'interrogations.

Paulo Sousa, entraîneur. Ses résultats sportifs ne sont pour l'instant pas à la hauteur de sa communication extérieure. À l'intérieur, son dogmatisme et les choix qui en découlent ne sont pas toujours compris.

Hugo Cajuda, agent de Paulo Sousa. Il a pris une place grandissante ces derniers mois dans l'entourage du club, ce qui ne serait pas du goût de tout le monde.

Souleymane Cissé, directeur technique général, en charge du secteur formation.

Ollie Waldron, responsable du scouting et du recrutement. Basé à Londres, il n'apparaît pas dans l'organigramme du club, qui n'a jamais communiqué à son sujet.

Daniel Ehrmann, directeur management et analyste de recherche chez King Street, administrateur des Girondins depuis décembre. En charge du dossier FCGB pour l'actionnaire, il aurait la mission de vendre le club.

Antony Thiodet, directeur de la stratégie commerciale stade et réseau. Ses manières de faire ont attisé les tensions avec les Ultramarines.

Hugo Varela, associé de DaGrosa et homme fort des desseins de GACP. Il dirigeait la partie sportive. Sollicité, il n'a pas souhaité s'exprimer pour « des raisons juridiques liées à l'accord avec King Street ».

Joe DaGrosa, boss de GACP et ancien président du conseil d'administration du club.

Gustavo Poyet, entraîneur du 20 janvier au 17 août 2018. Contacté, il n'a pas voulu répondre à nos questions, en raison de la « partie judiciaire de résiliation de contrat ».

Nicolas Florian, maire actuel de Bordeaux. Adjoint aux finances au moment de la vente du club, en novembre 2018, il avait étudié le dossier de rachat présenté par les repreneurs.

L'Équipe - Thomas Canson/Mairie de Bordeaux - DR

Calcul.
Dès qu'il arrive à la tête des Girondins, en novembre 2018, Joe DaGrosa privilégie la billetterie, le sponsoring, le merchandising. Un an plus tard, le chiffre d'affaires n'a pas décollé.

Romain Perrocheau/L'Équipe

tous ces renforts, le chiffre d'affaires de la billetterie (4 M€ en 2019), où les efforts se sont concentrés sur les grosses affiches, et du merchandising (2 M€) ne décolle pas. Quant au contrat sponsor maillot, on reste très loin des 5 M€ par an escomptés, le deal ayant été renouvelé avec Bistro Régent pour un montant avoisinant 1,3 M€.

RÉORGANISATION, MÉNAGE ET MAL-ÊTRE

Sur le plan sportif, ça s'accélère également. Le tandem Ricardo-Bédouet en panne de résultat cède sa place à Paulo Sousa, nommé le 8 mars avec un staff conséquent qu'il a ensuite encore étoffé. Début avril, Eduardo Macia, débauché à Leicester après une expérience écourtée qui pose question au Betis Séville, débarque au Haillan en qualité de directeur du football. Dès juin, il est suivi d'Ollie Waldron, lui aussi en provenance

« Je le dis aux fans de Bordeaux, nous allons améliorer la nourriture et les boissons. »

Joe DaGrosa, à son arrivée à la tête du club

Nicolas Florian : « King Street pourrait revendre plus cher »

Le maire de Bordeaux refuse de s'alarmer de la situation.

« En décembre dernier, sur France Bleu Gironde, vous déclariez "ne pas vous inquiéter pour l'avenir des Girondins mais rester vigilant". Et aujourd'hui ?

Ce que je constate, c'est qu'il y a des relations difficiles entre les supporters et le club, et que la gouvernance n'a pas été stabilisée depuis la cession par M6. Aujourd'hui, j'attends de voir précisément ce que le propriétaire actuel veut faire de ce club. J'ai demandé à Frédéric Longuépée d'organiser une rencontre avec les patrons de King Street. J'ai croisé un responsable de King Street, mais je veux rencontrer les propriétaires. Car ce club est important à mes yeux, il fait partie du patrimoine de la ville. Un club dont je suis un supporter.

Quel regard portez-vous sur les relations compliquées en ce moment entre les supporters et la direction des Marine et Blanc ?

Je ne souhaite pas que l'ambiance délétère entre les Ultramarines, cœur historique des fans, et les dirigeants influe sur les résultats sportifs. Je veux me poser en médiateur. Je l'ai déjà fait lors du replacement des abonnés du Virage Sud à la suite de la fermeture de cette tribune. Je ne laisserai pas la situation entre les supporters et les dirigeants atteindre un point de non-retour.

Lors de la présentation du projet de rachat par GACP lors de l'été 2018, vous étiez adjoint aux finances. Vous avez donc étudié le dossier. Vous n'avez eu à l'époque aucun doute sur cette reprise ?

Je fais confiance à M6 sur la qualité du repreneur. Moi, mon job était de vérifier les garanties financières apportées par le repreneur quant au loyer du stade (3,7 M€ par an plus 155 000€ de frais d'entretien de la pelouse) et d'interroger Joe DaGrosa sur sa volonté de dynamiser le club.

Depuis le départ de GACP, quel est votre sentiment ?

Je suis persuadé que si King Street voulait vendre, il revendrait le club plus cher qu'ils ne l'ont acheté. Je ne me fais pas de souci sur la viabilité financière des Girondins, surtout que la manne des droits télé va arriver dès la saison prochaine. » ⓕ **Laurent Crocis**

Attentes. Les supporters des Girondins ne cachent pas leur hostilité au président du club, Frédéric Longuépée, mais l'entraîneur Paulo Sousa leur a promis « le top 5 la saison prochaine, la Ligue des champions la suivante ».

des Foxes comme chef du scouting, basé à Londres et très vite surnommé « Monsieur algorithme » pour son obsession des chiffres. Des recrutements estampillés GACP qui viennent s'ajouter à celui de Souleymane Cissé, nommé en janvier 2019 directeur technique général. À la formation comme à la cellule de recrutement, les discours valorisants sur le travail des personnes en place et les belles paroles comme « la richesse d'un club, c'est la compétence des salariés » laissent place au « grand nettoyage » et à l'étêtement. Laurent Calippe, un des recruteurs remerciés l'été dernier au profit de scouts étrangers non-salariés du club, livre son regard : « Varela, c'était le boss. En dessous, c'était Sousa, et après, Macia. Les relations ne pouvaient pas être bonnes parce que, moi, j'étais recruteur pour les Girondins, pas pour l'agence de Varela. Je ne travaille pas pour prendre des commissions. J'ai de l'éthique et j'essaie de trouver de bons joueurs pour le club qui m'emploie. » Depuis l'intersaison, à tous les niveaux, départs et arrêts maladie s'enchaînent. Selon plusieurs sources, ce ne sont pas moins de 40 personnes (sur 235), domaine sportif compris, qui seraient parties. Et une majorité de ceux encore présents, surnommés « team Lescure » par les nouveaux arrivés, s'épanchent et évoquent un mal-être profond.

SÉDUCTION, POSITIONS ET QUESTIONS

Seuls les supporters, qui se heurtent aux positions arrêtées de Longuépée et son équipe, se sentent considérés par les dirigeants en charge de la politique sportive. « On a étudié le projet, on a vu ses failles, on s'est renseignés sur les personnages, sur leur pedigree, on se méfiait et on est monté au créneau, rappelle Florian Brunet, leader des UB87, en préambule. Puis, quand on rencontre DaGrosa, on lui adresse une lettre en anglais où on le détruit. Il nous regarde dans les yeux, nous fait face, encaisse et nous parle comme un homme. Avec Varela, le feeling passe, il a traîné dans les tribunes du Sporting Portugal à son adolescence, il sait l'importance du monde ultra, on a des atomes crochus et on parle un peu le même langage. Mais on continue de se méfier. Cela fait vingt-cinq ans qu'on est aux affaires, on n'est pas des moutons de Panurge. Mais ils sont là et il faut bien qu'on discute avec quelqu'un. Les mecs nous respectent. » Fin mai, Sousa et Varela viennent même au local des Ultramarines et discutent longuement jusqu'à 2 heures du matin. Ils écoutent et entendent, comprennent et promettent : « Vous n'aurez pas une tête d'affiche, vous en aurez deux ! Le projet, c'est top 5 la saison prochaine, Ligue des champions la suivante », lancent-ils, en substance.

« Je ne travaille pas pour prendre des commissions. J'ai de l'éthique. »

Laurent Calippe, recruteur des Girondins de Bordeaux remercié l'été dernier

Laurent Koscielny (33 ans), à qui est offert un contrat (entre 300 000 et 320 000 euros par mois sur quatre ans) écartant toute concurrence, celle de Rennes notamment, semble être l'arbre qui

Nicolas Luttiau/L'Équipe

« (Entre King Street et GACP), il y avait des différences fondamentales au niveau de la gouvernance. »

Frédéric Longuépée, PDG des Girondins de Bordeaux

cache la forêt des rêves sur le marché des transferts girondins, où s'est désormais immiscé Hugo Cajuda, agent de l'entraîneur lusitanien. Les jeunes les plus prometteurs, Jules Koundé (25 M€ au FC Séville), Zaydou Youssouf (2 M€ à l'ASSE), et désormais Aurélien Tchouaméni (20 M€ à Monaco), sont cédés, ce qui correspond à la politique de trading définie mais qui entre en contradiction avec l'identité club véhiculée avec force au moment du rachat.

Et puis, il s'agit de s'alléger comme on peut alors que la masse salariale explose (+11 M€) et que les frais généraux ont augmenté de 30 % par rapport à l'ère M6. Lorsqu'on lui demande si GACP a pu avoir des agissements répréhensibles aux Girondins, Frédéric Longuépée éloigne l'interrogation à sa façon : « Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. »

DIVORCE, LETTRE DE CONFORT ET PANTALONNADE

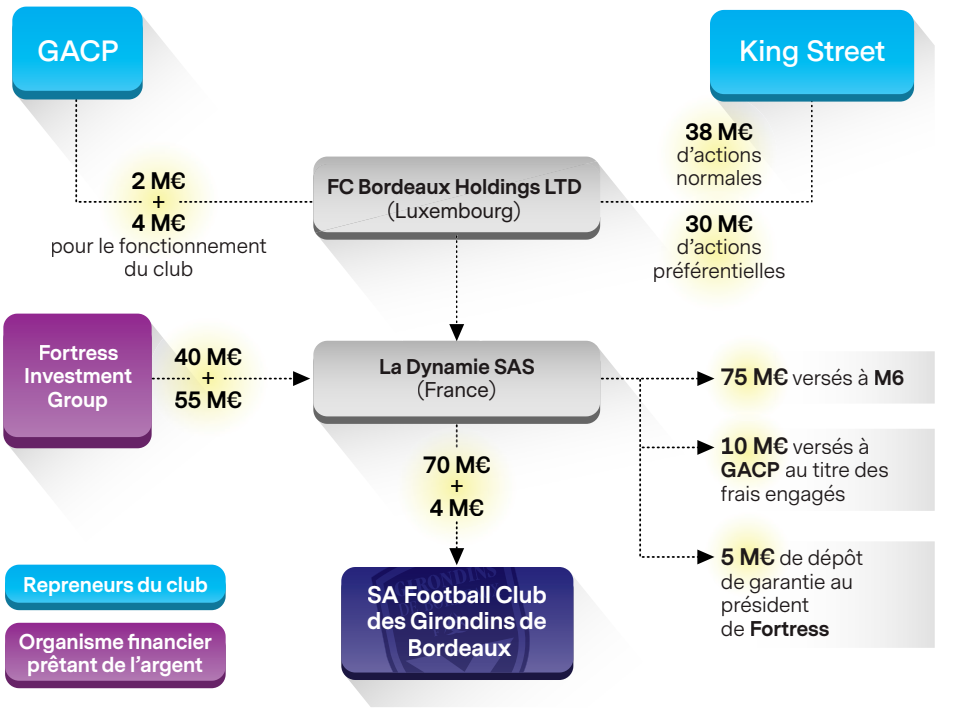
Les rapports entre King Street et GACP se tendent encore davantage. « On dit à DaGrosa et Varela qu'on ne peut pas sentir Frédéric Longuépée, confie Brunet. Ils répondent : "Cela tombe bien, nous non plus." » Les divergences de points de vue sont de plus en plus fréquentes et visibles. Le divorce est consommé et King Street siffle la fin de la récré. Terminées la gestion dispendieuse et la direction à double commande, le fonds d'investissement nomme dans un premier temps quatre de ses membres administrateurs du FC Girondins de Bordeaux (Daniel Ehrmann, Julius Kling, Graham Morrison et Rafael Coste-Campos) qui rejoignent David Neithardt, Niklas Von Daehne, Jean-Louis Triaud et l'association FCGB 1990-2000, puis rachète les parts de GACP le 16 décembre. « C'est King Street qui est à l'origine de ce rachat », précise Longuépée, pour qui « il y avait des différences fondamentales au niveau de la gouvernance du club. » Contacté, Joe DaGrosa donne sa version : « Nous sommes parvenus à un accord avec King Street au terme duquel il prendrait le contrôle. Cela était basé sur ma conviction que les différences inconciliables entre GACP et King Street en ce qui concerne la gestion du club lui nuisaient car la capacité d'exécuter des plans au profit du club était au point mort. »

Autre son de cloche d'un proche des Marine et Blanc : « GACP n'avait pas les mains assez libres à son goût, il a fini par se faire virer. » Après une première audition le 10 septembre 2018 où la DNCG avait exprimé des réserves sur le business plan trop optimiste des repreneurs, à qui elle demandait de revoir leur copie, le gendarme financier du football français réclame au cours d'une nouvelle convocation une lettre de confort, l'équivalent d'une caution en cas de déficit. « Dernièrement, nous avons eu son feu vert », indique Frédéric Longuépée.

Aujourd'hui, alors que le bilan comptable depuis l'arrivée de Paulo Sousa (1,22 point par match) est le plus faible depuis Gernot Rohr en 1996, année où le technicien franco-allemand a mené les Girondins en finale de la Coupe de l'UEFA, il apparaît clair que GACP, dont certains hommes sont toujours en poste, a vendu du rêve à King Street. Désormais seul à la barre, le fonds d'investissement américain – « qui n'a pas été approché pour un rachat du club », selon Longuépée – n'a plus guère de marges de manœuvre : essayer de sortir le plus vite possible de cette pantalonnade, en y laissant des plumes sur le plan monétaire et de l'image ; conserver le club durant quelques années en tablant sur la manne des droits télé et lui faire remonter la pente sportivement, se servir d'une meilleure exploitation commerciale du Matmut-Atlantique, pour ensuite revendre en limitant la casse.

La poudre aux yeux est retombée. Reste à savoir quand elle sera remplacée par celle d'escampette. **L.C.**, **T. S.** et **A. B.**

GACP n'a apporté que 2 millions d'euros



Avec seulement 2 M€ d'apport, GACP a fait appel à King Street et Fortress pour racheter le club. Le premier, fonds de gestion US, a apporté 68 M€, 38 M€ d'actions « normales » et 30 M€ d'actions « préférentielles ». Le second, un fonds US, a ouvert deux lignes de crédit, de 40 M€ et de 55 M€, à un taux d'intérêt d'environ 12 %. Tous ces fonds ont transité via une société, La Dynamie SAS. Une partie a payé M6 (75 M€). Une deuxième (10 M€) a été versée à GACP au titre d'« arrangeur » de l'opération et pour payer les frais engagés. Une dernière (5 M€) correspond à de l'argent déposé sur compte séquestre, en fait une sorte de dépôt de garantie pour les lignes de crédits. Mais ce qui est remarquable, ce sont les dividendes prioritaires et quasi automatiques générés par les actions « préférentielles » que les propriétaires reçoivent de la part du club quel que soit le résultat d'exploitation. Si l'on ajoute à ce montant les intérêts du prêt, ce sont près de 10 M€ par an que les Girondins versent aux actionnaires. **L. C.**

Marcus Thuram
« Tout le monde danse dans ma tête »

Texte **Timothé Crépin**, à Mönchengladbach
Photos **Rebekka Deubner**/L'Équipe

Comment exister derrière un père champion du monde ? En choisissant un poste opposé, par exemple. Le fils de Lilian, attaquant à Mönchengladbach, raconte sans fard son cheminement mais aussi ses tourments.

« Il paraît que Neymar vous a déjà donné des conseils sur un terrain…
Oui, pendant le quart de finale de Coupe de la Ligue, au Parc des Princes *(NDLR : qualification, le 9 janvier 2019, de Guingamp [2-1], avec trois penalties pour l'En Avant)*. Marcus Coco obtient un deuxième penalty. J'avais loupé le premier. J'étais le tireur attitré de l'équipe, mais je n'ai pas pris la balle *(Yeni Ngbakoto l'a transformé)*. Neymar est venu me voir et m'a dit : "C'est toi le leader de ton équipe, c'est à toi de montrer la voie. Même moi, j'en ai loupé. L'important c'est de recommencer." Il m'a dit d'aller prendre la balle et de tirer.

Ça vous a surpris qu'il vienne vers vous ?
Sur le moment, on est dans le match, on n'y pense pas trop. Je l'écoute. À la fin *(de la discussion)*, on s'est serré la main et je lui ai dit merci. C'est après le match, quand j'étais sur mon téléphone et que j'ai reçu la vidéo, que je me suis dit : "Ah ouais, c'est vrai, Neymar est venu me parler."

Il vous a aussi parlé de "personalidad", comme pour vous inciter à faire preuve de davantage de tempérament, non ?
(Il sourit.) Oui ! Qui vous a dit ça ? Lucas Deaux ?

Bio express

Marcus Thuram
22 ans. Né le 6 août 1997, à Parme (Italie). 1,89 m ; 79 kg. Attaquant. International Espoirs (5 sélections).

Parcours
Sochaux (2013-2017), Guingamp (2017-2019), Borussia Mönchengladbach (depuis juillet 2019).

Palmarès
Euro U19 2016 ; Coupe Gambardella 2015.

Déclic.
À Guingamp, le discours direct d'Antoine Kombouaré a fait comprendre à Marcus Thuram que « le football était plus qu'un jeu et qu'il fallait aussi rechercher la performance et le résultat ».

Oui, votre ancien coéquipier à Guingamp.
(Il explose de rire.) Je me souviens que Lucas était passé derrière nous à ce moment-là et avait entendu ce que me disait en espagnol Neymar. Il avait en effet parlé de "personalidad". C'est resté… Tous les jours d'après, c'était "personalidad".

« Je trouvais que ça faisait bien d'être nonchalant. »

Plus jeune, Neymar était-il un joueur référence pour vous ?
Je pense pour tout attaquant…

Tout le monde n'aime pas forcément Neymar.
Chacun a ses problèmes dans la vie. *(Il rit.)* C'est une référence à son poste. Quand j'étais tout petit, l'idole, c'était Ronaldo, le Brésilien. J'entendais maman et papa *(Lilian)* parler de lui. Quand il jouait contre Ronaldo, c'était la terreur à l'époque ; donc, il était motivé. J'ai d'ailleurs une petite anecdote à ce sujet. Petit, j'avais toujours un doudou. À un moment, mes parents m'ont dit que le doudou, c'était fini. Comme je ne voulais pas, ma mère m'a dit : "On va le donner à Ronaldo." Et je l'ai laissé.

L'a-t-elle vraiment donné à Ronaldo ?
J'espère ! Sinon, je veux le récupérer ! Il faudrait que je le lui demande.

Gamin, avez-vous tout de suite voulu être footballeur ?
Tout de suite. J'allais aux entraînements avec papa. On allait au stade. Il nous cherchait dans les tribunes. On devait se lever sur les sièges pour qu'il nous voit. Et un jour, je me suis dit : "Moi aussi, je voudrais chercher les gens de ma famille dans les tribunes."

Vous cherchez qui aujourd'hui ?
Avant de chercher des gens dans les tribunes, je cherche les buts !

Pourtant, vous avez commencé à jouer assez tard dans un club.
C'était à Barcelone, et j'avais dix ans. En Italie, avant, je jouais au foot seulement à la maison. J'ai aussi pratiqué d'autres sports, le judo, l'escrime, la natation. Au judo, je suis allé jusqu'à la ceinture jaune.

À Barcelone, il paraît qu'au début, on vous a mis défenseur central…
Au FCB Escola, pour mon premier match, l'entraîneur me voit arriver. Je suis plus grand et plus costaud que les autres. Il me met donc défenseur. Quand papa a appris ça, il m'a dit : "Tu ne joueras pas défenseur, tu joueras devant !" C'est la première et la dernière fois que j'ai joué défenseur.

Pour vous, être défenseur, c'est…
Maintenant ? Jamais de la vie ! Quand les gens viennent au stade, ils payent pour avoir du plaisir. Et les défenseurs "enlèvent" ce plaisir. Si vous venez voir un match sans défenseur, ça peut finir à 8-8.

Mais est-ce que ce serait du beau football ?
Ça, je ne sais pas, mais les gens veulent voir des actions, du jeu offensif, des buts. Donc, moi, je veux donner du plaisir aux supporters, pas leur en enlever. Mais je rigole quand je dis ça, je sais qu'il faut des défenseurs.

Quand vous voyez, par exemple, Marquinhos célébrer comme jamais lors d'un match face au Barça parce qu'il vient d'écarter une balle de but, ça vous dépasse ?
Non, je comprends, c'est beau… mais ça m'énerve !

Après Barcelone, Boulogne-Billancourt puis Clairefontaine, vous avez rejoint le centre de formation de Sochaux. Êtes-vous d'accord pour admettre que tout n'a pas été simple là-bas ?

Alex Martin/L'Équipe

« Papa m'a dit : " Tu ne joueras pas défenseur, tu joueras devant !" »

Oui. On gagne pourtant la Coupe Gambardella *(en 2015, contre l'Olympique Lyonnais [2-0], avec un but de Thuram)*. Je pars ensuite avec l'équipe de France U19 à l'Euro. Je signe pro et j'entre dans ce monde. Je me rends compte que c'est totalement différent. Ce n'est plus le centre de formation où tout le monde est derrière toi, où l'on te répète les choses deux ou trois fois. Là, il faut grandir très rapidement, basculer dans le monde des adultes. Au niveau de l'exigence, des horaires... On joue pour gagner, et plus pour s'amuser. Chaque course, chaque petit détail va avoir des gros impacts sur un match. Il faut vite intégrer tout ça pour progresser.

Vous a-t-on reproché d'être nonchalant ?
Oui. Même au centre de formation. Je suis grand. J'ai une démarche assez lente. Je prends mon temps. Je n'aimais pas trop faire les efforts défensifs. Je n'aimais jouer que lorsque j'avais la balle dans les pieds.

Ça vous agaçait, ces reproches ?
Au contraire, à l'époque, je trouvais que ça faisait bien d'être nonchalant. *(Il rit.)* Ça faisait le mec technique, facile. Comme Pastore, que j'aimais beaucoup. J'avais une image du foot un peu enfantine.

Être nonchalant, c'est dangereux ?
Ce n'est pas bon. Être nonchalant, ça peut vous faire perdre un millième de seconde. Et un millième de seconde, ça peut être un but marqué ou une action initiée.

A-t-on été plus exigeant avec vous en raison de votre nom de famille ?
Je n'ai jamais pensé qu'on était plus exigeant avec moi parce que je m'appelais Marcus Thuram. Je pensais plutôt qu'on me disait ça parce que les gens savaient que je pouvais faire beaucoup plus. C'est comme ça que je le voyais. Mes coaches au centre de formation ont toujours beaucoup attendu de moi. Et moi, j'attends énormément de moi-même.

Même au niveau du jeu de tête ?
Avant, j'étais plus grand que les autres et je ne voulais pas mettre la tête.

Quand un ballon arrivait vers votre tête, que faisiez-vous ?
Je faisais "Matrix". *(Il sourit.)* Quand j'étais petit, j'avais l'impression que c'était les bourrins qui jouaient de la tête. J'avais l'impression que ce n'était pas esthétique, que c'était réducteur. Je voulais jouer dans les pieds, dribbler.

On vous a déjà mis une soufflante à ce sujet ?
Ah oui. Mon père... Il me disait : "C'est honteux d'être aussi grand et de ne pas jouer de la tête." Il m'a expliqué plein de choses à ce sujet. Il a pris

Héritier.
Juillet 2001 : Lilian joue à la Juventus et Marcus, 3 ans, pose fièrement avec son père. Le début d'une dynastie ?

LaPresse/Sipa

l'exemple de matches serrés où ça se joue sur un centre, un coup de pied arrêté. Il me disait : "Tu as une arme extraordinaire, tu es grand. Si tu la gâches en ne voulant pas jouer de la tête..." C'est quand j'ai signé en Ligue 1 que j'ai commencé à mettre la tête.

On a noté une autre difficulté que vous pouviez éprouver auparavant : celle de faire des passes...
Quand j'étais au centre de formation, je ne faisais pas de passes parce que j'adorais dribbler. Je m'excuse publiquement auprès de Nolan Roux, avec lequel, parfois, j'ai exagéré. *(Il rit.)* Je rigole parce que je repense à trop d'actions. Bon, c'est vrai, je ne faisais pas de passes. Je voulais trop éliminer les joueurs, j'adorais ça : dribbler, dribbler, redribbler. Mais j'ai changé. Maintenant, je prends moins de plaisir à ça.

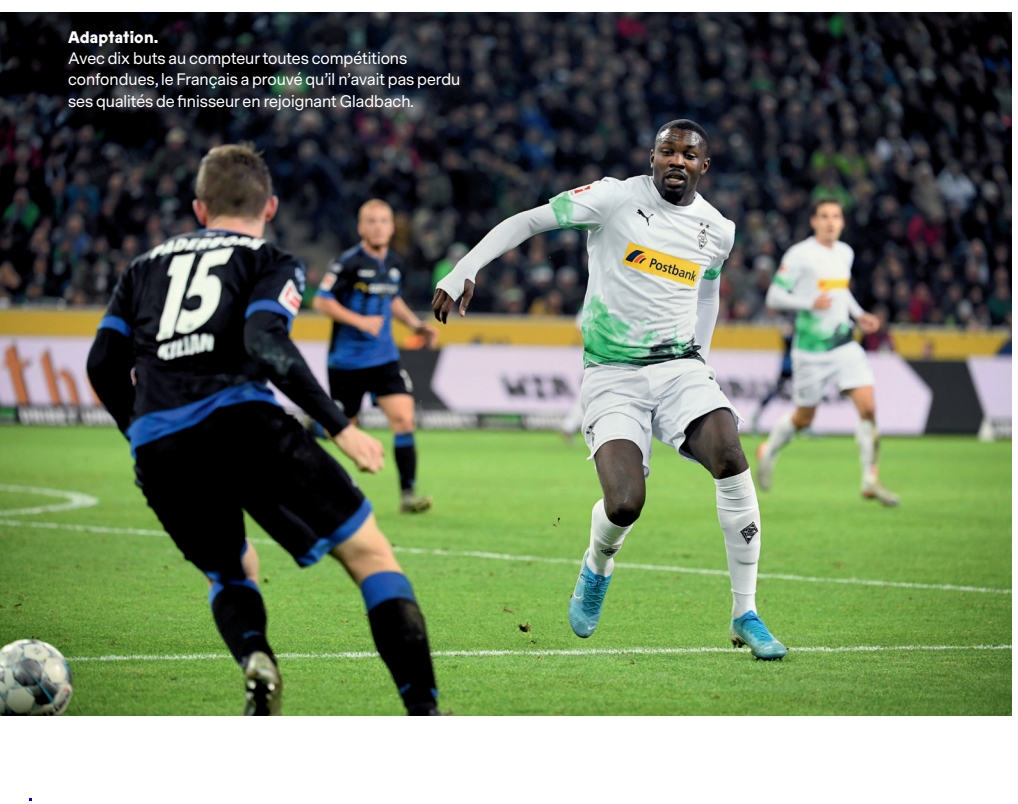
Pourquoi ?
J'ai trouvé mon plaisir dans d'autres choses, dans la dernière passe, le but... Le dribble, c'est futile. *(Il se reprend.)* Ça sert, hein ! J'aime bien, mais, en gros, ça ne me procure plus le même plaisir qu'avant. Il y a deux ans, si je partais en profondeur et qu'un joueur arrivait, je faisais une feinte, il taclait. Dans ma tête, c'est alors la folie. Tout le monde "danse" dans ma tête. Maintenant, si je fais la même action, que le joueur tacle, que je loupe mon centre derrière, j'ai oublié qu'il a taclé. J'ai grandi.

Doit-on être obnubilé par le but quand on est attaquant ?
Oui.

« Ce n'est pas parce qu'on est obnubilé par le but qu'on devient bête. »

À 1000 % ?
Si on veut être un grand attaquant, oui. Mais ce n'est pas parce qu'on est obnubilé par le but qu'on devient bête. Prenez un attaquant comme Karim Benzema : il est obnubilé par le but, mais il n'est pas bête. Il veut marquer, mais s'il y a un coéquipier mieux placé que lui, il va faire la passe.

À quel point le but vous obsède ?
Quand je sors d'un match sans marquer, je suis énervé.



Adaptation.
Avec dix buts au compteur toutes compétitions confondues, le Français a prouvé qu'il n'avait pas perdu ses qualités de finisseur en rejoignant Gladbach.

C'est la preuve que vous avez fini par comprendre qu'il ne fallait plus s'amuser mais performer.
Pour résumer, c'est ça. Comprendre n'a pas pris plus de temps que les autres, mais je suis parti de loin. J'adore, j'adore, j'adore le foot. Mais vraiment. Chez moi, j'ai cinq-six ballons qui traînent. À chaque fois que j'en croise un, je joue avec. Et il fallait que je bascule dans le fait que c'est plus qu'un jeu et qu'il fallait aussi rechercher la performance et le résultat.

Ça vous a pris combien de temps ?
Un an, un an et demi. Le déclic ? Il y a la rencontre avec Antoine Kombouaré. Plein de coaches me l'ont dit, mais là, c'était Antoine Kombouaré. Il parle d'une manière très franche et très directe. Si vous ne comprenez pas, c'est que vous le faites exprès. Il m'a expliqué dans son bureau : "Marcus, tu es un joueur avec un énorme potentiel, mais fais attention à ne pas tout gâcher." Il a parlé aussi avec mon père, qui me l'a répété. Je me souviens qu'un jour, sur un parking à Guingamp, il m'a expliqué pendant une bonne heure par A+B ce qu'il allait se passer si je ne faisais pas attention. Il m'a dit : "Là, tu es à Guingamp. Mais si tu continues à prendre toutes les choses à la légère, tu vas rentrer à Sochaux, en Ligue 2."

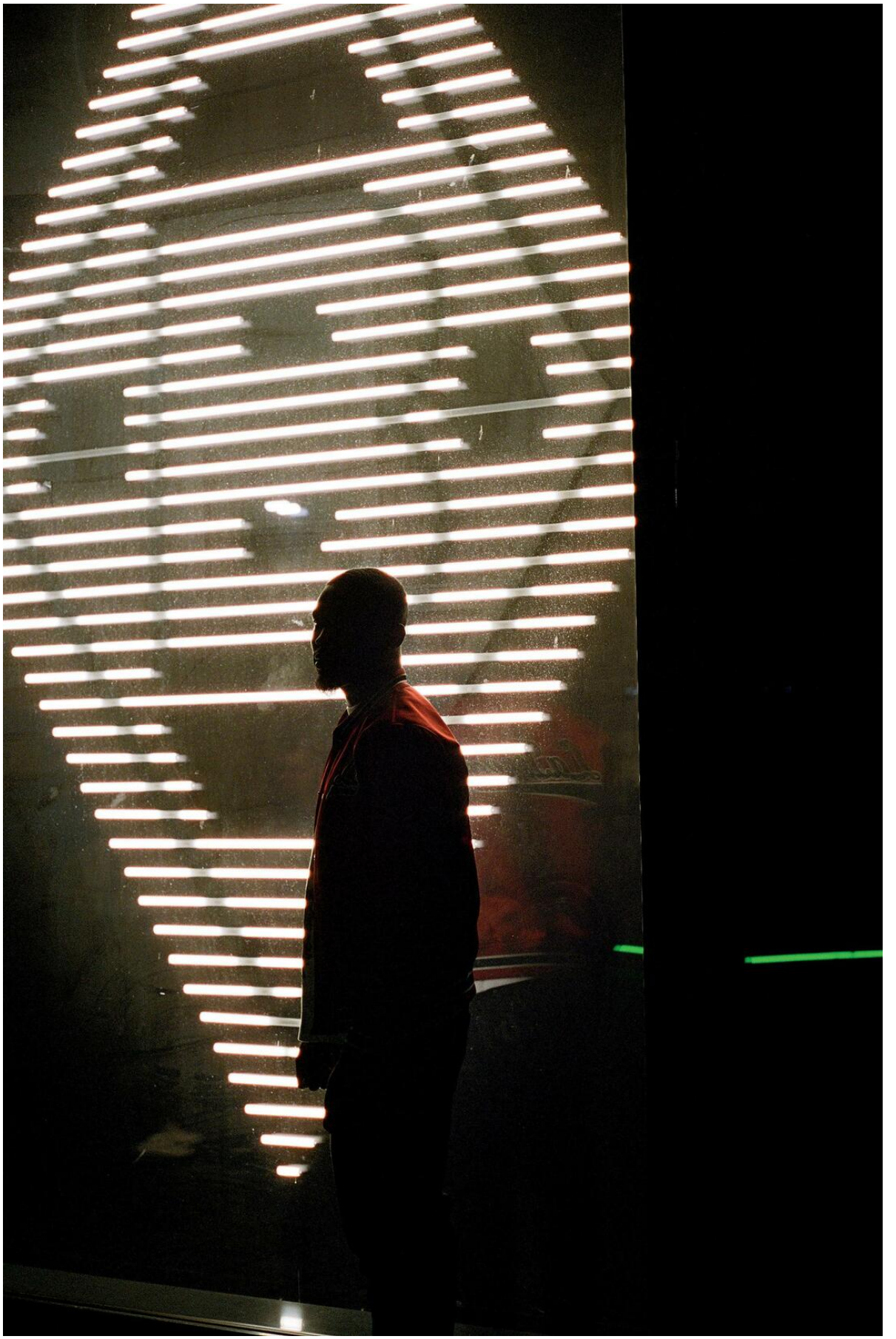
À quel point le penalty manqué à Rennes le 12 mai 2019 (1-1), qui a officialisé la descente de Guingamp en Ligue 2, a-t-il accéléré votre maturité ?
On grandit chaque week-end en tant que footballeur. Le penalty face à Rennes, je devais aller le tirer. Je l'ai loupé. J'ai vu toute la déception que j'ai causée à un club. J'ai mal dormi après ce penalty. J'y pensais... "Pourquoi je n'ai pas tiré là, pourquoi..." Jusqu'au mardi suivant où je me suis dit : "Même si t'y penses, tu ne vas pas te re-téléporter devant Koubek *(le gardien de Rennes)*. Tu as fait ce que tu avais à faire. On passe à autre chose."

Fallait-il obligatoirement quitter la France l'été dernier ?
Ce n'était pas une obligation. Je ne suis pas parti en exil. Je suis allé dans le club qui, à mon avis, me connaissait le mieux.

Ça vous a fait grandir ?
Oui, quitter Guingamp m'a fait grandir sur plein de choses. J'ai découvert plein de trucs. Ce qui m'impressionne le plus en Allemagne, c'est l'intensité mise à tous les matches. Il peut y avoir un but à la dix-septième seconde, égalisation au bout d'une minute et 2-1 à la quatrième !

Vous qui souhaitez créer des émotions, ça doit vous plaire.
C'est magnifique. Mais il faut être prêt.

Stéphane Mantey/L'Équipe



Passion.
« J'adore, j'adore, j'adore le foot. Mais vraiment. Chez moi, j'ai cinq-six ballons qui traînent. À chaque fois que j'en croise un, je joue avec. »

Plaisir.
Outre-Rhin, Marcus Thuram ne s'est pas départi de son tempérament blagueur.

Certains estiment qu'il est parfois plus facile d'être attaquant en Bundesliga…
Qu'ils viennent jouer devant Jérôme Boateng, Mats Hummels ou des défenseurs d'Augsbourg et de Fribourg, et on va voir si c'est plus facile. Non ! Ici, ils ne lâchent rien, offensivement, défensivement, tout le monde court pendant quatre-vingt-dix minutes.

« Un jour, il va se passer un truc, et je ne vais pas m'en remettre. »

Ici, vous poursuivez une ascension intéressante. Vous réalisez le chemin parcouru depuis Sochaux ?
Il y a un mois, j'ai dit à mon père : "Papa, tu sais qu'un jour, il va m'arriver quelque chose de super grave ? Regarde : je suis le fils d'un joueur de foot, j'ai une enfance incroyable, je vais à Clairefontaine, au centre de formation à Sochaux, je suis maintenant professionnel en Bundesliga. Un jour, il va se passer un truc, et je ne vais pas m'en remettre. Parce que ce n'est pas possible tout ce qui m'arrive, c'est un rêve !" Il m'a répondu : "Tant que tu sais que c'est un rêve, il ne va rien t'arriver car tu es conscient de ce qu'il se passe." Je ne me pose donc pas des questions sur moi-même, parce que je suis conscient de ce que je vis. C'est pour ça aussi que si vous me croisez dans un vestiaire, je suis toujours en train de rigoler. Je relativise beaucoup parce que je sais qu'il y a des gens qui souffrent dans la vie. Et moi, je n'ai pas souffert.

Il paraît que vous êtes un sacré ambianceur dans un groupe. D'où vous vient ce côté festif ?
Je ne vais pas vous le révéler, c'est un trop gros secret.

Votre père n'était pas en reste, comme on le voit dans *Les yeux dans les Bleus*…
(Il sourit.) Vous avez trouvé ! Dans le foot, il faut de la personnalité. Certains joueurs sont mis davantage en lumière que d'autres. Cette lumière, il faut l'assumer. Moi, j'aime être mis sur le devant de la scène, c'est mon caractère. Je rigole fort. Je parle fort. On me remarque. Après, ce n'est pas tout de se faire remarquer, il faut se faire remarquer positivement.

Avez-vous déjà fait la célébration de votre père face à la Croatie, à genoux le doigt sur la bouche ?
Je ne l'ai jamais faite sur un terrain, mais souvent quand j'étais petit, à la maison, dans le jardin.

Quand vous revoyez ces images, vous vous dites quoi ?
(Du tac au tac.) Que ce n'est pas lui, qu'il ne l'a pas fait exprès.

Sur les deux buts ?
Non.

Lequel est le plus chanceux ?
L'enroulé pied gauche ! *(Il se marre.)* Mais il est beau ! On s'en moque, qu'il l'ait fait exprès ou pas. C'est pour ça qu'il faut toujours tirer.

Vous a-t-il déjà raconté cette soirée ?
Non, pas vraiment. Il me parle beaucoup plus de ce qu'il faut faire en dehors des terrains. Il me corrige après les matches, mais ne me parle pas de lui.

Stéphane Mantey/L'Équipe X

«Les Bleus ? Je n'en suis pas trop loin.»

Vous faites quoi le 16 juin prochain ?
C'est la finale de l'Euro ?

Non, ça c'est le 12 juillet. Le 16 juin, c'est Allemagne-France, premier match de l'Euro.
Je ne sais pas... On verra bien...

Comment vous situez-vous par rapport à l'équipe de France ? À la porte ? Ou beaucoup plus loin ?
Pas trop loin. Je sais que pour aller en équipe de France un jour, il faut que ça se passe bien avec mon club. Donc, j'essaie de me concentrer quotidiennement. Si ça doit venir, ça viendra.

Pense-t-on à l'équipe de France en permanence ?
On est obligé d'y penser parce que c'est un rêve. Mais on n'en fait pas une fixette non plus. On l'a juste quelque part dans un coin de notre tête.

Et les Jeux Olympiques de Tokyo ?
Ça peut m'intéresser. C'est l'équipe de France aussi. Mais la préférence, bien sûr, c'est l'Euro 2020. » **T. C.**

Making of

- **Lieu** L'une des loges du Borussia Park, le stade de Mönchengladbach.
- **Durée de l'interview** 53 minutes, avec, en plus, 20 minutes de photos.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Niveau de connivence** 0/10.
- **Tenue** Veste rouge, tee-shirt blanc, baskets bleu, blanc et rouge.
- **La note qu'il se donne** « Ah, c'est vous qui faites ça ! Après, vous allez me demander combien de fois j'ai regardé ma montre ? Regarde, pas de montre ! Je me mets 9,5 car on peut toujours faire mieux. »
- **La note que l'auteur lui accorde** 9/10. Un garçon rieur. Un plaisir.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro, du coup.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Entre le breton et l'allemand, quelle langue parlez-vous le mieux ? »
- **Autres personnes présentes** Rebekka Deubner, la photographe, et Matthias Rech, du service com de Gladbach.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « CR7, Lilian Thuram – mais il ne va jamais le faire – et Kephren Thuram. »

Échange. Notre reporter, Timothé Crépin, a découvert un garçon rieur, qui mélange second degré et intelligence.

Orléans
Hors jeu

En difficulté en L2, l'USO a également été secouée, ces derniers mois, par de multiples foyers de tensions à l'écart du terrain. Ambiance…

Texte **Cédric Chapuis**

« Clairement, c'est une des saisons les plus éprouvantes de ma carrière… » Cédric Cambon (33 ans) ne cache pas qu'il a vécu des derniers mois « usants » avec l'US Orléans. Et pourtant. En mai dernier, le club du Loiret sortait d'une des saisons les plus abouties de son histoire, avec une huitième place en Ligue 2, un quart de Coupe de France et un huitième de Coupe de la Ligue. Pour Cambon et ses coéquipiers, le retour sur terre a été violent, avec seulement trois victoires en Championnat et une place dans la zone rouge depuis l'automne.
« Globalement, ça n'a pas mal fonctionné au niveau du jeu, mais on a été totalement inefficaces, regrette l'entraîneur, Didier Ollé-Nicolle. L'an dernier, on avait un groupe mature, qui avait un vécu de L2, et on a dû tout reconstruire avec huit nouveaux joueurs dont aucun n'avait joué dans cette division. On repartait de zéro, avec beaucoup trop d'inexpérience. » Pour ne rien arranger, les divergences de vues de longue date entre Ollé-Nicolle et son manager général Anthar Yahia se sont retrouvées étalées sur la place publique. Arrivés ensemble en janvier 2017, les deux hommes ont atteint un point de non-retour dans la gestion des prolongations de contrat de Karim Ziani et Pierre Bouby (qui ont finalement mis fin à leur carrière pour intégrer respectivement le staff de l'équipe B et le service communication) puis du recrutement l'été dernier. Une situation devenue intenable pour le président, Philippe Boutron, qui avait longtemps refusé de prendre parti.

« Ma saison a commencé au mois de décembre. »

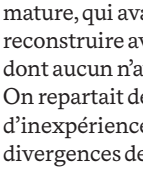
Didier Ollé-Nicolle, entraîneur de l'USO depuis 2016

« JE NE ME VOYAIS PAS LA FORCE DE CONTINUER… »

Ciblé par les supporters et une partie des médias locaux, Yahia a finalement été écarté le 22 novembre, deux mois après que *la République du Centre* et France Bleu ont révélé qu'il était intéressé à hauteur de 5 à 8 % sur les ventes de joueurs. Une pratique pas si exceptionnelle dans le milieu, mais qui a écorné l'image de l'ancien international algérien, coupable – idéal – d'une situation devenue ingérable. « Avec Anthar Yahia, le club a avancé comme jamais, rappelle Soufiane Sankhon, adjoint aux sports à la mairie d'Orléans. C'est grâce à lui qu'on a pu sortir le centre de formation très rapidement, fait des aménagements autour et à l'intérieur du stade, amélioré les conditions pour les équipes réserve

Philippe Boutron : « C'était devenu intenable »

Le président orléanais assume tout dans cette saison éprouvante, notamment pour lui.



« Comment avez-vous vécu ces derniers mois agités autour de l'USO ?
Très mal ! On sortait d'une belle saison, je pensais qu'on allait poursuivre sur notre lancée, et tout s'est mal passé. On a perdu dix matches par un but d'écart !
Entre les tensions fortes entre le manager général et l'entraîneur, des cadres de l'équipe blessés ou bien suspendus, des recrues simplement pas à la hauteur… Tout cela nous amène dans une situation vraiment très difficile et très dure à vivre.
Vous avez notamment dû vous séparer de votre manager général, Anthar Yahia. À regret ?
Pour moi, c'est un échec. On avait mis des choses en place, chez les jeunes, les féminines, ça fonctionne très bien, mais tout repose sur l'équipe première. Humainement, c'était devenu intenable. Mais dans ce genre de situations, c'est réducteur de faire porter le chapeau à une seule personne. Tout le monde a sa part de responsabilités, moi le premier.
Les révélations sur les commissions qu'il touchait ont-elles rendu son maintien impossible ?
Cette pratique n'est pas nouvelle, elle existe dans plusieurs clubs. Et puis, étant dans le milieu de l'entreprise, ça ne me choque pas. Quand des commerciaux bossent bien, ils sont logiquement intéressés ! Dire qu'on a perdu des matches à cause de ça, c'est trop simple. Mais le manque de sérénité n'a pas contribué au bon fonctionnement de l'équipe.
Ces derniers mois, un éventuel rachat du club a ressurgi…
Quand tout va mal, il y a des gens qui aiment mettre le bazar. C'est la règle du jeu… Mais une vente du club n'est pas du tout d'actualité.
En attendant, vous vous êtes montré actif durant le mercato…
Il fallait absolument faire quelque chose pour s'en sortir, comme ça, on n'aura pas de regrets. Même si on n'a aucune certitude dans cette saison compliquée ! » **C. C.**

Laurent Arguesvolles/L'Équipe

Maintien.
Après un début de saison très compliqué, l'objectif du coach de l'USO, Didier Ollé-Nicolle, est de sortir le club de la zone rouge pour rester en Ligue 2.

Alexis Réau/L'Équipe

et féminine… J'ai trouvé ça injuste pour lui parce qu'il est éminemment compétent. » Sauf que les tensions qu'il suscitait en interne comme en externe rejaillissaient sur un effectif qui n'en avait pas franchement besoin : « Ça revenait souvent dans les discussions entre joueurs, ce n'était pas évident à vivre, concède Cambon. Il fallait faire un choix parce que la situation pesait, notamment sur les jeunes. » « Le contexte était trop lourd pour eux », résume un Didier Ollé-Nicolle qui avoue avoir retrouvé « une faim terrible » et « une solidarité à tous les étages » depuis la fin du feuilleton Yahia.

LOBBYING ET CONDAMNATION

« Ma saison d'entraîneur a vraiment commencé au mois de décembre, poursuit-il, un brin fataliste. Jusque-là, j'étais un peu usé par le fonctionnement du club, je ne voyais pas d'issue. Il fallait changer quelque chose. J'ai dit au président qu'on devait recruter cinq joueurs, à tels postes et avec tels profils. Et que s'il ne pouvait ou ne voulait pas le faire, je proposais de laisser ma place. Je ne me voyais ni les capacités ni la force pour continuer dans la même voie. » Ollé-Nicolle a finalement obtenu satisfaction : Édouard Butin, Arial Mendy, Préjuce Nakoulma, Alexandre Letellier et Yohan Mollo sont arrivés lors du mercato, et côté terrain, l'USO va mieux après avoir engrangé six points lors des quatre dernières journées. Pourtant, la situation reste préoccupante. Comme souvent en pareils cas, les vents contraires et les intérêts sont multiples. En effet, en quelques mois, l'USO a donc perdu son manager général, mais aussi son président délégué (Patrick Auger) et son directeur général (Thomas Sereni). Entre luttes d'influences, règlements de compte et enjeux politiques, le club est au cœur de bien des discussions. Il y a un an, une association de personnalités locales s'était lancée dans un projet de lobbying souhaitant porter l'USO vers la Ligue 1, alors que le président Boutron venait d'être condamné par la justice à dix mois de prison avec sursis et 30 000 € d'amende dans une affaire « d'abus de biens sociaux et fausses factures » en lien avec le club. À la fin de l'année 2019, les élections municipales approchant, quelques rumeurs ont ressurgi concernant un éventuel rachat par des investisseurs (plus) ambitieux… « Il y a des gens qui cherchent à instrumentaliser le club pour faire la démonstration qu'ils ont de l'ambition et des compétences, lâche Soufiane Sankhon. Mais on ne s'improvise pas gestionnaire ou investisseur d'un club ! » Entre querelles internes et enjeux extrasportifs, la situation pourrait rappeler à Cédric Cambon sa triste fin de parcours à l'Évian-TG en 2015. « Mais là-bas, on ne savait pas qui commandait, alors qu'à Orléans, il y a un président qui a pris des décisions, coupe le défenseur formé à Montpellier. C'est ça le plus important. Il fallait ramener l'unité à tous les étages. »

« Il fallait ramener l'unité à tous les étages. »

Cédric Cambon, défenseur de l'USO

Esseulé.
La méthode Simeone semble avoir atteint ses limites au sein de l'effectif madrilène.

Diego Simeone
À bout de souffle

L'Atletico Madrid va mal et tous les regards se posent logiquement sur le coach argentin, qui est aussi l'homme le plus puissant du club. Bientôt la fin d'une époque ?

Texte **Frédéric Hermel,** à Madrid

Benjamin Cremel/L'Équipe

Il y a des concepts difficiles à adapter parfaitement dans une autre langue, dans un autre contexte. Si, en français, on pourrait traduire le surnom de Diego Simeone, « el Cholo » par le « métis d'Amérique du Sud », le mot qui en découle, « el Cholismo », paraît tout simplement impossible à comprendre pour ceux qui ne sont pas des supporters de l'Atletico. Même s'ils pratiquent la langue de Cervantes. « El Cholismo », c'est une philosophie, un courant de pensée, une façon d'être auxquels adhèrent les aficionados qui considèrent que l'entraîneur argentin a bouleversé l'existence de leur club depuis son arrivée sur le banc en décembre 2011. Et que plus rien ne sera pareil. Rarement dans son histoire plus que centenaire l'Atletico n'avait été aussi lié à la figure de son entraîneur. Seul le cas de Luis Aragonés pourrait être comparable, mais pour ce mythique joueur et coach des Colchoneros, aucun concept n'avait été dénommé comme pour le « Cholismo ». C'est dire si ce qui se passe depuis quelques semaines à l'Atletico apparaît comme un événement colossal. Car, pour la première fois, les fondements de la statue de Simeone (49 ans) s'effritent. La fin d'un cycle glorieux s'approche face au constat que ce qui a si bien fonctionné ne marche plus. Comme si ce qui avait toujours été la solution était devenu un problème. Tour d'horizon des failles du « Cholo ».

UNE MÉTHODE USANTE

Il s'appelle Oscar Ortega, il est uruguayen, préparateur physique et l'un des piliers du staff technique de Diego Simeone. Plus connu comme le « Professeur », ce petit homme exalté apparaît comme l'un des principaux artificiers des succès du coach à l'Atletico. Fidèle au style et aux qualités du joueur qu'il était, un puissant milieu défensif, l'entraîneur argentin attend de ses hommes une parfaite condition physique, et pour cela, le travail quotidien à l'entraînement orchestré par Ortega est essentiel. Une charge de boulot considérée comme harassante, qui a prouvé ses bienfaits mais qui finit par user les joueurs. La saison dernière, après la défaite à Turin contre la Juventus (3-0) et l'élimination en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, certaines voix s'étaient élevées dans le vestiaire contre l'entraînement trop dur que le « Professeur » Ortega avait infligé à ses troupes la veille de la rencontre, alors que l'Atletico s'était présenté en Italie avec un bel avantage (2-0). Estimant que beaucoup avaient payé le jour J les efforts « indécents » de ces exercices, German Burgos, l'adjoint de Simeone, s'était d'ailleurs joint aux critiques. Ce qui avait provoqué une prise de distance entre les deux hommes. Une alerte dont le coach n'a pas tenu compte. Il n'a rien changé à ses méthodes de préparation physique et beaucoup de joueurs se disent aujourd'hui « rincés ».

Cadences. La charge de travail exigée par le préparateur physique Oscar Ortega est désormais pointée du doigt par les Colchoneros.

Ángel Gutiérrez/Atleticodemadrid.com

Beaucoup de joueurs fidèles ont le sentiment de ne plus prendre de plaisir.

De même, de plus en plus de personnes proches du club établissent désormais un lien direct entre le travail excessif au quotidien et les blessures à répétition qui frappent l'effectif depuis un bon moment déjà. Ainsi, la saison dernière, pas moins de cinquante-cinq blessures ont touché l'équipe. Soit une de plus que le nombre de matches disputés...

UN JEU FRUSTRANT

Accuser Diego Simeone d'être trop défensif peut paraître incongru. Ce serait comme reprocher à un pâtissier de faire des gâteaux ou à un pilote de F1 d'aimer la vitesse. Simeone ne chassera jamais son naturel puisque, pour lui, le football, c'est avant tout ne pas encaisser de but. Cette philosophie a été très utile à l'Atletico. D'abord pour l'empêcher de descendre en Deuxième Division quand Simeone a repris une équipe à la dérive en décembre 2011, puis pour bâtir un groupe extrêmement solide, capable de remporter une Liga (2014), de se hisser à deux reprises en finale de C1 (2014 et 2016) et de conquérir la Ligue Europa (2018). Mais elle semble aujourd'hui dépassée ou, pour le moins, elle n'est plus adaptée à un effectif qui se sent frustré. Beaucoup de joueurs fidèles ont le sentiment de ne plus progresser et de ne plus prendre de plaisir, ni à l'entraînement ni en match. Le corset défensif avec lequel le coach habille chaque élément de son équipe a déjà conduit à de nombreux départs. À commencer par celui d'Antoine Griezmann, pour ne citer que le plus célèbre d'entre eux. D'autres sont restés et ruminent leur ennui. Ils étaient prêts à accepter les contraintes tactiques quand le succès était au bout de l'effort mais ce n'est plus le cas. Le jeu en vaut-il encore la chandelle ? Tout cela pour être éliminé en seizièmes de la Coupe du Roi par la Cultural Leonesa (2-1), modeste club de D3, ou pour se retrouver à 13 points du Real Madrid en Liga, alors que même la qualification pour la C1 est incertaine. Les supporters aussi se posent la question et les sifflets contre Simeone viennent parfois perturber l'ambiance du Wanda Metropolitano, chose inimaginable auparavant.

DES RECRUES QUI FONT FLOP

Finalement, les plus optimistes parmi les Colchoneros se disaient l'été dernier, face à l'exode de la moitié des titulaires (Griezmann, Lucas Hernandez, Godin, Juanfran, Rodri...), que Simeone serait capable de faire fonctionner de nouveau sa méthode avec du sang neuf. Mais, là encore, plusieurs exemples prouvent que l'entraîneur argentin s'est trompé, ces dernières années, dans sa politique de recrutement et qu'il n'a pas été capable d'intégrer dans son équipe des footballeurs de talent comme Thomas Lemar, Vitolo ou, cette saison, Joao Félix, le transfert le plus cher de l'histoire du club (125 M€). Et pour parler concrètement du jeu, ce qui pourrait ne paraître qu'un détail technique est toutefois révélateur du fait que les vieilles recettes du coach sont caduques. La puissance de feu de l'Atletico sur les coups de pied arrêtés était devenue presque légendaire mais elle fait désormais l'effet d'un pétard mouillé. Ce qui n'arrange pas du tout les affaires d'une équipe dont les attaquants souffrent. Alvaro Morata rate souvent de belles occasions, Diego Costa sera absent jusqu'en mai à cause d'une hernie discale et Edinson Cavani, le grand espoir de l'entraîneur, reste finalement à Paris. L'horizon n'est donc pas clair et les doutes sur la capacité de Simeone à retourner la situation sont chaque jour un peu plus nombreux. De quoi provoquer un limogeage du coach – sous contrat jusqu'en 2022 et qui gagne 22 M€ net d'impôts par an – dans les prochaines semaines ? Impossible au vu du respect et de la reconnaissance des dirigeants pour celui qui a fait vivre à l'Atletico de si belles années. En revanche, l'hypothèse d'un départ négocié en juin est désormais sur la table.

Ligue 1 22e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	55	22	18	1	3	57	14	+43	11	9	1	1	32	6	11	9	0	2	25	8	G-N-G-G-G	8	6	0	0	39	0
2.	Marseille	→	43	22	12	7	3	30	21	+9	11	7	3	1	17	9	11	5	4	2	13	12	N-G-G-N-N	5	4	4	3	52	3
3.	Rennes	→	40	22	12	4	6	29	21	+8	11	7	1	3	18	13	11	5	3	3	11	8	G-P-G-N-G	3	1	4	2	43	1
4.	Lille	↗	34	22	10	4	8	26	25	+1	11	8	2	1	18	7	11	2	2	7	8	18	G-P-P-P-G	8	5	5	4	38	3
5.	Montpellier	↘	33	22	9	6	7	30	26	+4	11	8	1	2	21	9	11	1	5	5	9	17	P-G-G-G-P	4	1	2	1	44	4
6.	Lyon	↘	32	22	9	5	8	35	21	+14	10	4	2	4	14	6	12	5	3	4	21	15	P-N-G-G-P	4	3	3	2	35	4
7.	Reims	↗	32	22	8	8	6	21	15	+6	11	3	6	2	9	6	11	5	2	4	12	9	N-P-N-P-G	3	3	3	0	41	4
8.	Nice	↗	32	22	9	5	8	32	30	+2	12	7	3	2	23	14	10	2	2	6	9	16	N-G-N-N-G	5	5	6	5	46	6
9.	Nantes	↘	32	22	10	2	10	21	22	-1	11	6	1	4	10	8	11	4	1	6	11	14	G-P-G-P-P	2	2	6	3	38	2
10.	Bordeaux	→	30	22	8	6	8	30	24	+6	11	4	3	4	16	9	11	4	3	4	14	15	P-P-P-G-N	2	2	2	2	43	0
11.	Strasbourg	↘	30	22	9	3	10	27	28	-1	11	6	2	3	19	14	11	3	1	7	8	14	G-G-P-G-P	3	2	6	5	38	1
12.	Angers	↘	30	22	8	6	8	24	29	-5	12	6	3	3	17	11	10	2	3	5	7	18	N-G-N-N-P	1	1	3	3	30	1
13.	Monaco	→	29	22	8	5	9	37	39	-2	11	6	1	4	26	21	11	2	4	5	11	18	G-N-P-P-P	3	3	6	6	48	9
14.	Brest	→	28	22	7	7	8	28	30	-2	11	5	5	1	17	7	11	2	2	7	11	23	N-P-G-G-P	3	1	5	3	32	1
15.	Saint-Étienne	→	28	22	8	4	10	25	35	-10	11	4	4	3	13	14	11	4	0	7	12	21	P-P-P-G-P	4	4	4	3	43	2
16.	Metz	→	26	22	6	8	8	22	29	-7	11	4	4	3	15	12	11	2	4	5	7	17	N-N-G-G-G	3	2	3	3	39	1
17.	Dijon	→	24	22	6	6	10	19	24	-5	11	5	4	2	14	10	11	1	2	8	5	14	N-N-G-P-G	1	1	1	1	34	2
18.	Amiens	→	19	22	4	7	11	24	41	-17	11	3	4	4	12	16	11	1	3	7	12	25	P-P-N-P-N	4	2	1	1	41	4
19.	Nîmes	→	18	22	4	6	12	19	36	-17	11	4	2	5	12	12	11	0	4	7	7	24	P-G-P-P-G	2	2	4	4	31	5
20.	Toulouse	→	13	22	3	4	15	21	47	-26	10	3	0	7	11	19	12	0	4	8	10	28	P-P-P-P-N	5	4	5	3	35	3

Résultats

Paris-SG - Montpellier	**5-0**
Bordeaux-Marseille	**0-0**
Rennes-Nantes	**3-2**
Strasbourg-Lille	**1-2**
Nice-Lyon	**2-1**
Angers-Reims	**1-4**
Nîmes-Monaco	**3-1**
Dijon-Brest	**3-0**
Metz - Saint-Étienne	**3-1**
Amiens-Toulouse	**0-0**

Affluences

Total 22e journée	**220112**
Moyenne 2019-20	**22558**
Saison dernière	**22833**

Buteurs

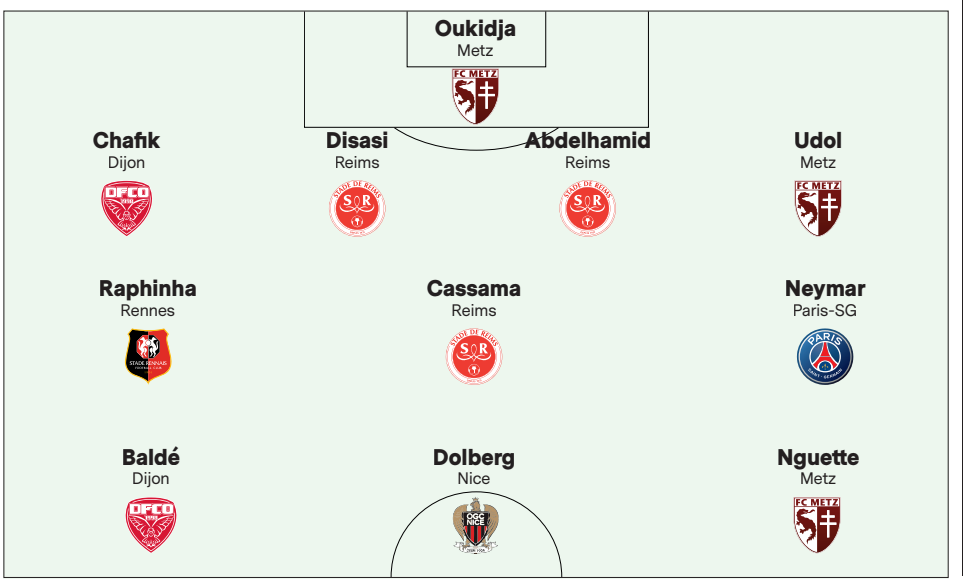
1. Ben Yedder (Monaco), 15.
2. Mbappé (Paris-SG), 14.
3. Neymar (Paris-SG), 13.
4. Dembélé (Lyon), Diallo (Metz), 12.
6. Osimhen (Lille), 11.
7. Depay (Lyon), Icardi (Paris-SG), 9.
9. Delort (Montpellier), Dolberg (Nice), Niang (Rennes), Ajorque, Thomasson (Strasbourg), 8.
14. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Cyprien (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bouanga (Saint-Étienne), 7.
19. Alioui (Angers), Briand (Bordeaux), Payet (Marseille), Mollet (Montpellier), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 6.
26. Guirassy, Mendoza (Amiens), De Préville, Maja (Bordeaux), Cardona (Brest), Baldé (Dijon), Laborde (Montpellier), Blas (Nantes), Raphinha (Rennes), 5.
35. Tavares (Dijon), Cornet (Lyon), Radonjic (Marseille), Nguette (Metz), Baldé, Gelson Martins (Monaco), Coulibaly (Nantes), Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Koulouris (Toulouse), 4.
45. El-Melali, Ninga (Angers), Adli, Hwang (Bordeaux), Oudin (Reims, 3 ; Bordeaux, 0), Pablo (Bordeaux), Battocchio, Charbonnier, Court, Mendy (Brest), Mavididi (Dijon), Ikoné, Rémy (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 2), Sanson (Marseille), Golovine (Monaco), Savanier (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Ganago, Lees-Melou (Nice), Denkey (Nîmes), Choupo-Moting, Sarabia (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), Mothiba (Strasbourg), Gradel, Sanogo (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9.
2. Slimani (Monaco), 8.
3. Court (Brest), 7.
4. Lees-Melou (Nice), Neymar (Paris-SG), 6.
6. Ben Yedder (Monaco), Simon (Nantes), Verratti (Paris-SG), Del Castillo (Rennes), 5.
10. Ikoné, Yazici (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 3), Noss Traoré (Metz), Laborde (Montpellier), Ferhat (Nîmes), Mbappé (Paris-SG), Caci (Strasbourg), 4.
20. Kakuta (Amiens), Aït-Nouri (Angers), Adli, De Préville (Bordeaux), Autret, Cardona, Charbonnier, Faussurier (Brest), Osimhen (Lille), Traoré (Lyon), Lopez, Payet (Marseille), Golovine (Monaco), Mollet (Montpellier), Cyprien (Nice), Bernat, Sarabia (Paris-SG), Traoré (Rennes), Bouanga, Boudebouz (Saint-Étienne), Ajorque, Liénard, Mothiba (Strasbourg), 3.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT
BALLON D'OR
FIAT



Discipline

Suspendus pour le prochain match : Otavio (Bordeaux), Marçal, Rafael (Lyon), Bakayoko, Gelson Martins (Monaco), Bertaud, Chotard (Montpellier), Ounas (Nice), Sarr (Nîmes), Doumbia (Reims).

Cartons

6	47
Total **56**	Total **795**
2018-19 ***59***	*2018-19* ***775***

Rendez-vous

23e journée,
mardi 4 février, 19 heures
Lille-Rennes
Monaco-Angers
21 h 5
Nantes - Paris-SG
Mercredi 5 février,
19 heures
Montpellier-Metz
Lyon-Amiens
Toulouse-Strasbourg
Brest-Bordeaux
Reims-Nice
Nîmes-Dijon
21 heures
Saint-Étienne - Marseille

24e journée, vendr. 7 févr., 20 h 45
Angers-Lille
Samedi 8 février, 17 h 30
Marseille-Toulouse
20 heures
Rennes-Brest
Dijon-Nantes
Metz-Bordeaux
Nice-Nîmes
Amiens-Monaco
Dim. 9 février, 15 heures
Montpellier - Saint-Étienne
17 heures
Strasbourg-Reims
21 heures
Paris-SG - Lyon

Fiches techniques

Paris-SG - Montpellier : 5-0 (3-0)
Buts : Sarabia (8e), Di Maria (41e), Congré (45e c.s.c.), Mbappé (57e), Kurzawa (65e). Samedi 1er février. Spectateurs : 47 701. Arbitre : M. Brisard (5). Avertissements : Kimpembe (33e), Neymar (38e), Paredes (84e) pour le Paris-SG ; Chotard (81e), Souquet (86e), Mollet (39e), pour Montpellier. Expulsions : Bertaud (17e), Chotard (88e) pour Montpellier. Temps additionnel : 2 min (2 + 0). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-4-2) : Navas (6) - Meunier (6), Kouassi (6), Kimpembe (c) (6), Kurzawa (6) - Di Maria (7), Gueye (6), Verratti (6) (Paredes, 74e), Neymar (7) - Mbappé (6) (Icardi, 61e), Sarabia (7) (Cavani, 61e). Entr. : Tuchel.
Montpellier (3-4-1-2) : Bertaud (0) - Le Tallec (4), Hilton (c) (3), Congré (3) - Souquet (2), Ferri (3) (Sambia, 77e), Savanier (4), Oyongo (3) - Mollet (3) (Chotard, 64e) - Laborde (non noté) (Carvalho, 19e, 5), Delort (3). Entr. : Der Zakarian.

Bordeaux-Marseille : 0-0
Dimanche 2 février. Spectateurs : 36 196. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Otavio (36e), Pablo (39e) pour Bordeaux ; Caleta-Car (7e), Kamara (81e) pour Marseille. Temps additionnel : 10 min (4 + 6). Note du match : 8/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (6) - Sabaly (5), Pablo (6), Koscielny (5), Kwateng (5) (Mexer, 76e) - Otavio (4), Basic (5) (Aït-Bennasser, 83e) - De Préville (6), Oudin (4) (Adli, 83e), Hwang (3) - Briand (4). Entr. : Sousa.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (7) - Amavi (5), Caleta-Car (5), Gonzalez (5), Sakai (5) (Radonjic, 67e) - Kamara (4), Rongier (5), Sanson (5) (Strootman, 89e) - Payet (5), Sarr (4), Benedetto (3) (Germain, 80e). Entr. : Villas-Boas.

Rennes-Nantes : 3-2 (0-0)
Buts : Raphinha (71e, 90e + 7), Bourigeaud (90e + 5) pour Rennes ; Da Silva (47e c.s.c.), Simon (80e) pour Nantes. Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 27 836. Arbitre : M. Millot (6). Avertissements : Maouassa (32e), Del Castillo (58e), Raphinha (60e), Camavinga (90e + 8), Boey (90e + 8) pour Rennes ; Appiah (18e), Emond (53e), Lafont (59e), Bamba (90e + 1) pour Nantes. Temps additionnel : 10 min (2 + 8). Note du match : 15/20.
Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (5), Da Silva (c) (5), Gélin (6), Maouassa (6) - Raphinha (8), Camavinga (6) (Del Castillo, 83e), Léa-Siliki (5) (Bourigeaud, 65e), Tait (5) - Hunou (5) (Gboho, 57e), Niang (6). Entr. : Stéphan.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (6) - Appiah (5) (Prado, 86e), Wague (6), Krhin (5), Traoré (6) - Touré (c) (5), Louza (6) - Bamba (5) (Moutoussamy, 90e + 2), Blas (6), Simon (6) - Emond (5) (Abeid, 67e). Entr. : Gourcuff.

Strasbourg-Lille : 1-2 (1-0)
Buts : Thomasson (12e) pour Strasbourg ; Gabriel (65e), Osimhen (80e s.p.) pour Lille. Samedi 1er février. Spectateurs : 25 139. Arbitre : Mme Frappart (7). Avertissements : Carole (79e) pour Strasbourg ; Çelik (35e), Xeka (42e), Gabriel (62e), André (88e), Djalo (90e + 4) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Lala (4), Simakan (3), Mitrovic (4), Carole (3) - Sissoko (6), Djiku (6), Thomasson (7), Liénard (4) (Zohi, 81e) - Ajorque (4), Waris (6) (Bellegarde, 66e). Entr. : Laurey.
Lille (4-4-2) : Maignan (3) - Çelik (4), J. Fonte (5), Gabriel (6), Reinildo (5) - Renato Sanches (5), André (6), Xeka (4) (Ikoné, 59e), Bamba (4) - Osimhen (7), Rémy (5) (Araujo, 77e). Entr. : Galtier.

Nice-Lyon : 2-1 (1-1)
Buts : Dolberg (33e, 63e) pour Nice ; Toko Ekambi (45e) pour Lyon. Dimanche 2 février. Spectateurs : 23 553. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Ounas (38e), Claude-Maurice (45e + 6), Hérelle (71e) pour Nice ; Marcelo (45e), Rafael (52e) pour Lyon. Expulsions : Ounas (45e + 6) pour Nice ; Marçal (22e) pour Lyon. Temps additionnel : 9 min (6 + 3). Note du match : 12/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Hérelle (3) (Wagué, 76e), Danilo (5), Dante (c) (5), Nsoki (4) - Lees-Melou (5), Thuram (5) (Sarr, 70e), Claude-Maurice (6) - Boudaoui (6), Dolberg (7) (Ganago, 87e), Ounas (0). Entr. : Vieira.
Lyon (4-3-3) : Tatarusanu (5) - Rafael (5) (Tete, 59e), Marcelo (3), Denayer (c) (5), Marçal (0) - Caqueret (non noté) (Tousart, 40e, 6), Thiago Mendes (5), Aouar (6) - Toko Ekambi (6) (Traoré, 71e), Dembélé (6), Cornet (4). Entr. : R. Garcia.

Angers-Reims : 1-4 (1-1)
Buts : Alioui (7e) pour Angers ; Touré (38e s.p.), Abdelhamid (62e), Santamaria (74e c.s.c.), Dia (75e) pour Reims. Samedi 1er février. Spectateurs : 9 267. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Capelle (37e) pour Angers ; Cassama (27e), Touré (51e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (3) - Manceau (5), Traoré (c) (3), Thomas (4), Capelle (4) - Santamaria (4) - Thioub (4) (Ninga, 67e), Fulgini (4), Mangani (3) (Bamba, 77e), Pereira Lage (3) - Alioui (5) (Bahoken, 66e). Entr. : Moulin.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (5) - Foket (5), Disasi (7), Abdelhamid (7), Konan (4) - Cassama (7), Romao (c) (6), Chavalerin (7) - Mbuku (5) (Dingomé, 82e), Touré (6) (Dia, 58e), Doumbia (4) (Kamara, 74e). Entr. : Guion.

Nîmes-Monaco : 3-1 (1-1)
Buts : Miguel (27e), Philippoteaux (62e), Martinez (79e) pour Nîmes ; Ben Yedder (13e) pour Monaco. Samedi 1er février. Spectateurs : 12 580. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Martinez (11e), Miguel (45e + 3), Sarr (90e + 1) pour Nîmes ; Fofana (33e), Adrien Silva (81e), Tchouaméni (86e) pour Monaco. Expulsions : Bakayoko (32e), Gelson Martins (32e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (5 + 1). Note du match : 12/20.
Nîmes (4-2-3-1) : Bernardoni (7) - Paquiez (5), Landre (5), Martinez (c) (5), Miguel (6) - Deaux (5) (Fomba, 75e), T. Valls (5) (Sarr, 66e) - Ferhat (6), Benrahou (6), Philippoteaux (7) - Roux (5) (Denkey, 83e). Entr. : Blaquart.
Monaco (4-3-3) : Lecomte (6) - Henrichs (3), Maripan (4), Badiashile (6), Ballo-Touré (5) - Bakayoko (0), Adrien Silva (c) (4), Fofana (6) (Tchouaméni, 72e) - Gelson Martins (0), Ben Yedder (6) (Jovetic, 80e), Baldé (4) (Golovine, 64e). Entr. : Moreno.

Dijon-Brest : 3-0 (2-0)
Buts : Baldé (3e, 20e), Mavididi (77e). Samedi 1er février. Spectateurs : 11 212. Arbitre : M. Thual (6). Avertissement : Autret (63e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (7) - Chafik (7), Ecuele Manga (5), Lautoa (6), Mendyl (5) - Amalfitano (7) (Balmont, 79e), Ndong (5) - Baldé (8) (Marié, 62e), Sammaritano (6) (Cadiz, 52e), Mavididi (7) - Tavares (c) (6). Entr. : Jobard.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (4) - Faussurier (c) (3), Castelletto (4), Duverne (3), Perraud (4) - Court (3) (Autret, 54e), Battocchio (4), Magnetti (3) (Belkebla, 76e), Cardona (5) - Mendy (4) (Grandsir, 53e), Charbonnier (3). Entr. : Dall'Oglio.

Metz - Saint-Étienne : 3-1 (1-0)
Buts : Nguette (44e, 70e), Diallo (63e) pour Metz ; Hamouma (89e) pour Saint-Étienne. Dimanche 2 février. Spectateurs : 15 636. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Hamouma (51e), Cabaye (73e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (8) - Centonze (6), Bronn (6), Boye (5), Udol (7) - Maïga (6), N'Doram (6), Pajot (6) (Angban, 88e) - Niane (6) (Delaine, 81e), Diallo (c) (7), Nguette (8) (Ambrose, 72e). Entr. : Hognon.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (4) - Debuchy (3), Saliba (4), Perrin (c) (4), Trauco (2) (Diony, 67e) - Cabaye (3) (Youssouf, 74e), M'Vila (4) - Honorat (4), Khazri (4), Bouanga (3) - Abi (2) (Hamouma, 46e, 5). Entr. : Puel.

Amiens-Toulouse : 0-0
Samedi 1er février. Spectateurs : 10 992. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Monconduit (20e), Dibassy (65e), Guirassy (75e) pour Amiens ; Sangaré (78e), Koné (90e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (c) (5) - Calabresi (5), Chedjou (5), Opoku (6), Dibassy (4) - Cornette (4) (Otero, 73e), Monconduit (6), Blin (4), Kakuta (5) (Diabaté, 82e) - Konaté (4), Guirassy (5). Entr. : Elsner.
Toulouse (4-3-3) : Kalinic (6) - Moreira (5), Gabrielsen (6), Diakité (6), Sylla (5) - Sangaré (c) (5), Vainqueur (4) (Makengo, 68e), Koné (4) - Dossevi (5), Koulouris (4), Saïd (2) (Boisgard, 83e). Entr. : Zanko.

Décryptage de la journée

Monaco voit rouge

Après 22 journées, le club de la Principauté a déjà écopé de neuf expulsions. Depuis dix ans, seul Montpellier, lors de la saison 2013-14 (14 expulsions à l'issue de l'exercice), en comptait plus à ce même stade de la compétition (10).

Sanction. 34e minute de Nîmes-Monaco (3-1) : M. Lesage expulse Gelson Martins. L'ASM va finir à neuf et encaisser deux buts.

Nombre de cartons rouges après 22 journées depuis dix ans.

(Nombre à l'issue de la saison)

2019-20	Monaco	9 (?)
2018-19	Monaco	5 (Marseille, 8)
2017-18	Saint-Étienne	8 (Saint-Étienne, 8)
2016-17	Bastia et Metz	6 (Bastia, 14)
2015-16	Toulouse	9 (Bastia et Toulouse, 10)
2014-15	Reims	4 (Guingamp, 7)
2013-14	**Montpellier**	**10** (Montpellier, 14)
2012-13	Rennes	7 (Paris-SG et Rennes, 10)
2011-12	AC Ajaccio, Nice et Toulouse	6 (AC Ajaccio, 9)
2010-11	Nancy	5 (Montpellier, 9)

Stats

Touré, pépite rémoise

1 Le Rémois El-Bilal Touré est devenu à Angers (1-4) le premier à tenter un penalty lors de son premier match depuis Mario Balotelli, avec Nice contre l'OM le 11 septembre 2016. À 18 ans et 121 jours, le Malien est le plus jeune buteur de Reims dans l'élite sur les cinquante dernières saisons.

3 Metz a remporté ses trois derniers matches (1-0 contre Strasbourg, 1-0 à Reims et 3-1 face à Saint-Étienne). Cela constitue la meilleure série du club mosellan dans l'élite depuis septembre 2014 (trois également).

8 Lille a bénéficié de huit penalties cette saison. Aucune équipe ne fait mieux (à égalité avec le PSG).

9 Face à Montpellier (5-0), Neymar a subi neuf fautes, son plus gros total en L1 depuis son arrivée à Paris en août 2017.

10 Paris est invaincu lors de ses dix dernières réceptions de Montpellier en L1 (6 victoires et 4 nuls).

10 Amiens reste sur dix derniers matches sans victoire (3 nuls et 7 défaites), sa plus longue disette en L1.

14 Rennes a glané 14 points après avoir concédé l'ouverture du score cette saison, plus que toute autre équipe. Inversement, Nantes est le club qui a perdu le plus de points après avoir marqué le premier but (14).

100 Il s'agissait du centième match entre Nice et Lyon en L1 (44 succès pour l'OL, 33 victoires pour les Aiglons et 23 nuls).

opta

Sylvain Thomas/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar, 6,5.
2. Mbappé, 6,31.
3. Di Maria (Paris-SG), 6,11.
4. Camavinga (Rennes), 6,1.
5. Verratti, 6,08.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,89.
7. Ben Yedder, 5,84.
8. Slimani (Monaco), 5,73.
9. Diallo (Brest), Raphinha (Rennes), 5,69.
11. Abdelhamid (Reims), 5,68.
12. Delort (Montpellier), 5,67.
13. Payet (Marseille), 5,65.
14. Santamaria (Angers), Gueye (Paris-SG), 5,64.
16. Bourigeaud (Rennes), 5,63.
17. Rongier (Marseille), 5,61.
18. Chavalerin, 5,6.
19. Disasi (Reims), 5,59.
20. Osimhen (Lille), Atal (Nice), Icardi (Paris-SG), 5,55.
23. Baldé (Dijon), Hilton, Laborde (Montpellier), 5,5.
26. Lees-Melou (Nice), 5,47.
27. Traoré (Angers), André (Lille), 5,44.
29. Mollet (Montpellier), 5,43.
30. Depay (Lyon), Da Silva (Rennes), 5,42.
32. Kakuta (Amiens), Pallois (Nantes), 5,41.
34. Court (Brest), 5,4.
35. Maouassa (Rennes), 5,38.
36. Koscielny (Bordeaux), Golovine (Monaco), Thomasson (Strasbourg), 5,37.
39. Cardona (Brest), Gélin (Rennes), Simakan (Strasbourg), 5,36.
42. Guirassy (Amiens), 5,35.
43. Autret (Brest), Tousart (Lyon), Diallo (Metz), Kamara (Reims), Traoré (Rennes), 5,33.
48. Castelletto (Brest), Sanson (Marseille), Niang (Rennes), 5,3.
51. Amalfitano (Dijon), 5,29.
52. Dembélé, Denayer (Lyon), 5,26.
54. Capelle, Mangani (Angers), Meunier (Paris-SG), Dia, Konan (Reims), 5,25.
59. Thomas (Angers), Lautoa (Dijon), Maïga (Metz), 5,24.
62. Diallo (Paris-SG), 5,23.
63. Ikoné (Lille), Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Marquinhos (Paris-SG), Morel (Rennes), Liénard (Strasbourg), 5,21.
70. Briand (Bordeaux), 5,2.
71. Faussurier (Brest), Ndong (Dijon), Dolberg (Nice), 5,19.
74. Thioub (Angers), 5,18.
75. De Préville (Bordeaux), Delaine (Metz), Savanier (Montpellier), Doumbia (Reims), 5,17.
79. Charbonnier (Brest), 5,16.
80. Cyprien (Nice), Youssouf (Saint-Étienne), Djiku (Strasbourg), 5,15.
83. Chafik (Dijon), Le Tallec (Montpellier), 5,14.
85. Aït-Nouri (Angers), Burner (Nice), 5,13.
87. Pereira Lage (Angers), 5,12.
88. Sakai (Marseille), Girotto (Nantes), 5,11.
90. Lasne (Brest), Noss Traoré (Metz), Foket (Reims), 5,09.
93. Fofana (Monaco), Deaux (Nîmes), Hunou (Rennes), Koné (Strasbourg), 5,08.
97. Belkebla (Brest), 5,07.
98. Tavares (Dijon), Gabriel (Lille), Louza (Nantes), Dante (Nice), 5,06.
102. Ecuele Manga (Dijon), Ajorque (Strasbourg), 5,05.

Gardiens
1. Mandanda (Marseille), 5,95.
2. Gomis (Dijon), 5,88.
3. Larsonneur (Brest), 5,86.
4. Mendy (Rennes), 5,78.
5. Lecomte (Monaco), Rajkovic (Reims), 5,77.
7. Bernardoni (Nîmes), 5,67.
8. Costil (Bordeaux), 5,64.
9. Benitez (Nice), 5,6.
10. Navas (Paris-SG), 5,59.
11. Lopes (Lyon), 5,5.
12. Oukidja (Metz), 5,48.
13. Sels (Strasbourg), 5,45.
14. Lafont (Nantes), 5,41.
15. Rulli (Montpellier), Reynet (Toulouse), 5,4.
17. Gurtner (Amiens), 5,23.
18. Ruffier (Saint-Étienne), 5,16.
19. Maignan (Lille), 5,14.
20. Butelle (Angers), 4,91.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Kakuta 5,41.
Angers : Santamaria 5,64.
Bordeaux : Koscielny 5,37.
Brest : Diallo 5,69.
Dijon : Baldé 5,5.
Lille : Osimhen 5,55.
Lyon : Depay 5,42.
Marseille : Payet 5,65.
Metz : Diallo 5,33.
Monaco : Ben Yedder 5,84.
Montpellier : Delort 5,67.
Nantes : Pallois 5,41.
Nice : Atal 5,55.
Nîmes : Ferhat, Philippoteaux 5,21.
Paris-SG : Neymar 6,5.
Reims : Abdelhamid 5,68.
Rennes : Camavinga 6,1.
Saint-Étienne : Youssouf 5,15.
Strasbourg : Thomasson 5,37.
Toulouse : Dossevi, Gradel 4,63.

Top

Raphinha (8) s'affirme

En 17 rencontres, l'attaquant du Stade Rennais a inscrit cinq buts et délivré deux passes décisives. Ce bilan lui vaut d'être décisif sur près de 25 % des réalisations bretonnes. Après un début de rencontre discret, vendredi soir contre Nantes (3-2), Raphinha (23 ans) a profité de deux tentatives de M'Baye Niang, mal repoussées par le gardien nantais Alban Lafont, pour signer son premier doublé en L1. Très présent en fin de match, l'attaquant brésilien a été l'un des artisans du succès rennais, acquis dans le temps additionnel. Crédité d'un 8 aux Étoiles *FF,* il est devenu, avec une moyenne de 5,69, le deuxième meilleur joueur de champ rennais, derrière Eduardo Camavinga (6,1). **F. M.**

Flop

Souquet (2) rame

Face au Paris-SG, samedi en fin d'après-midi au Parc des Princes (5-0), le défenseur montpelliérain a eu fort à faire ! Non content d'avoir à subir les assauts répétés de Neymar et de Kylian Mbappé, Arnaud Souquet (27 ans) a également dû contenir les montées de Layvin Kurzawa sur le flanc droit de la défense héraultaise. Dans ce contexte très difficile, celui qui a été formé au LOSC n'a pas su trouver les bonnes réponses afin de contrer les offensives parisiennes et a commis beaucoup trop de fautes, notamment sur Neymar. Pour sa médiocre prestation face au PSG, il a reçu la faible note de 2, ce qui a eu comme conséquence immédiate de faire passer sa moyenne de 5 à 4,84 aux Étoiles *France Football.* **F. M.**

Stéphane Mantey/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Ligue 2

Express, 22e journée

Sochaux-Lorient	**0-4**
Le Havre-Lens	**0-0**
AC Ajaccio-Châteauroux	**0-1**
Troyes-Grenoble	**1-2**
Clermont-Orléans	**3-1**
Rodez-Valenciennes	**1-1**
Guingamp-Auxerre	**1-0**
Le Mans-Nancy	**1-1**
Chambly-Caen	**0-1**
Niort-Paris FC	**4-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	48	22	15	3	4	38	17
2. Lens	43	22	12	7	3	32	17
3. AC Ajaccio	39	22	11	6	5	27	17
4. Troyes	38	22	12	2	8	25	22
5. Clermont	37	22	10	7	5	27	22
6. Le Havre	36	22	9	9	4	31	20
7. Valenciennes	34	22	9	7	6	17	13
8. Guingamp	31	22	8	7	7	34	27
9. Nancy	31	22	6	13	3	22	18
10. Grenoble	30	22	6	12	4	22	21
11. Sochaux	28	22	7	7	8	22	22
12. Auxerre	26	22	6	8	8	24	23
13. Châteauroux	25	22	6	7	9	16	27
14. Caen	24	22	5	9	8	21	26
15. Chambly	24	22	6	6	10	16	26
16. Rodez	23	22	6	5	11	25	29
17. Le Mans	21	22	6	3	13	24	35
18. Niort	19	22	4	7	11	21	30
19. Paris FC	18	22	4	6	12	15	33
20. Orléans	16	22	3	7	12	18	32

Ce classement ne tient pas compte de Grenoble-Le Havre (23e journée) disputé le lundi 3 février.

Sochaux-Lorient : 0-4 (0-2)
Buts : Wissa (24e s.p., 83e), Kitala (45e+1), Abergel (63e).
Samedi 1er février. Spectateurs : 6 660. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Paye (6e), Teikeu (23e), Thioune (23e), Rocchia (26e) pour Sochaux ; Wadja (29e) pour Lorient. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 13/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (4) - Paye (4), Lacroix (4), Teikeu (2), Rocchia (4) - Daham (4) (Diop, 57e), Thioune (4) - Lasme (5), Weissbeck (5), Ourega (4) (Ndiaye, 77e) - Sané (5) (Livolant, 68e). Entr. : Daf.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (6) - Mendes (6), Laporte (c) (6), Fontaine (6), Lecœuche (6) - Wadja (5) (Marveaux, 80e), Abergel (7) - Cabot (5), Le Fée (6), Wissa (7) (Hamel, 84e) - Kitala (6) (Laurienté, 61e). Entr. : Pelissier.

Le Havre-Lens : 0-0
Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 10 438. Arbitre : M. Turpin (4). Avertissements : Lekhal (70e), Gueye (73e) pour Le Havre ; Fortes (29e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (6) - Mayembo (5), Badé (6), Ersoy (5) - Bese (5), Fontaine (6), Gueye (c) (4) (Basque, 87e), Lekhal (5), Meras (6) - Dina Ebimbe (4) (Abdelli, 68e), Kadewere (4) (Thiaré, 56e). Entr. : Le Guen.
Lens (3-4-3) : Leca (6) - Fortes (c) (5), Diallo (5), Doucouré (5) - Michelin (5), Cahuzac (4), Gillet (5), Haïdara (5) - Jean (4) (Mauricio, 66e), Sotoca (5) (Banza, 55e), Robail (5). Entr. : Montanier.

AC Ajaccio-Châteauroux : 0-1 (0-1)
But : Alhadhur (34e). Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 2 908. Arbitre : M. Landry (6). Avertissements : Cavalli (13e) pour l'AC Ajaccio ; Sangante (47e), Leroy (72e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Youssouf (6), Avinel (6), Diallo (6), Huard (6) - Laci (4), Coutadeur (c) (6) - Bayala (5) (Flips, 77e), Cavalli (4) (Cuypers, 65e), M. Tramoni (5) - Courtet (4) (El-Idrissy, 65e). Entr. : Pantaloni.
Châteauroux (4-2-3-1) : Fabri (5) - Alhadhur (7), Condé (5), Mbone (c) (6), Opéri (5) - Sangante (5), Mulumba (5) - Leroy (6) (Chouaref, 80e), Grange (6), Sunu (6) (Keny, 82e) - Gonçalves (6) (Vanbaleghem, 83e). Entr. : Usaï.

Troyes-Grenoble : 1-2 (0-1)
Buts : Tardieu (63e) pour Troyes ; Elogo (36e), Semedo (84e) pour Grenoble. Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 5 375. Arbitre : M. Dos Santos (7). Avertissements : Bédia (39e), Kouamé (64e), Giraudon (84e), Tardieu (88e), Tchimbembé (90e) pour Troyes ; Vandenabeele (70e) pour Grenoble. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Troyes (5-3-2) : Gallon (4) - El-Hajjam (4), Salmier (4), Giraudon (c) (4), Mambo (4), Souaré (4) - Barthelmé (5) (Raveloson, 73e), Tardieu (6), Kouamé (4) (Tchimbembé, 66e) - Bédia (3) (Pintor, 81e), Ba (3). Entr. : Batlles.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (6) - Gibaud (5), Monfray (5), Vandenabeele (5), Mombris (5) - Pickel (6), Belmonte (5) (Kristinsson, 73e) - Tinhan (6), Benet (6), Elogo (7) (Semedo, 81e) - Djitté (6) (Nestor, 86e). Entr. : Hinschberger.

Clermont-Orléans : 3-1 (0-0)
Buts : Grbic (49e s.p.), Berthomier (79e, 84e) pour Clermont ; Scheidler (56e s.p.) pour Orléans. Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 2 616. Arbitre : M. Lepaysant (5). Avertissements : Ogier (29e), J. Gastien (55e) pour Clermont ; Scheidler (38e), Pinaud (43e), Mollo (76e) pour Orléans. Expulsions : Cambon (80e), Renault (85e) pour Orléans. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Zedadka (6), Hountondji (6), Ogier (5), N'Simba (7) - J. Gastien (6) (Abdul Samed, 88e), Magnin (6) - Gomis (6), Iglesias (c) (5) (Berthomier, 63e), Allevinah (6) (N'Diaye, 76e) - Grbic (6). Entr. : P. Gastien.
Orléans (4-1-4-1) : Renault (0) - Pinaud (c) (3), Cambon (0), Ba (4), Mendy (4) - Demoncy (4) (Butin, 82e) - Perrin (4) (Mollo, 72e), Lopy (5), Keita (5) (Nakoulma, 56e), Soumaré (5) - Scheidler (6). Entr. : Ollé-Nicolle.

Rodez-Valenciennes : 1-1 (1-0)
Buts : Ouhafsa (24e) pour Rodez ; Chevalier (87e s.p.) pour Valenciennes. Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 3 314. Arbitre : M. Wattellier (3). Avertissement : Boissier (86e) pour Rodez. Expulsion : Ruffaut (90e+7) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1+3). Note du match : 12/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (6) - Roche (7) (Sanaia, 88e), Dieng (6), Chougrani (5) - Douline (6), Boissier (7), Ruffaut (c) (0) (Tertereau, 64e), Ouammou (6), Henry (6) - Bonnet (6), Ouhafsa (7) (Maanane, 78e). Entr. : Peyrelade.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (8) - Ntim (5), Spano Rahou (4), Brassier (3) - Dos Santos (c) (5) (Diliberto, 64e), Hein (5), D'Almeida (7), Masson (3) (Moukandjo, 46e, 4), Ambri (3) (Cabral, 46e, 5) - Chevalier (4), Chergui (3). Entr. : Guégan.

Guingamp-Auxerre : 1-0 (0-0)
But : Pelé (84e s.p.).
Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 8 812. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissements : Phiri (61e) pour Guingamp ; Touré (35e), Sylvestre (69e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 8/20.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Mellot (6), Sorbon (6), Niakaté (6), Bussmann (6) - Carnot (3) (Pelé, 55e), Phiri (c) (4), Ba (6) (Valdivia, 76e) - M'Changama (4), Rodelin (6), Gomis (4) (Pierrot, 82e). Entr. : Didot.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (7) - Arcus (4), Coeff (5), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Touré (6), Bellugou (6) - Barreto (6), Sakhi (6), Dugimont (5) (Ndom, 81e) - Begraoui (4) (Sylvestre, 62e). Entr. : Furlan.

Le Mans-Nancy : 1-1 (0-0)
Buts : Kanté (81e) pour Le Mans ; Ciss (57e) pour Nancy. Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Baert (4). Avertissements : Maziz (28e), Merdji (60e) pour Le Mans ; N'Guessan (38e), Ciss (59e) pour Nancy. Temps additionnel : 9 min (5+4). Note du match : 14/20.
Le Mans (4-4-2) : Patron (6) - Vardin (4), Choplin (4), Lemonnier (c) (4), Ebosse (5) - Gope-Fenepej (3) (Kanté, 70e), Fofana (5) (Créhin, 66e), Rajot (6), Manzala (4) - Maziz (non noté) (Hafidi, 43e, 5), Merdji (5). Entr. : Déziré.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Néry (5) (Bidounga, 76e), Seka (6), Lybohy (5), Muratori (c) (5) - Akichi (4), N'Guessan (5) (Rocha Santos, 85e) - Bertrand (7) (Cissokho, 72e), Bassi (6), Ciss (7) - Barka (6). Entr. : J.-L. Garcia.

Chambly-Caen : 0-1 (0-0)
But : Zady Sery (73e).
Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 2 333. Arbitre : M. Petit (7). Avertissements : Badu (30e) pour Chambly ; Yago (29e), Deminguet (47e), Rivierez (60e), Gonçalves (82e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 8/20.
Chambly (3-4-3) : Pontdemé (5) - Gonzalez (4), Jaques (c) (6), Dequaire (5) - Delos (6) (Soubervie, 68e), Derrien (6), Beaulieu (5), El-Hriti (4) - Doucouré (4), David (4) (Correa, 74e), Badu (5) (Guezoui, 79e). Entr. : B. Luzi.
Caen (4-2-3-1) : Riou (5) - Yago (6), Rivierez (5), Weber (6), Vandermersch (6) - Oniangué (6), Pi (5) - Gonçalves (c) (6), Deminguet (5), Zady Sery (7) - Tchokounté (5). Entr. : Dupraz.

Niort-Paris FC : 4-4 (3-2)
Buts : Sissoko (11e, 21e s.p., 45e s.p.), Sans (82e) pour Niort ; Armand (8e, 32e s.p.), Mandouki (52e), Kanté (90e+7) pour le Paris FC.
Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 2 635. Arbitre : M. Rainville (5). Avertissements : Sissoko (33e), Vion (50e), Kilama (85e) pour Niort ; Abdi (1re), Mandouki (19e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 16/20.
Niort (4-2-3-1) : Braat (6) - Dacosta (4) (Leautey, 46e, 5), Kilama (4), Sans (c) (6), Lapis (5) - Louiserre (5), Kemen (5) - Koyalipou (6) (Djigla, 71e), Jacob (6) (Koné, 82e), Vion (6) - Sissoko (7). Entr. : F. Passi.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (5) - Cissé (4), Bamba (5), Kanté (6), Abdi (4) - Mandouki (c) (6), Rabiu (5) (Timité, 79e), Nomenjanahary (5) (Kikonda, 75e) - Pitroipa (6), Armand (6) (Diaby-Fadiga, 87e), Lopez (6). Entr. : Girard.

Match décalé, 21e journée
Le Havre-Troyes : 1-0 (1-0)
But : Bese (22e). Lundi 27 janvier. Spectateurs : 6 053. Arbitre : M. Palhies (4). Avertissements : Fontaine (43e), Gueye (59e) pour Le Havre ; Tardieu (21e), Barthelmé (45e), Kouamé (54e), Tardieu (58e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Le Havre (3-5-2) : Gorgelin (6) - Mayembo (4), Badé (5), Ersoy (5) - Bese (6), Fontaine (6), Gueye (4), Lekhal (5), Meras (6) - Dina Ebimbe (4) (Thiaré, 90e), Kadewere (5). Entr. : Le Guen.
Troyes (4-3-3) : Gallon (5) - El-Hajjam (5), Kouyaté (5), Salmier (5), Mambo (5) - Raveloson (5), Tardieu (0), Kouamé (4) (Ba, 63e) - Barthelmé (6) (Chambost, 81e), Bédia (4), Pintor (4) (Sacko, 69e). Entr. : Batlles.

Étoiles, joueurs de champ
1. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,95.
2. Cabot (Lorient), 5,88.
3. Benet (Grenoble), 5,77.
4. Douline (Rodez), Ntim (Valenciennes), 5,74.
6. Kadewere (Le Havre), 5,73.
7. Barreto (Auxerre), 5,72.
8. Eickmayer (Chambly), Bonnet (Rodez), 5,71.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 6,32.
2. Leroy (AC Ajaccio), 6,23.
3. Nardi (Lorient), 6,05.
4. Desmas (Rodez), 5,82.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Dupé (Clermont), 5,67.
7. Leca (Lens), 5,48.
8. Gallon (Troyes), 5,43.
9. Gorgelin (Le Havre), 5,41.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 18.
2. Grbic (Clermont), 16.
3. Wissa (Lorient), 14.
4. Sissoko (Niort), Chevalier (Valenciennes), 11.
6. Bonnet (Rodez), 9.

Rendez-vous, 23e journée, mardi 4 février, 21 h 5
Lorient-Le Mans
Lens-Troyes
Paris FC-AC Ajaccio
Auxerre-Clermont
Valenciennes-Guingamp
Nancy-Sochaux
Châteauroux-Chambly
Caen-Niort
Orléans-Rodez
Grenoble-Le Havre s'est disputé le lundi 3 février.
24e journée, vendr. 7 févr., 20 heures
AC Ajaccio-Auxerre
Troyes-Châteauroux
Clermont-Valenciennes
Le Havre-Caen
Rodez-Nancy
Sochaux-Le Mans
Chambly-Paris FC
Niort-Orléans
Samedi 8 février, 15 heures
Guingamp-Lorient
Lundi 10 février, 20 h 45
Lens-Grenoble

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Prior (8), la muraille du Nord

Pour Valenciennes, rien ne change vraiment, les journées filent et se ressemblent. Vendredi dernier, décevant dans le jeu, comme souvent ces derniers mois, le club nordiste s'en est, une fois encore, remis au talent de son gardien, Jérôme Prior (24 ans), pour rapporter un point quasi inespéré de son déplacement à Rodez (1-1). Décisif face à Ugo Bonnet avant la pause, le portier formé aux Girondins de Bordeaux s'est illustré un peu plus tard en déviant de son but une superbe reprise de volée d'Ayoub Ouhafsa. Déjà extrêmement précieux lors de la victoire face au Mans (1-0) lors de la journée précédente, Prior enchaîne les prestations convaincantes depuis le début du Championnat. Une régularité qui permet au natif de Toulon d'occuper la tête du classement des Étoiles *France Football*. **P. O. B.**

Coupe de France

Huitièmes de finale, 28, 29 et 30 janvier

Ligue 1 entre eux

Angers-**Rennes**	**a.p. 4-5**
Monaco - **Saint-Étienne**	**0-1**
Marseille-Strasbourg	**3-1**
Nice-**Lyon**	**1-2**

Ligue 1 contre National

Pau[N] - **Paris-SG**	**0-2**

Ligue 1 contre National 2

Belfort[N2]-Montpellier	**a.p. 0-0**
(Belfort qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Épinal[N2]-Lille	**2-1**

Ligue 2 contre National 3

Limonest[N3]-**Dijon**	**a.p. 1-2**

Ligue 1 entre eux

Angers-Rennes : a.p. 4-5 (0-2)

Buts : Thioub (52e, 85e), Bahoken (89e s.p.), Pereira Lage (105e+1) pour Angers ; Léa-Siliki (37e), Niang (42e, 61e s.p.), Gboho (101e), Gélin (110e) pour Rennes. Mardi 28 janvier. Arbitre : M. Leonard. Avertissements : Petkovic (39e), Fulgini (60e), Thioub (99e) pour Angers ; Maouassa (31e), Da Silva (39e), Del Castillo (66e), Grenier (72e), Gnagnon (88e) pour Rennes.
Angers : Petkovic - Manceau (Pellenard, 96e), Pavlovic, Thomas, Bamba - Santamaria - Pereira Lage, Fulgini (Capelle, 73e), Bobichon (Mangani, 46e), Ninga (Thioub, 46e) - Bahoken. Entr. : Moulin.
Rennes : Mendy - Traoré, Da Silva, Gélin, Maouassa - Del Castillo, Léa-Siliki (Grenier, 58e ; Gnagnon, 81e), Bourigeaud (Camavinga, 71e), Tait - Gboho, Niang (Hunou, 94e). Entr. : Stéphan.

Monaco - Saint-Étienne : 0-1 (0-1)

But : Bouanga (24e). Mardi 28 janvier. Arbitre : M. Hamel. Avertissements : Golovine (90e) pour Monaco ; Aholou (46e), Fofana (50e), M'Vila (67e), Cabaye (72e) pour Saint-Étienne.
Monaco : Lecomte - Aguilar (Fabregas, 79e), Jemerson, Badiashile, Jorge (Ballo-Touré, 90e) - Golovine, Adrien Silva, Zagré (Jovetic, 73e) - Gelson Martins, Ben Yedder, Baldé. Entr. : Moreno.
Saint-Étienne : Ruffier - Debuchy, Fofana, Saliba, Gabriel Silva (Trauco, 46e) - M'Vila, Aholou (Diousse, 79e) - Honorat, Hamouma, Bouanga - Diony (Cabaye, 69e). Entr. : Puel.

Marseille-Strasbourg : 3-1 (2-0)

Buts : Sarr (32e), Payet (43e s.p.), Kamara (90e+5) pour Marseille ; Corgnet (59e) pour Strasbourg. Mercredi 29 janvier. Spectateurs : 29 589. Arbitre : M. Lesage. Avertissements : Lopez (57e) pour Marseille ; Mitrovic (18e), Simakan (90e) pour Strasbourg. Expulsion : Ndour (86e) pour Strasbourg.
Marseille : Mandanda - Sarr, Gonzalez, Caleta-Car, Amavi - Rongier (Strootman, 88e), Kamara, Lopez (Aké, 81e) - Radonjic (Khaoui, 73e), Germain, Payet. Entr. : Villas-Boas.
Strasbourg : Kamara - Aaneba, Mitrovic, Ndour, Carole (Simakan, 71e) - Sissoko, Liénard (Thomasson, 81e) - Lala, Corgnet, Zohi - Majeed (Ajorque, 61e). Entr. : Laurey.

Nice-Lyon : 1-2 (0-1)

Buts : Ounas (89e) pour Nice ; Dembélé (15e), Aouar (90e+3 s.p.) pour Lyon. Jeudi 30 janvier. Arbitre : M. Schneider. Avertissements : Thuram (65e), Dante (90e) pour Nice ; Marcelo (73e), Tete (73e), Rafael (76e) pour Lyon.
Nice : Benitez - Hérelle (Maolida, 79e), Danilo, Dante, Nsoki - Boudaoui, Cyprien (Thuram, 45e), Claude-Maurice - Ganago (Lees-Melou, 67e), Ounas, Dolberg. Entr. : Vieira.
Lyon : Tatarusanu - Tete, Marcelo, Andersen - Rafael, Jean Lucas, Tousart, Cornet (Marçal, 46e) - Traoré, Dembélé (Toko Ekambi, 72e), Cherki (Aouar, 84e). Entr. : R. Garcia.

Ligue 1 contre National Pau-Paris-SG : 0-2 (0-1)

Buts : Paredes (25e), Sarabia (53e). Mercredi 29 janvier. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Bayard (51e) pour Pau ; Paredes (42e) pour le Paris-SG.
Pau : Guendouz - Bansais, Zahary, Kamissoko, Sadzoute (Bury, 56e) - Name (Maisonneuve, 72e), Diaby, Bayard - Gueye, Jarju, Ba (Sabaly, 56e). Entr. : Irles.
Paris-SG : Rico - Dagba (Bakker, 72e), Kouassi, Kehrer, Kurzawa - Herrera (Verratti, 76e), Paredes, Draxler - Sarabia, Icardi, Choupo-Moting (Gueye, 84e). Entr. : Tuchel.

Ligue 1 contre National 2

Belfort[N2]-Montpellier : a.p. 0-0 (Belfort qualifié 5 t.a.b. à 4)

Tirs au but réussis : Régnier, Mgassouba, Ranneaud, Cuenin, Loichot pour Belfort ; Savanier, Delort, Laborde, Camara pour Montpellier. Tirs au but manqués : Grasso pour Belfort ; Sambia, Le Tallec pour Montpellier.Mardi 28 janvier. Arbitre : M. Thual. Avertissements : Konki (35e), Arisi (54e), Régnier (74e) pour Belfort ; Le Tallec (98e), Delort (120e) pour Montpellier. Expulsion : Rulli (90e) pour Montpellier.
Belfort : Ehlinger - Dago (Evsan, 106e), Arisi, Cuenin, Konki - Magassouba - Bekkouche (Mukendi, 83e), Umbdenstock (Ranneaud, 91e), Loichot, Bentahar (Grasso, 70e) - Régnier. Entr. : Hacquard.
Montpellier : Rulli - Le Tallec, Hilton, Congré - Souquet, Ferri (Camara, 112e), Mollet (Savanier, 66e), Chotard (Bertaud, 90e), Oyongo (Sambia, 83e) - Laborde, Delort. Entr. : Der Zakarian.

Épinal-Lille : 2-1 (0-1)

Buts : Krasso (54e, 61e) pour Épinal ; Rémy (8e) pour Lille. Mercredi 29 janvier. Arbitre : M. Miguelgorry. Avertissements : Borodine (25e), Luvualu (37e), Biron (80e), Léonard (90e) pour Épinal ; Bocat (42e), Gabriel (90e) pour Lille.
Épinal : Idir - Léonard, Gacé, Sangaré - Luvualu, Tapé (El-Rhayti, 71e), Colin (Niang, 76e), Makengo (Kubota, 84e), Borodine - Krasso, Biron. Entr. : Collin.
Lille : Maignan - Pied, Djalo, Gabriel, Bocat - Araujo (Renato Sanches, 74e), Soumaré, Xeka (André, 67e), Bamba - Ikoné (Osimhen, 62e), Rémy. Entr. : Galtier.

Ligue 1 contre National 3

Limonest[N3]-Dijon : a.p. 1-2 (0-0)

Buts : Bouzit (49e) pour Limonest ; Cadiz (55e), Mavididi (120e+1) pour Dijon. Mardi 28 janvier. Spectateurs : 2 624. Arbitre : M. Abed. Avertissements : Rouvière (54e), Dutreive (83e) pour Limonest ; Lautoa (54e), Mendyl (55e), Coulibaly (58e) pour Dijon.
Limonest : Levionnois - Garcin (N'Diaye, 105e), Kayombo, Leurent, Tanard - Bouzit, Canales, Lardière - Prault (Meneceur, 110e), Rouvière (Dutreive, 76e), Simon (Merabaï, 81e). Entr. : Pinard.
Dijon : Runarsson - Ngouyamsa, Coulibaly, Lautoa, Mendyl (Muzinga, 91e) - Marié (Ndong, 97e), Balmont (Mavididi, 56e), Amalfitano - Soumaré (Baldé, 66e), Cadiz, Sammaritano. Entr. : Jobard.

Rendez-vous, quarts de finale
Mardi 11 février, 20 h 55
Belfort[N2]-Rennes
Mercredi 12 février, 18 h 30
Dijon - Paris-SG
21 h 5
Lyon-Marseille
Jeudi 13 février, 21 heures
Épina[N2]l - Saint-Étienne

Demies, mardi 3 et mercredi 4 mars
Finale, samedi 25 avril, au Stade de France

National

Express, 20e journée

Dunkerque-Red Star	**1-1**
Pau-Béziers	**7-0**
Villefranche/S. - Quevilly-Rouen	**2-0**
Laval-Lyon Duchère	**1-1**
Concarneau-Boulogne	**0-2**
Avranches-Le Puy	**3-1**
Bourg-en-Bresse - Toulon	**2-1**
Créteil-Cholet	**3-0**
Bastia-Borgo - GFC Ajaccio	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	40	20	12	4	4	35	19
2. Pau	38	20	10	8	2	35	17
3. Villefranche/S.	38	20	10	8	2	32	18
4. Red Star	37	20	11	4	5	27	18
5. Lyon Duchère	34	20	9	7	4	32	22
6. Boulogne	34	20	10	4	6	21	14
7. Avranches	33	19	10	3	6	21	18
8. Bourg-en-Bresse	31	20	8	7	5	28	25
9. Laval	29	20	7	8	5	21	18
10. Créteil	28	20	7	7	6	26	19
11. Cholet	23	20	6	5	9	26	34
12. Bastia-Borgo	20	19	4	8	7	21	28
13. Béziers	19	20	4	7	9	22	38
14. Concarneau	18	19	4	6	9	13	21
15. Quevilly-Rouen	18	20	4	6	10	19	28
16. Le Puy	14	20	3	5	12	20	33
17. GFC Ajaccio	12	19	2	7	10	9	26
18. Toulon	10	20	0	10	10	13	25

Dunkerque-Red Star : 1-1 (0-1)

Buts : Gamboa (90e+1) pour Dunkerque ; Thiam (27e c.s.c.) pour Red Star. Expulsion : Ebané (16e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Maraval - Ebané, Gomis, Kouagba, Lauray, Thiam - Goteni, Pierre - Boudaud (Bizet, 65e), **Bosca** (Gamboa, 77e), Bayo (Vialla, 84e). Entr. : Robin.
Red Star : Charruau - Goujon, Mendy, Labor, Hamache - Roye, Koukou, Puyo - **Sao**, Bourgaud (Michel, 77e), Verdier (Nzuzi Mata, 63e). Entr. : Bordot.

Pau-Béziers : 7-0 (1-0)

Buts : Ndiaye (19e), Jarju (67e), Sabaly (74e, 85e, 89e), Gueye (80e), Bayard (86e). Expulsion : Serrano (24e) pour Béziers.
Pau : Guendouz - Bansais, Kamissoko, Zahary, Bury - Daubin (Diaby, 81e), Ndiaye (Bayard, 73e), Name - Beusnard (Gueye, 64e), Jarju, **Sabaly**. Entr. : Irles.
Béziers : Marillat - **Santini**, Senhadji, Tacalfred, Crama, Serrano - Taillan (Touré, 75e), Mostefa (Buric, 77e), Fumu Tamuzo, Elissalt (Osei Yaw, 68e) - Testud.

Villefranche-sur-Saône - Quevilly-Rouen : 2-0 (2-0)

Buts : Dadoune (5e), Blanc (18e).
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Martin, **Jasse**, Fischer - Agounon (Bonenfant, 66e), Taufflieb (Labhiri, 75e), Sergio, N'Diaye, Blanc - Dadoune (Guilavogui, 65e), Robinet. Entr. : Pochat.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Pianelli, Mendy, Diarra, Beneddine - **Sanson**, Traoré (Oliveira, 46e), Boudjemaa, Diakité (Nomel, 78e) - Ndao (Guel, 78e), Laura. Entr. : Da Costa.

Laval-Lyon Duchère : 1-1 (0-1)

Buts : Isidor (90e) pour Laval ; Rivas (6e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Hautbois (90e) pour Lyon Duchère.
Laval : Belon - Tre, Cissé (Gendrey, 68e), Tomas, Cottereau, Latouchent - N'Diaye, **A. Dembélé**, Brun, Robic - Maah (Isidor, 78e). Entr. : Frapolli.
Lyon Duchère : Hautbois - Nadifi, Bayal, Ndiaye, Pierre-Charles - Fadhloun, Banor, Ezikian, Grain (Baouia, 62e ; Kacou, 90e+2) - Bouderbal (Gandi, 75e), **Rivas**. Entr. : Roussey.

Concarneau-Boulogne : 0-2 (0-1)

Buts : Shamal (10e), Garita (68e). Expulsion : Elaz (40e) pour Concarneau.
Concarneau : Basilio - **Sinquin**, Héréson, Le Joncour, Shiashia - Abdelmoula, Da Cruz (Bernauer, 75e) - Benali (Ben Ali, 66e), Elaz, Ebrard (Gégousse, 82e) - Tuta. Entr. : B. Cauet.
Boulogne : Lugier - Lina, Frikeche, Scaramozzino - Cadiou, Senneville, Beghin, Duterte - Kolo Muani (Leonil, 88e), Garita (Diomandé, 82e), **Shamal** (Traoré, 71e). Entr. : Guyot.

Avranches-Le Puy : 3-1 (1-0)

Buts : Séance (14e), Nilor (49e, 60e s.p.) pour Avranches ; Chergui (53e) pour Le Puy.
Avranches : Beuve - Georgen, Séance, Danger, Diarra - Boateng, Magnon (Jean-Baptiste, 74e), Lobry, M'Laab - **Nilor**, Essende (Bahassa, 67e). Entr. : Reculeau.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Ouaneh (Fleury, 64e), Touré, Elie, Obiang - Dufau (Ouadoudi, 67e), **Chergui**, Niang - Serin, El-Khoumisti. Entr. : Vieira.

Bourg-en-Bresse - Toulon : 2-1 (1-0)

Buts : Ndicka Matam (32e), Boujedra (90e) pour Bourg-en-Bresse ; Bayo (86e) pour Toulon.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin (Koné, 79e), Romany, Lacour - M'Dahoma, Atik (Boujedra, 70e), Sacko, **Kraichi**, Ndicka Matam - Khous, Anani (Lemb, 63e). Entr. : Mokeddem.
Toulon : Andreani - Etcheverria (Gomis, 81e), Leleu, Sahnoune, Moulet - Fall, Di Santantonio (Bayo, 70e), Muyumba, **Ech-Chergui** - Delgado (Pahama, 65e), Sylla. Entr. : V. Zvunka.

Créteil-Cholet : 3-0 (0-0)

Buts : Diallo (52e, 69e), Mokdad (90e+3).
Créteil : Véron - Pardal, Soaré, Dauchy, Fofana - Pereira, Llambrich (Baal, 89e), Baptista - Mokdad, Dogo (Pancrate, 67e), **Diallo** (Okou, 71e). Entr. : Secretario.
Cholet : Elana - Seba, Mboumbouni, Cissokho - Diallo, Keita (Rocheteau, 57e), Gbelle, **Ketkeophomphone** (Doumbia, 83e), Mexique (Etinof, 71e) - Abdeldjelil, Gomel. Entr. : Malkoc.

Bastia-Borgo - GFC Ajaccio : 2-1 (2-0)

Buts : Odzoumo (17e), Grimaldi (27e) pour Bastia-Borgo ; Kyei (90e+1) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Diarrassouba (80e) pour Bastia-Borgo.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Bilingi, **Cros**, Kané, Traoré, Diarrassouba - Doumbia, Grimaldi (Alceus, 82e), Cropanese, Ouadah (Phaëton, 72e) - Odzoumo (Penneteau, 85e). Entr. : Ottaviani.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini, Guidi, Haag, Sainte-Luce - Piechocki, Nguiamba (Pierazzi, 46e), N'Doye - Pandor (Kyei, 46e), Pollet, Sawadogo. Entr. : Ciccolini.

Étoiles

1. Bayo (Dunkerque), 9.
2. Testud (Béziers), Gueye (Pau), Andreani (Toulon), 7.
5. Ouadah (Bastia-Borgo), Mokdad (Créteil), Bosca (Dunkerque), 6.
8. Boateng (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Piechocki (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Fleury (Le Puy), Rivas (Lyon Duchère), Guel, Laura (Quevilly-Rouen), Chahiri (Red Star), 5.
17. Lobry (Avranches), Atik, Nirlo (Bourg-en-Bresse), Diallo (Créteil), Dembélé (Laval), Dufau (Le Puy), Sabaly (Pau), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs

1. Anani (Bourg-en-Bresse), 11.
2. Rivas (Lyon Duchère), Gueye (Pau), Chahiri (Red Star), 10.
5. Testud (Béziers), Mokdad (Créteil), Bayo, Boudaud (Dunkerque), Sabaly (Pau), Laura (Quevilly-Rouen), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 9.
12. Rocheteau (Cholet), Bosca (Dunkerque), 7.
14. Nilor (Avranches), Azza (Boulogne), Diallo (Créteil), Robic (Laval), Chergui, Do Pilar Patrao (Le Puy), 6.
20. Ketkeophomphone (Cholet), Pollet (GFC Ajaccio), Guilavogui (Villefranche-sur-Saône), 5.
23. Odzoumo, Ouadah (Bastia-Borgo), Shamal (Boulogne), S. Keita (Cholet), Bizet (Dunkerque), Bayal, Grain (Lyon Duchère), Ba, Jarju (Pau), Dadoune, Taufflieb (Villefranche-sur-Saône), 4.

Rendez-vous, 21e journée, vendredi 7 février, 18 heures
Red Star-Pau
20 heures
Toulon-Dunkerque
Béziers - Villefranche-sur-Saône
Lyon Duchère-Créteil
Boulogne-Avranches
GFC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Quevilly-Rouen-Laval
Cholet-Concarneau
Le Puy - Bastia-Borgo

National 2

Groupe A, matches en retard, 14e journée

Épinal-Bobigny	**0-2**

17e journée

Haguenau-Belfort	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	43	17	13	4	0	24	1
2. Bastia	43	17	14	1	2	31	13
3. Bobigny	39	17	12	3	2	30	8
4. Reims B	33	17	10	3	4	37	27
5. Sainte-Geneviève	25	17	6	7	4	21	20
6. Lens B	23	17	6	5	6	22	24
7. Épinal	22	16	6	4	6	17	13
8. Saint-Maur Lusit.	19	17	5	4	8	18	21
9. Belfort	18	17	5	3	9	22	27
10. Lille B	16	17	3	7	7	11	17
11. Haguenau	16	17	4	4	9	17	26
12. Mulhouse	16	17	2	10	5	15	20
13. Croix	15	17	4	3	10	12	29
14. Drancy	15	17	3	6	8	13	23
15. Saint-Quentin	14	17	3	5	9	15	24
16. Schiltigheim	12	16	3	3	10	20	32

Épinal-Bobigny : 0-2 (0-1)

Buts : Bazolo (45e+2), Mhadjiri (61e). Expulsion : Niang (40e) pour Épinal.
Épinal : Ternynck - Laurent, Gacé, Léonard - Borodine (Petitpain, 67e), Makengo (Khenchoul, 75e), El-Rhayti, Niang, Vallon - Berkane, Kubota. Entr. : Collin.

Bobigny : Rodrigues - M'Madi, Matondo, Basimba Mutienga, Doremus - Kaddouri (Vogt, 84e), Mendes, Mogni (Baiche, 68e), Soumaré (Mhadjiri, 34e) - Farade, Bazolo. Entr. : Hamma.

Haguenau-Belfort : 1-0 (1-0)
But : Bekoe (23e). Expulsion : Arisi (90e) pour Belfort.
Haguenau : Ebede Owono - Falk, Diawara, Scherer, Rosenfelder - Hayef (Bur, 67e), Diallo, Madihi, Solvet - Hintenoch, Bekoe (Onwuzurumba, 84e). Entr. : Deubel.
Belfort : Ehlinger - Dago, Arisi, Cuenin, Konki - Grasso (Loichot, 67e), Magassouba, Ranneaud (Umbdenstock, 60e), Saline - Bentahar (Bekkouche, 60e), Régnier. Entr. : Hacquard.

Buteurs
1. Durbant (Sedan), 14.
2. Farade (Bobigny), 12.
3. Bazolo (Bobigny), Solvet (Haguenau), 11.
5. Belliard (Sainte-Geneviève), 10.

Rendez-vous, 18e journée, samedi 8 février, 16 heures
Lens B-Drancy
18 heures
Belfort-Sedan
Bobigny-Croix
Épinal-Reims B
Sainte-Geneviève - Lille B
Saint-Maur Lusitanos - Mulhouse
Schiltigheim - Saint-Quentin
19 heures
Bastia-Haguenau

Groupe B, matches en retard, 12e journée
Entente SSG-Angers B **1-1**
15e journée
Fleury-Entente SSG **0-0**
Granville-Vannes **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	38	17	11	5	1	23	11
2. Chartres	35	17	10	5	2	32	16
3. Saint-Brieuc	34	17	10	4	3	27	19
4. Lorient B	30	17	8	6	3	18	10
5. Vannes	28	17	7	7	3	29	18
6. Les Gobelins	27	17	8	3	6	26	18
7. Granville	26	17	7	5	5	13	17
8. Saint-Malo	24	17	6	6	5	19	18
9. Angers B	22	17	5	7	5	15	13
10. Fleury	20	17	5	5	7	17	20
11. Guingamp B	20	17	6	2	9	24	26
12. Entente SSG	18	17	4	6	7	15	19
13. Poissy	15	17	2	9	6	20	26
14. Vitré	15	17	2	9	6	15	21
15. Oissel	11	17	2	5	10	13	30
16. Mantes	2	17	0	2	15	5	29

Entente SSG-Angers : 1-1 (0-0)
Buts : L. Konté (90e) pour l'Entente ; Tshipamba (84e) pour Angers.
Entente SSG : Raphose - Duflos (Lida, 87e), Konté, Vena, Menard - Vieira (Vardin, 61e), Magnora, Pires, Irié-Bi (De Oliveira, 77e) - Nesri, Guirassy. Entr. : Caignard.
Angers : Mandrea - Koté, Taipa, Boma, Kalla - Buni Jorge, Viaud (Tshipamba, 46e), Loucif (Raolisoa, 68e), Mbock (Ganova, 75e) - Soula, Magri. Entr. : Bouhazama.

Granville-Vannes : 0-3 (0-0)
Buts : N'Depo (59e), Traoré (79e), Kouassi (90e + 2). Expulsion : Barbier (66e) pour Granville.
Granville : Golitin - Mouaddib (Ibayi, 70e), Barbier, Akueson, Ehua - Behma, T. Théault, Blondel, Sea Nessemon (Martinet, 75e) - Kottoy, R. Théault (Bafounta, 84e). Entr. : Gallon.
Vannes : Lamonge - Laurent, Traoré, Lescot, A. Lavenant - Degan, Quintin, Benamara, P. Lavenant (Palhares, 88e) - Dufrennes (Kouassi, 78e), N'Depo (Henry, 72e). Entr. : Brouard.

Fleury-Entente SSG : 0-0
Fleury : Petit - Bovis, Sery, Paillot, Chevalier - Mabunda, Sanches, Randriambololona (Laïfa, 75e) - Sylla, Petrilli, Sauvadet (Djiba, 81e). Entr. : Dupuis.
Entente SSG : Raphose - Sy, Konté, Vena, Menard - Pires, Magnora, De Oliveira (Lida, 83e), Irié-Bi (Vieira, 89e), Vardin (Nesri, 75e) - Guirassy. Entr. : Caignard.

Buteurs
1. Persico (Chartres), 8.
2. Le Douaron (Saint-Brieuc), Henry (Vannes), 7.
4. Djoco, Papin (Chartres), Petrilli (Fleury), Anne (Guingamp B), Bamba, Ramos (Les Gobelins), Odumosu (Oissel), Kourouma, Raddas (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), Gros (Vitré), 6.

Rendez-vous, 18e journée, samedi 8 février, 16 heures
Les Gobelins-Guingamp B
17 heures
Entente SSG - Saint-Brieuc
18 heures
Mantes-Rouen
Granville - Saint-Malo
Angers B-Vitré
Oissel-Poissy
18 h 30
Vannes-Fleury
19 heures
Lorient B-Chartres

Groupe C, match en retard, 7e journée
Romorantin-Angoulême **1-1**
10e journée
St-Pryvé-St-Hil. - Bourges Foot **2-1**

Romorantin-Angoulême : 1-1 (1-0)
Buts : Benaries (15e) pour Romorantin ; Lobo (90e + 3) pour Angoulême.
Romorantin : Hadj Hamou - Halby Touré, Castro, Guyot, Gaye, Moutachy - Gérard, Benaries (Kehound, 76e), Pivaty - Souyeux (Abelinti, 76e), Ouhammou. Entr. : Lachuer.
Angoulême : Sintcheu Nawe - Desroches (Portejoie, 70e), Mogès (Djabou, 58e), Maga, Gomis - Franco, De Body (Barcq, 58e), Lacroix, Lobo - Moke Nkedi, Alouache. Entr. : Loubat.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Bourges Foot : 2-1 (1-1)
Buts : Lemaître (41e), Ouattara (61e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Gueye (9e) pour Bourges Foot.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Plisson, Leroyer (Paye, 67e) - Kimbembe (Rouamba, 85e), Esmel, Ouattara, Charpentier (N'Cho, 66e) - Lemaître, Antoine. Entr. : Ridira.
Bourges Foot : Gassama - Sambo (Mboup, 81e), Diene, G. Ebongué, Badji - Faye, Boumahammed, Zabou, Kekoumana (Lawson, 65e) - Gueye, Bandu (Ndaw, 60e). Entr. : Di Bernardo.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	39	17	12	3	2	25	14
2. Blois	34	16	11	1	4	20	15
3. Les Herbiers	29	16	9	2	5	25	16
4. Colomiers	26	17	6	8	3	24	16
5. Bergerac	26	17	7	5	5	18	15
6. Bourges Foot	24	17	7	3	7	22	19
7. Nantes B	23	17	5	8	4	20	17
8. St-Pryvé-St-Hil.	22	17	5	7	5	19	21
9. Angoulême	21	14	5	6	3	21	15
10. Montpellier B	20	16	5	5	6	22	26
11. Romorantin	19	17	4	7	6	15	15
12. Trélissac	18	16	4	6	6	13	14
13. Andrézieux	16	17	3	7	7	19	20
14. Chamalières	16	17	4	4	9	16	25
15. Saint-Étienne B	14	17	3	5	9	12	27
16. Stade Bordelais	9	16	2	3	11	15	31

Buteurs
1. Popineau (Blois), 11.
2. Gueye (Bourges Foot), Cardinali (Colomiers), 10.
4. Payet (Romorantin), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 6.
6. Pouye (Les Herbiers), Adouyev (Montpellier B), Ndilu (Nantes B), Baana Jaba (Sète), Seck (Stade Bordelais), 5.

Rendez-vous, 18e journée, samedi 8 février, 17 heures
Andrézieux-Stade Bordelais
18 heures
Chamalières-Sète
Bergerac-Blois
Bourges Foot-Les Herbiers
Colomiers-Montpellier B
Saint-Étienne B - Nantes B
St-Pryvé-St-Hilaire - Angoulême
Romorantin-Trélissac

Groupe D
Rendez-vous, 18e journée, samedi 8 février, 16 heures
Jura Sud-Lyon B
Endoume Marseille-Marseille B
18 heures
Nîmes B-Annecy
Fréjus-Saint-Raphaël - Grasse
Chasselay - Saint-Priest
Martigues-Marignane Gignac
Monaco B-Hyères
18 h 30
Moulins-Yzeure - Louhans-Cuiseaux

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	35	17	10	5	2	21	10
2. Moulins-Yzeure	33	17	9	6	2	24	14
3. Grasse	32	17	9	5	3	22	13
4. Louhans-Cuis.	31	17	9	4	4	38	21
5. Chasselay	30	17	8	6	3	25	16
6. Martigues	30	17	8	6	3	21	16
7. Lyon B	22	17	6	4	7	20	21
8. Marseille B	21	17	6	3	8	22	27
9. Jura Sud	19	17	5	4	8	17	28
10. Fréjus-St-Raph.	19	17	4	7	6	18	22
11. Saint-Priest	18	17	3	9	5	20	20
12. Hyères	18	17	4	6	7	9	20
13. Marignane Gign.	17	17	4	5	8	13	17
14. Nîmes B	16	17	4	4	9	18	22
15. Endoume	14	17	3	5	9	17	27
16. Monaco B	12	17	3	3	11	18	29

National 3

Groupe A, matches en retard
Lège-Cap-Ferret - Bas. Arcachon **4-0**
Chauvigny-Poitiers **1-1**
Bressuire-Bayonne **1-1**
Classement
1. Stade Montois, 28 pts. **2.** Bayonne, 23. **3.** Chauvigny, 22. **4.** Bressuire, 21. **5.** Lège-Cap-Ferret, 20. **6.** Poitiers, 20. **7.** Châtellerault, 20. **8.** Pau B, 18. **9.** Cognac, 17. **10.** Bordeaux B, 16. **11.** Niort B, 15. **12.** Anglet Genêts, 14. **13.** Mérignac Arlac, 12. **14.** Bassin d'Arcachon, 10.

Groupe C, match en retard
Dreux-Bourges 18 **2-2**
Classement
1. Tours, 32 pts. **2.** Chartres B, 25. **3.** Ouest Tourangeau, 22. **4.** Avoine, 22. **5.** Orléans B, 20. **6.** Bourges 18, 20. **7.** Montlouis, 19. **8.** Vierzon, 19. **9.** Saran, 19. **10.** Montargis, 17. **11.** Châteauroux B, 16. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 9. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **14.** Dreux, 8.

Groupe D, match en retard
Mandelieu-Athlético Marseille **3-1**
Classement
1. Athlético Marseille, 28 pts. **2.** Istres, 26. **3.** Aubagne, 25. **4.** Gallia Lucciana, 25. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 23. **6.** Nice B, 21. **7.** Mandelieu, 21. **8.** AC Ajaccio B, 20. **9.** Cannes, 19. **10.** Furiani Agliani, 17. **11.** Côte-Bleue, 16. **12.** Gémenos, 11. **13.** Entente UGA Ardziv, 9. **14.** Balagne, 8.

Groupe E, match en retard
Morteau-M. - Besançon Football **2-4**
Classement
1. Auxerre B, 36 pts. **2.** Gueugnon, 32. **3.** Besançon Football, 28. **4.** Dijon B, 25. **5.** Pontarlier, 22. **6.** Racing Besançon, 21. **7.** Sochaux B, 20. **8.** Jura Dôlois, 19. **9.** Selongey, 15. **10.** Morteau-Mont., 15. **11.** Montceau, 14. **12.** Sens, 11. **13.** Valdahon-V., 8. **14.** Roche Novillars, 7.

Groupe F, 22e journée
Thaon-Metz B **0-2**
Prix-les-Mézières - Biesheim **0-4**
Strasbourg B-Illkirch **1-1**
Pierrots Vauban - Saint-Louis **0-0**
Amnéville-Métropole Troyenne **2-1**
Classement
1. Metz B, 31 pts. **2.** Sarre-Union, 28. **3.** Biesheim, 24. **4.** Thaon, 22. **5.** Raon-l'Étape, 22. **6.** Prix-les-Mézières, 22. **7.** Strasbourg B, 20. **8.** Pierrots Vauban, 19. **9.** Troyes B, 18. **10.** Illkirch, 14. **11.** Métropole Troyenne, 13. **12.** St-Louis, 13. **13.** Sarreguemines, 12. **14.** Amnéville, 10.

Groupe H, matches en retard
Fabrègues-Rodez B **1-1**
Aigues-Mortes - Canet-en-Rous. **2-4**
Classement
1. Canet-en-Rous., 29 pts. **2.** Balma, 25. **3.** Fabrègues, 23. **4.** Blagnac, 23. **5.** Muret, 23. **6.** Agde, 20. **7.** Alès, 18. **8.** Rodez B, 18. **9.** Toulouse B, 17. **10.** Béziers B, 16. **11.** Aigues-Mortes, 15. **12.** Beaucaire, 14. **13.** Toulouse Rodéo, 10. **14.** Auch, 10.

Groupe I, 12e journée
Valenciennes B-Vimy **0-1**
Feignies-Aulnoye - Marcq-en-B. **1-0**
Beauvais - Boulogne-sur-Mer B **3-0**
Amiens B-Le Touquet **1-2**
Chambly B-Amiens AC **0-1**
Grande-Synthe - Maubeuge **1-1**
Arras-Le Portel **remis**
Classement
1. Feignies-Aulnoye, 27 pts. **2.** Marcq-en-Barœul, 25. **3.** Vimy, 24. **4.** Beauvais, 24. **5.** Maubeuge, 21. **6.** Le Touquet, 18. **7.** Amiens B, 18. **8.** Amiens AC, 17. **9.** Valenciennes B, 17. **10.** Boulogne B, 17. **11.** Grande-Synthe, 14. **12.** ChamblyB, 13. **13.** Arras, 13. **14.** Le Portel, 12.

Groupe M, 15e journée
Vaulx-en-Velin - Hauts Lyonnais **1-0**
Limonest-Rumilly **4-1**
Le Puy B-Montluçon **1-2**
Clermont B-Lyon Duchère B **1-1**
Saint-Flour - Bourgoin-Jallieu **1-4**
Ain Sud Foot-Chambéry **0-0**
Aurillac-Thiers **remis**
Classement
1. Hauts Lyonnais, 32 pts. **2.** Rumilly, 29. **3.** Vaulx-en-Velin, 29. **4.** Limonest, 25. **5.** Montluçon, 23. **6.** Lyon Duchère B, 20. **7.** Clermont B, 17. **8.** Bourgoin-Jallieu, 17. **9.** Chambéry, 16. **10.** Le Puy B, 16. **11.** Ain Sud Foot, 16. **12.** Thiers, 15. **13.** Aurillac, 10. **14.** Saint-Flour, 7.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule A, 15e journée
St-Georges-Les Anc. - Moulins **0-2**
Blavozy-Domérat **1-3**
Velay - Clermont Saint-Jacques **2-0**
Châtaigneraie Cantal-Espaly **1-1**
Clermont C-Ytrac **1-1**
Moulins-Yzeure B - Volvic **0-1**
Riom-Vichy **1-2**
Classement
1. Moulins, 34 pts. **2.** Domérat, 29. **3.** Velay, 29. **4.** Espaly, 28. **5.** Blavozy, 26. **6.** Clermont C, 25. **7.** Châtaigneraie, 24. **8.** Volvic, 24. **9.** Vichy, 18. **10.** Clermont St-Jac., 15. **11.** Ytrac, 11. **12.** Moulins-Yzeure B, 10. **13.** Riom, 9. **14.** St-Georges-Anc., 1.

Poule B, 15e journée
Rhône Vallée - Bourg-en-Br. B **0-0**
Thonon-Évian FC - Ol. Valence **1-1**
Chasselay B-Limonest B **4-1**
Chassieu-Décines - Salaise **1-0**
Grenoble B - Cluses-Scionzier **0-0**
Échirolles - Aix-les-Bains **2-1**
Montélimar-Feurs **0-2**
Classement
1. Bourg-en-Bresse B, 30 pts. **2.** Thonon-Évian FC, 25. **3.** Olympique Valence, 25. **4.** Limonest B, 22. **5.** Chassieu-Décines, 22. **6.** Cluses-Scionzier, 21. **7.** Échirolles, 21. **8.** Grenoble B, 20. **9.** Rhône Vallée, 20. **10.** Feurs, 19. **11.** Aix-les-Bains, 16. **12.** Salaise, 13. **13.** Chasselay B, 13. **14.** Montélimar, 9.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 13e journée
Macon - Saint-Apollinaire **2-2**
Paron-Selongey B **2-0**
Quetigny-Avallon **0-1**
Imphy-Decize - Paray **1-1**
Auxerre C-Auxerre Stade **3-1**
Chalon-sur-Saône - Fauverney **2-0**
Cosne-sur-Loire - La Charité **2-1**
Classement
1. Saint-Apollinaire, 29 pts. **2.** Selongey B, 28. **3.** Macon, 27. **4.** Paron, 26. **5.** Quetigny, 24. **6.** Imphy-Decize, 18. **7.** Auxerre C, 17. **8.** Chalon-sur-Saône, 16. **9.** Avallon, 15. **10.** Cosne-sur-Loire, 15. **11.** Paray, 12. **12.** La Charité, 12. **13.** Auxerre Stade, 11. **14.** Fauverney, 6.

Poule B, 13e journée
Rac. Besançon B - Lons-le-Saun. **0-2**
Vesoul-Grandvillars **0-3**
Pontarlier B-4 Rivières 70 **2-2**
Ornans-Jura Sud B **0-0**
Saint-Vit - Louhans-Cuiseaux B **0-0**
Belfort Sud-Bresse Jura **3-3**
Baume-les-D. - Champagnole **1-3**
Classement
1. Lons-le-Saunier, 26 pts. **2.** Grandvillars, 23. **3.** Pontarlier B, 23. **4.** Jura Sud B, 22. **5.** Saint-Vit, 21. **6.** Racing Besançon B, 20. **7.** Vesoul, 19. **8.** 4 Rivières 70, 17. **9.** Louhans-Cuiseaux B, 17. **10.** Ornans, 15. **11.** Belfort Sud, 11. **12.** Bresse Jura, 8. **13.** Champagnole, 8. **14.** Baume-les-Dames, 5.

Bretagne

Poule A, match en retard
Douarnenez-US Montagnarde **3-1**
Classement
1. Milizac, 32 pts. **2.** US Montagnarde, 26. **3.** Saint-Renan, 25. **4.** Vannes B, 23. **5.** Loudéac, 22. **6.** Plabennec B, 19. **7.** Guipavas, 19. **8.** Châteaulin, 18. **9.** Concarneau B, 18. **10.** Séné, 15. **11.** Pontivy B, 15. **12.** Pluvigner Keriolets, 15. **13.** Lorient CEP, 14. **14.** Douarnenez, 13.

Poule B, match en retard
Redon - Saint-Brieuc B **3-1**
Classement
1. Saint-Brieuc B, 32 pts. **2.** Lamballe, 26. **3.** Quessoy, 26. **4.** Vitré B, 25. **5.** Guipry-Messac, 24. **6.** Le Rheu, 21. **7.** Dinan-Léhon B, 20. **8.** Saint-Malo B, 17. **9.** Cesson, 16. **10.** Breteil-Talensac, 15. **11.** Vignoc-Hédé-Guipel, 15. **12.** Redon, 14. **13.** Langueux, 12. **14.** Plancoët-Arguenon, 9.

Centre
Match en retard
St-Amand - Portugais Bourges **3-1**
Classement
1. Déols, 24 pts. **2.** Amilly, 21. **3.** Blois B, 19. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 16. **5.** Azay-Cheillé, 16. **6.** Chambray-lès-Tours, 16. **7.** Portugais Bourges, 15. **8.** Vineuil, 14. **9.** Saint-Amand, 13. **10.** Tours B, 13. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 12. **12.** Chartres C, 11.

Grand-Est

Champagne, 10e journée

Mét. Troyenne B - Reims Ste-Anne	1-3
Sézanne-Rethel	1-1
Asfeld-Sedan B	0-2
Avize Gr. - La Chapelle-St-Luc	2-2
Saint-Mesmin - Épernay	remis
Bogny-Cormontreuil	remis
Nogent-sur-Seine - Éclaron	remis

Classement

1. Épernay, 29 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 29. **3.** Cormontreuil, 23. **4.** Saint-Mesmin, 21. **5.** Sézanne, 14. **6.** Sedan B, 13. **7.** Rethel, 13. **8.** Métropole Troyenne B, 12. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 12. **10.** Éclaron, 10. **11.** Bogny, 9. **12.** Avize Grauves, 8. **13.** Asfeld, 6. **14.** Nogent/Seine, 6.

Lorraine, match en retard

Forbach-Metz Municipaux	2-3

Classement

1. Lunéville, 25 pts. **2.** Nancy B, 23. **3.** Forbach, 20. **4.** Metz Municipaux, 18. **5.** Vandœuvre, 17. **6.** Pagny-sur-Moselle, 17. **7.** Thionville, 15. **8.** Boulay, 15. **9.** Villerupt, 14. **10.** Champigneulles, 13. **11.** Bar-le-Duc, 12. **12.** St-Avold, 11. **13.** Jarville, 10. **14.** Vaux-sur-Blaise, 10.

Guadeloupe

15e journée

AS Le Gosier-Phare du Canal	4-2
RC Basse-Terre - Jeunesse Évol.	0-2
Artistes du Raizet-La Gauloise	1-2
Marie-Galante - Lamentin	3-2
Arsenal Club-Vieux-Habitants	2-1
Solid. Scolaire-CS Le Moule	remis
US Ste-Rose - US Baie-Mahault	remis

Classement

1. AS Le Gosier, 45 pts. **2.** Jeunesse Évolution, 37. **3.** Marie-Galante, 35. **4.** La Gauloise, 35. **5.** CS Le Moule, 33. **6.** US Ste-Rose, 32. **7.** US Baie-Mahault, 32. **8.** Arsenal Club, 26. **9.** Artistes du Raizet, 24. **10.** Phare du Canal, 24. **11.** Solidarité Scolaire, 23. **12.** Vieux-Habitants, 21. **13.** Lamentin, 19. **14.** RC Basse-Terre, 19.

Hauts-de-France

Poule A, 11e journée

Wasquehal-Gravelines	1-0
Longueau - Saint-Omer	0-2
Nœux-les-Mines - Dunkerque B	2-0
Loon-Plage - Camon	3-2
Aire-Béthune	0-4
Avion-Tourcoing	0-1
Outreau-Marck	remis

Classement

1. Wasquehal, 28 pts. **2.** Saint-Omer, 21. **3.** Nœux-les-Mines, 18. **4.** Camon, 17. **5.** Longueau, 16. **6.** Marck, 15. **7.** Loon-Plage, 15. **8.** Béthune, 14. **9.** Dunkerque B, 14. **10.** Gravelines, 13. **11.** Tourcoing, 13. **12.** Avion, 9. **13.** Aire, 8. **14.** Outreau, 5.

Poule B, 11e journée

Chantilly-Chauny	2-1
Itancourt Neuville-Senlis	0-2
Cambrai-Guignicourt	1-0
Lesquin - Saint-Amand	1-0
Compiègne - Roye-Noyon	5-2
Laon-Nogent	1-1
Hazebrouck - Loos-en-Gohelle	remis

Classement

1. Chantilly, 29 pts. **2.** Senlis, 24. **3.** Itancourt Neuville, 20. **4.** Cambrai, 20. **5.** Saint-Amand, 18. **6.** Lesquin, 15. **7.** Loos-en-Gohelle, 15. **8.** Compiègne, 14. **9.** Roye-Noyon, 12. **10.** Chauny, 12. **11.** Laon, 9. **12.** Guignicourt, 7. **13.** Hazebrouck, 6. **14.** Nogent, 3.

Méditerranée

14e journée

Le Cannet-Rocheville - Berre	0-0
Rousset-Courthezon	3-1
Fos-sur-Mer - Salon Bel Air	3-2
Sainte-Maxime - Carnoux	2-2
Carqueiranne-Stade Marseillais	0-4
Toulon B - Cagnes-Le Cros	3-0
Marignane Gignac B-Menton	5-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 30 pts. **2.** Rousset, 27. **3.** Fos-sur-Mer, 23. **4.** Carnoux, 20. **5.** Stade Marseillais, 19. **6.** Carqueiranne, 18. **7.** Sainte-Maxime, 17. **8.** Cagnes-Le Cros, 15. **9.** Courthezon, 14. **10.** Marignane Gignac B, 13. **11.** Toulon B, 13. **12.** Berre, 13. **13.** Salon Bel Air, 12. **14.** Menton, 10.

Normandie

Poule A, 13e journée

Granville B-Argentan	2-1
Maladrerie - Dives-Cabourg	1-0
Tourlaville-Bayeux	0-2
Douvres-ASPTT Caen	0-1
Saint-Lô B - Ducey	4-1
Flers-Mondeville	remis

Classement

1. Granville B, 21 pts. **2.** Dives-Cabourg, 21. **3.** Bayeux, 21. **4.** ASPTT Caen, 20. **5.** Flers, 19. **6.** Mondeville, 17. **7.** Saint-Lô B, 16. **8.** Maladrerie, 15. **9.** Argentan, 12. **10.** Ducey, 12. **11.** Tourlaville, 11. **12.** Douvres, 2.

Poule B, 13e journée

Deauville-Le Havre Municipaux	0-1
Deville-Mar. - Le Mesnil-Esnard	1-3
Yvetot-Oissel B	1-0
Pavilly - Bois-Guillaume	2-2
Sotteville-Rouen B	remis
Madrillet-C.-B. - Romilly Pt-St-P.	remis

Classement

1. Rouen B, 28 pts. **2.** Le Havre Municipaux, 22. **3.** Romilly Pt-St-Pierre, 22. **4.** Sotteville, 19. **5.** Le Mesnil-Esnard, 19. **6.** Deauville, 14. **7.** Oissel B, 14. **8.** Deville-Maromme, 12. **9.** Yvetot, 10. **10.** Bois-Guillaume, 10. **11.** Madrillet-Château-Blanc, 10. **12.** Pavilly, 8.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, matches en retard

Niort-Saint-Liguaire - Neuville	1-1
Échiré-Saint-Gelais - Buxerolles	1-1

Classement

1. St-Jean-d'Angély, 22 pts. **2.** Neuville, 20. **3.** Chauray, 16. **4.** Thouars, 16. **5.** Buxerolles, 16. **6.** La Rochelle, 14. **7.** Nueillaubiers, 14. **8.** Montmorillon, 13. **9.** Niort-St-Liguaire, 13. **10.** Niort St-Florent, 11. **11.** Royan-Vaux, 9. **12.** Échiré-St-Gelais, 8.

Poule C, match en retard

Tartas-St-Yaguen - St-Pierre d'Irube	1-1

Classement

1. Tartas-Saint-Yaguen, 24 pts. **2.** Cestas, 20. **3.** Villenave, 19. **4.** Saint-Paul, 17. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 16. **6.** Saint-Pierre d'Irube, 16. **7.** Arin Luzien, 13. **8.** La Brède, 10. **9.** Orthez Béarn, 10. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 7. **11.** Blanquefort, 5. **12.** Bayonne B, 4.

Occitanie

Poule A, 12e journée

Golfech-St-Paul - Onet-le-Chât.	2-1
Castanet - L'Union Saint-Jean	3-0
Tournefeuille-Aussonne	4-0
Cazères - Saint-Alban	2-2
Lourdes-Tarbes	0-2
Marssac-Sen. - Colomiers B	remis

Classement

1. Golfech-Saint-Paul, 23 pts. **2.** Castanet, 22. **3.** Colomiers B, 21. **4.** Tournefeuille, 17. **5.** Cazères, 17. **6.** Lourdes, 16. **7.** Marssac-Senouillac, 14. **8.** Tarbes, 14. **9.** Saint-Alban, 12. **10.** L'Union Saint-Jean, 11. **11.** Onet-le-Château, 10. **12.** Aussonne, 5.

Poule B, 12e journée

Saint-Orens - Saint-Estève	0-1
Narbonne-Portet	4-1
Toulouse Métropole-Girou	1-0
Pibrac-Perpignan	3-1
Carcassonne-Balaruc	2-0
Revel-Luzenac	1-1

Classement

1. Saint-Estève, 30 pts. **2.** Narbonne, 28. **3.** Toulouse Métropole, 26. **4.** Pibrac, 21. **5.** Balaruc, 18. **6.** Luzenac, 18. **7.** Carcassonne, 17. **8.** Girou, 15. **9.** Revel, 11. **10.** Portet, 6. **11.** Perpignan, 6. **12.** Saint-Orens, 4.

Poule C, 12e journée

Uzès - Albères-Argelès	0-1
Clermontaise-Lattes	1-0
Sète B-Montarnaud	3-0
Bagnols-Pt - St-Clément Montf.	1-2
Frontignan-Mende	1-0
Rousson-Lunel	0-1

Classement

1. Albères-Argelès, 26 pts. **2.** Lattes, 22. **3.** Sète B, 20. **4.** Uzès, 16. **5.** Saint-Clément Montferrier, 16. **6.** Mende, 16. **7.** Frontignan, 15. **8.** Bagnols-Pont, 14. **9.** Clermontaise, 13. **10.** Lunel, 12. **11.** Rousson, 12. **12.** Montarnaud, 11.

Paris

Poule A, 13e journée

St-Denis - Saint-Ouen-l'Aumône	0-2
Red Star B-Meaux	1-2
Saint-Brice - Cergy-Pontoise	1-1
Chatou-ES Colombienne	2-0
Rungis - La Garenne-Colombes	1-0
Noisy-le-Sec - Vincennes	remis

Classement

1. Saint-Denis, 27 pts. **2.** Meaux, 24. **3.** Cergy-Pontoise, 23. **4.** Saint-Brice, 19. **5.** Chatou, 19. **6.** Red Star B, 17. **7.** Vincennes, 15. **8.** Noisy-le-Sec, 15. **9.** ES Colombienne, 14. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 13. **11.** La Garenne-Colombes, 11. **12.** Rungis, 7.

Poule B, 13e journée

Brétigny - Linas-Montlhéry	2-0
Montrouge-Les Lilas	1-0
Sénart-Moissy - Sucy-en-Brie	4-1
Le Plessis-Robinson - Le Mée	1-1
Viry-Châtillon - Fleury B	4-3
Aulnay-sous-Bois - Montreuil	1-1

Classement

1. Linas-Montlhéry, 20 pts. **2.** Montrouge, 19. **3.** Sénart-Moissy, 18. **4.** Le Plessis-Robinson, 18. **5.** Viry-Châtillon, 18. **6.** Le Mée, 17. **7.** Aulnay-sous-Bois, 17. **8.** Les Lilas, 16. **9.** Sucy-en-Brie, 16. **10.** Brétigny, 16. **11.** Fleury B, 15. **12.** Montreuil, 13.

Pays de la Loire

Poule B, matches en retard

La Suze-Laval Bourny	2-1
Château-Gontier - Segré	5-0

Classement

1. Nantes Bellevue, 24 pts. **2.** St-Philbert-de-Gd-Lieu, 22. **3.** Les Sables-d'Olonne, 21. **4.** St-Sébastien/Loire, 17. **5.** Angers Notre-Dame, 15. **6.** Sablé B, 15. **7.** Laval Bourny, 15. **8.** La Suze, 13. **9.** Fontenay-le-Comte B, 12. **10.** Château-Gontier, 9. **11.** Coulaines, 9. **12.** Segré, 6.

Gambardella

16es de finale, 2 février

Reims - **Paris-SG**	0-2
Évreux-**Nantes**	0-8
Carquefou-**Orléans**	1-2
Wasquehal-**Niort**	1-2
Châteauroux-Caen	1-1
(Châteauroux 4 t.a.b. à 2)	
Hazebrouck-**Guingamp**	0-0
(Guingamp 5 t.a.b. à 4)	
SA Mérignac-Gonfreville	3-0
Le Mans-Tours	1-0
Molsheim-Ernolsheim - **Metz**	0-2
Nîmes-**Monaco**	1-4
Andrézieux-**Lyon**	1-1
(Lyon 4 t.a.b. à 3)	
Saint-Étienne - **AC Ajaccio**	1-1
(AC Ajaccio 5 t.a.b. à 4)	
Nice-**Sochaux**	1-2
Lyon Duchère-**Toulouse**	0-3
Vénissieux-**Dijon**	2-4
Montélimar-Pontarlier	0-0
(Montélimar qualifié 4 t.a.b. à 3)	

U19

Groupe D, matches en retard

Cannes-Bastia	0-0
Montpellier - Porto-Vecchio	4-2

Classement

1. Monaco, 36 pts. **2.** Montpellier, 34. **3.** Saint-Étienne, 33. **4.** Nice, 28. **5.** Ajaccio, 27. **6.** Colomiers, 24. **7.** Toulouse, 23. **8.** Istres, 21. **9.** Nîmes, 18. **10.** Toulon, 17. **11.** Cannes, 17. **12.** Castelnau-Le Crès, 16. **13.** Bastia, 11. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe F, match en retard

Boulogne-Bil. - Brest	1-0

Classement

1. Guingamp, 39 pts. **2.** Montrouge, 35. **3.** Brest, 34. **4.** Boulogne-Billancourt, 28. **5.** Rennes, 28. **6.** Angers, 24. **7.** Le Mans, 23. **8.** Lorient, 23. **9.** Vitré, 22. **10.** Brétigny, 21. **11.** Carquefou, 14. **12.** Vannes, 14. **13.** Saran, 12. **14.** Laval, 10.

Féminines

Coupe de France

8es de finale, 1er février

Évian-Thonon^{D2} - **Lyon**	0-2
Montpellier-Metz	7-1
Rodez^{D2} - **Paris-SG**	0-6
Soyaux-**Guingamp**	0-1

2 février

CA Paris 14^{AMAT}-**Reims**	0-8
Lille^{D2}-**Dijon**	0-1
Montauban^{D2}-**Bordeaux**	1-1
(Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Grenoble^{D2}-**Arras**^{D2}	0-1

Championnat

Rendez-vous

15e journée, samedi 8 février, 14 h 30

Fleury-Bordeaux
Reims-Montpellier
Metz-Guingamp
Dijon-Paris FC

15 h 30

Marseille-Lyon

Dimanche 9 février, 14 heures

Soyaux - Paris-SG

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	38	14	12	2	0	54	4
2. Paris-SG	35	14	11	2	1	53	6
3. Bordeaux	31	14	10	1	3	30	12
4. Montpellier	27	14	8	3	3	32	12
5. Guingamp	22	14	6	4	4	19	17
6. Paris FC	20	14	6	2	6	17	26
7. Soyaux	16	13	4	4	5	15	22
8. Fleury	14	13	4	2	7	14	26
9. Reims	14	14	4	2	8	12	25
10. Dijon	11	14	2	5	7	8	27
11. Marseille	6	14	2	0	12	10	51
12. Metz	1	14	0	1	13	6	42

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

À notre avis

Sauvez Elsner...

Par **Patrick Sowden**

Mais ils veulent quoi, ceux qui ont hurlé et déployé la banderole demandant la démission de Luka Elsner pendant Amiens-Toulouse (0-0) pour mettre la pression sur des dirigeants inquiets ? Casse-toi et on va les faire marcher au pas, ces joueurs trop payés, on va les faire transpirer ? C'est ça l'idée ? Mais ils savent quel club ils supportent, si c'est bien le verbe qui convient ? Non, mais allô, comme disait l'autre, c'est Amiens ! Le plus petit budget de L1 ou presque (juste au-dessus de Nîmes). Pas une raison ? OK. Mais ils lui reprochent quoi, alors ? De ne pas avoir déjà assuré le maintien ? De ne pas marquer trois buts par match avec ses fantastiques attaquants ? Ont-ils entendu une fois Luka Elsner donner des leçons ? L'ont-ils pris en flagrant délit de condescendance ? Parce qu'il a quelques idées sur le foot, qu'il réfléchit sur le jeu qu'il veut tenter de mettre en place malgré le peu de moyens dont il dispose, ce serait un imposteur ? Faudrait rappeler Pelissier ? Impossible. Courbis pour les faire grimper au rideau ? Un meneur d'hommes à la Kombouaré ou Dupraz ? Enchaîner les coaches comme on le fait à Toulouse ? Et si vous les laissiez bosser jusqu'au bout, lutter jusqu'à la 38e journée car c'était ce qui attendait Amiens dès le début de la saison. Si vous les souteniez en déployant une autre banderole : « Continuer d'oser pour y croire. »

Cap. Luka Elsner, le coach slovène de 37 ans, entend rester fidèle à ses principes de jeu pour sauver Amiens de la relégation. Et ce, malgré la contestation des supporters.

Richard Martin / L'Équipe

Forza Sinisa !

Par **Roberto Notarianni**

C'est quasiment un réflexe. À chaque journée de Serie A, nous nous empressons de savoir ce qu'a fait le FC Bologne, avec un sourire grand comme ça lorsque la victoire est au rendez-vous. Un sentiment partagé par une foule de personnes et qui va au-delà des tifosi rossoblù. Nous avons tous été touchés par l'incroyable aventure humaine que vit le club romagnol à travers son coach, Sinisa Mihajlovic (50 ans). Après avoir sauvé Bologne la saison passée en débarquant fin janvier et en réalisant un parcours de feu (30 points en 17 journées), le Serbe a relevé le plus grand défi de sa vie. Atteint de leucémie, il a décidé de continuer à entraîner tout en se soignant (chimio, traitements divers). Le plus beau est que ses joueurs le suivent comme un seul homme et entretiennent un rapport fusionnel avec lui. On dit les footeux égocentriques, intéressés seulement par des futilités ? Les siens marchent à l'affect, sont solidaires, batailleurs. Les tracas de santé de « Miha » ont débouché sur un supplément d'âme. La preuve, avec lui sur le banc, Bologne, qui joue un football de qualité, a récolté dix-huit points en douze matches, sans lui, douze en dix rencontres. Et l'on ne compte plus les fois où il a reboosté les gars à la pause par ses paroles. Forza Sinisa !

Bayern, la récré est finie

Par **Alexis Menuge**

Avec son succès (3-1) à Mayence, le Bayern vient d'enregistrer sa sixième victoire de rang. Profitant d'un début 2020 difficile du RB Leipzig, qui a déjà perdu cinq points en route, les Bavarois ont pris la tête, sifflant la fin de la récré, c'est-à-dire le deuil des illusions pour la concurrence. Depuis que Hansi Flick a été confirmé sur le banc cet hiver, son équipe domine chacun de ses adversaires avec une facilité déconcertante. Avec une moyenne de 3,5 buts par match, elle est redevenue imprenable : solide défensivement avec le duo Boateng-Alaba dans l'axe, imprévisible en attaque avec un Thomas Müller redevenu le patron. Malgré de nombreux blessés (Hernandez, Süle, Coman, Martinez) et quelques noms ronflants sur le banc (Coutinho, Tolisso), Flick est parvenu à refaire de la formation bavaroise une machine à gagner après un automne très inquiétant marqué par une septième place début décembre. Jamais les Munichois n'avaient inscrit 58 buts après 20 journées. Ils sont bien partis pour être sacrés pour la huitième fois d'affilée et entrer encore un peu plus dans la légende.

Bundesliga 20e journée

L'équipe type kicker

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	42	20	13	3	4	58	23	+35
2. **RB Leipzig**	41	20	12	5	3	53	25	+28
3. **Borussia Dortmund**	39	20	11	6	3	56	28	+28
4. **Borussia M'gladbach**	39	20	12	3	5	38	23	+15
5. **Bayer Leverkusen**	34	20	10	4	6	31	24	+7
6. **Schalke 04**	34	20	9	7	4	31	26	+5
7. **1899 Hoffenheim**	33	20	10	3	7	31	31	0
8. **SC Fribourg**	29	20	8	5	7	29	30	-1
9. **VfL Wolfsburg**	27	20	7	6	7	24	25	-1
10. **FC Augsbourg**	26	20	7	5	8	33	39	-6
11. **Eintracht Francfort**	25	20	7	4	9	32	31	+1
12. **Union Berlin**	23	20	7	2	11	23	32	-9
13. **Hertha Berlin**	23	20	6	5	9	24	34	-10
14. **FC Cologne**	23	20	7	2	11	27	38	-11
15. **FSV Mayence 05**	18	20	6	0	14	28	47	-19
16. **Werder Brême**	17	20	4	5	11	25	46	-21
17. **Fortuna Düsseldorf**	16	20	4	4	12	19	41	-22
18. **Paderborn**	15	20	4	3	13	25	44	-19

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 22.
2. Werner (RB Leipzig), 20.
3. Sancho (Borussia Dortmund), 12.
4. Niederlechner (FC Augsbourg), Hennings (Fortuna Düsseldorf), 11.
6. Reus (Borussia Dortmund), 10.
7. Pléa (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Quaison (FSV Mayence 05), Andersson (Union Berlin), 8.
11. Volland (Leverkusen), Gnabry (Bayern Munich), Haaland (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Cordoba (FC Cologne), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Rashica (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
20. Max (FC Augsbourg), Alario (Bayer Leverkusen), Coutinho (Bayern Munich), Embolo, Thuram (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Harit (Schalke 04), 6.
28. T. Müller (Bayern Munich), Hazard (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Dost (Eintracht Francfort), Lukebakio (Hertha Berlin), Adamyan (1899 Hoffenheim), Mamba (Paderborn), Schick (RB Leipzig), Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 5.

Rendez-vous

21e journée, vendredi 7 février, 20 h 30
Eintracht Francfort-FC Augsbourg
Samedi 8 février, 15 h 30
Schalke 04-Paderborn
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
VfL Wolfsburg-Fortuna Düsseldorf
Werder Brême-Union Berlin
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
18 h 30
Leverkusen-Borussia Dortmund
Dimanche 9 février, 15 h 30
B. M'gladbach-FC Cologne
18 heures
Bayern Munich-RB Leipzig

Fiches techniques

Express

FSV Mayence 05-Bayern Munich	**1-3**
RB Leipzig-B. M'gladbach	**2-2**
Borussia Dortmund-Union Berlin	**5-0**
Hoffenheim-Bayer Leverkusen	**2-1**
Hertha Berlin-Schalke 04	**0-0**
FC Cologne-SC Fribourg	**4-0**
Paderborn-VfL Wolfsburg	**2-4**
FC Augsbourg-Werder Brême	**2-1**
Fort. Düsseldorf-Eintr. Francfort	**1-1**

Mayence-Bayern Munich : 1-3 (1-3)
Buts : St. Juste (45e) pour Mayence ; Lewandowski (8e), T. Müller (14e), Thiago Alcantara (26e) pour le Bayern Munich. Samedi 1er février. Spectateurs : 33 305. Arbitre : M. Dankert.
Mayence : Zentner - Baku, St. Juste, Niakhaté, Brosinski - Kunde (Latza, 32e), Barreiro Martins (Onisiwo, 72e) - Öztunali, Boëtius, Quaison - Mateta (Szalai, 75e). Entr. : Beierlorzer.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng, Alaba, Davies - Kimmich, Thiago Alcantara - T. Müller (Gnabry, 65e), Goretzka (Coutinho, 65e), Perisic (Tolisso, 89e) - Lewandowski. Entr. : Flick.

RB Leipzig-M'gladbach : 2-2 (0-2)
Buts : Schick (50e), Nkunku (89e) pour Leipzig ; Pléa (24e), Hofmann (35e) pour M'gladbach. Samedi 1er février. Spectateurs : 42 146. Arbitre : M. Stieler.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele (Schick, 46e), Klostermann, Upamecano, Halstenberg - Laimer, Adams (Dan Olmo, 70e) - Sabitzer, Nkunku, Forsberg (Poulsen, 46e) - Werner. Entr. : Nagelsmann.
M'gladbach : Sommer - Ginter, Zakaria, Elvedi - Lainer, Kramer (Strobl, 29e), Neuhaus (Johnson, 90e), Wendt - Hofmann - Thuram (Embolo, 63e), Pléa. Entr. : Rose.

Borussia Dortmund-Union Berlin : 5-0 (2-0)
Buts : Sancho (13e), Haaland (18e, 76e), Reus (68e s.p.), Witsel (70e). Samedi 1er février. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Cortus.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Hummels, Akanji - Hakimi (Zagadou, 64e), Brandt, Witsel, Guerreiro - Sancho, Haaland (Reyna, 77e), Reus (Hazard, 71e). Entr. : Favre.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck, Subotic - Trimmel (Ryerson, 74e), Andrich, Gentner (Prömel, 69e), Lenz - Malli (Becker, 59e), Andersson, Bülter. Entr. : Fischer.

Hoffenheim-Leverkusen : 2-1 (1-1)
Buts : Kramaric (23e), Skov (65e) pour Hoffenheim ; Diaby (11e) pour Leverkusen. Samedi 1er février. Spectateurs : 24 489. Arbitre : M. Aytekin. Expulsion : Demirbay (90e) pour Leverkusen.
Hoffenheim : Pentke - Posch, Akpoguma, Hübner - Kaderabek, Rudy, Samassekou, Skov - Baumgartner (Grillitsch, 66e), Kramaric, Dabbur (Adamyan, 60e ; Bicakcic, 82e). Entr. : Schreuder.
Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Sinkgraven (Alario, 74e) - Baumgartlinger (Amiri, 74e), Demirbay - Bellarabi (Bailey, 46e), Havertz, Diaby - Volland. Entr. : Bosz.

Hertha Berlin-Schalke 04 : 0-0
Vendredi 31 janvier. Spectateurs : 47 863. Arbitre : M. Stegemann.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Boyata, Torunarigha, Mittelstadt - Ascacibar - Wolf (Piatek, 63e), Grujic (Maier, 63e), Skjelbred, Dilrosun - Lukebakio. Entr. : Klinsmann.
Schalke 04 : Nübel - Caligiuri, Kabak, Nastasic, Oczipka - McKennie (Todibo, 90e), Mascarell, Serdar (Schöpf, 78e) - Harit - Gregoritsch, Raman (Matondo, 90e). Entr. : Wagner.

FC Cologne-SC Fribourg : 4-0 (1-0)
Buts : Bornauw (29e), Cordoba (55e), Ehizibue (90e + 1), Jakobs (90e + 2). Dimanche 2 février. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kampka.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Kattebach (Schmitz, 46e) - Skhiri, Hector - Drexler (Kainz, 89e), Uth, Jakobs - Cordoba (Terodde, 80e). Entr. : Gisdol.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde, Koch, Heintz - Schmid, Haberer (Waldschmidt, 46e), Höfler, Günter - Kwon Chang-Hoon, Petersen (Sallai, 68e), Höler. Entr. : Streich.

Paderborn-VfL Wolfsburg : 2-4 (1-2)
Buts : Zolinski (22e), Vasiliadis (73e) pour Paderborn ; Knoche (27e), Ginczek (41e, 60e), Arnold (77e) pour Wolfsburg. Dimanche 2 février. Spectateurs : 13 926. Arbitre : M. Ittrich. Expulsion : Holtmann (34e) pour Paderborn.
Paderborn : Zingerle - Jans (Hünemeier, 46e), Strohdiek, Schonlau, Holtmann - Zolinski (Mamba, 60e), Vasiliadis, Sabiri - Pröger, Srbeny (Michel, 74e), Antwi-Adjej. Entr. : Baumgart.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Pongracic, Roussillon - Schlager, Guilavogui (Gerhardt, 84e), Arnold - Ginczek (Klaus, 74e), Mehmedi (Joao Victor, 90e), Steffen. Entr. : Glasner.

Augsbourg-Brême : 2-1 (0-1)
Buts : Niederlechner (67e), Vargas (82e) pour Augsbourg ; Jedvaj (23e c.s.c.) pour Brême. Samedi 1er février. Spectateurs : 29 432. Arbitre : M. Fritz.
FC Augsbourg : Luthe - Jedvaj, Gouweleeuw, Uduokhai, Max - Richter, Khedira (Löwen, 78e), Baier, Vargas (Framberger, 86e) - Hahn (Finnbogason, 18e), Niederlechner. Entr. : Schmidt.
Werder Brême : Pavlenka - Toprak, Vogt, Moisander - M. Eggestein, Sahin (Gross, 80e), Klaassen, Bittencourt (Sargent, 87e) - Woltemade (Bartels, 58e), Selke, Rashica. Entr. : Kohfeldt.

Fortuna Düsseldorf-Eintracht Francfort : 1-1 (0-0)
Buts : Ayhan (78e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Chandler (90e + 3) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 1er février. Spectateurs : 45 018. Arbitre : M. Willenborg.
Fortuna Düsseldorf : Kastenmeier - Ayhan, Hoffmann, Suttner - Zimmermann, Morales, Stöger (Sobottka, 87e), Berisha (Fink, 77e), Thommy - Ampomah (Kownacki, 69e), Hennings. Entr. : Rösler.
Eintracht Francfort : Trapp - Da Costa, Abraham, Hinteregger, Ndicka (Durm, 84e) - Rode, Sow - Chandler, Kamada (Ilsanker, 46e), Kostic - Paciencia (André Silva, 46e). Entr. : Hütter.

Bundesliga 2

Express, 19e journée

Arminia Bielefeld-Bochum	**2-0**
Hambourg SV-Nuremberg	**4-1**
VfB Stuttgart-FC Heidenheim	**3-0**
Jahn Ratisbonne-Hanovre 96	**1-0**
Wehen Wiesbaden-Erzg. Aue	**1-0**
Greuther Fürth-Sankt Pauli	**3-0**
Osnabrück-SV Sandhausen	**1-3**
Holstein Kiel-Darmstadt	**1-1**
Dynamo Dresde-Karlsruhe	**1-0**

20e journée

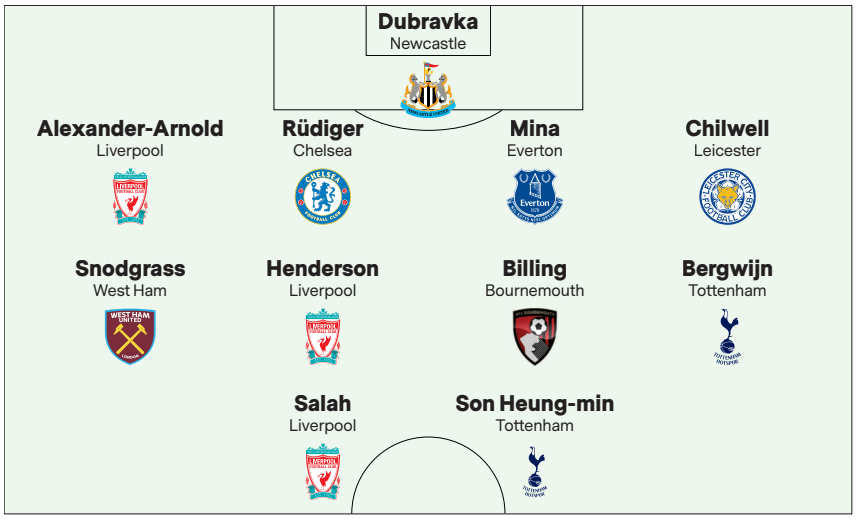
Erzg. Aue-Arminia Bielefeld	**0-0**
Sankt Pauli-VfB Stuttgart	**1-1**
Jahn Ratisbonne-Greuther Fürth	**0-2**
FC Heidenheim-Dynamo Dresde	**0-0**
Darmstadt-Osnabrück	**2-2**
Karlsruhe-Holstein Kiel	**0-2**
Nuremberg-SV Sandhausen	**2-0**
Hanovre 96-Wehen Wiesbaden	**2-2**
Bochum-Hambourg SV	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arminia Bielefeld	38	20	10	8	2	37	21
2. VfB Stuttgart	35	20	10	5	5	34	25
3. Hambourg SV	34	19	9	7	3	40	20
4. Greuther Fürth	31	20	9	4	7	30	24
5. FC Heidenheim	31	20	8	7	5	27	21
6. Erzgebirge Aue	30	20	8	6	6	29	27
7. Jahn Ratisbonne	29	20	8	5	7	33	30
8. Osnabrück	27	20	7	6	7	28	24
9. Holstein Kiel	27	20	7	6	7	32	31
10. SV Sandhausen	27	20	6	9	5	24	23
11. Darmstadt	23	20	4	11	5	23	28
12. FC St. Pauli	22	20	5	7	8	25	27
13. Nuremberg	22	20	5	7	8	29	38
14. Hanovre 96	22	20	5	7	8	24	33
15. Weh. Wiesbaden	21	20	5	6	9	24	37
16. Bochum	20	19	4	8	7	32	36
17. Karlsruhe SC	20	20	4	8	8	29	39
18. Dynamo Dresde	17	20	4	5	11	18	34

Premier League 25e journée

L'équipe type theguardian



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Liverpool**	73	25	24	1	0	60	15	+45
2. **Manchester City**	51	25	16	3	6	65	29	+36
3. **Leicester**	49	25	15	4	6	54	26	+28
4. **Chelsea**	41	25	12	5	8	43	34	+9
5. **Tottenham**	37	25	10	7	8	40	32	+8
6. **Sheffield Utd**	36	25	9	9	7	26	23	+3
7. **Manchester Utd**	35	25	9	8	8	36	29	+7
8. **Wolverhampton**	35	25	8	11	6	35	32	+3
9. **Everton**	33	25	9	6	10	31	37	-6
10. **Arsenal**	31	25	6	13	6	32	34	-2
11. **Burnley**	31	25	9	4	12	28	38	-10
12. **Newcastle Utd**	31	25	8	7	10	24	36	-12
13. **Southampton**	31	25	9	4	12	31	46	-15
14. **Crystal Palace**	30	25	7	9	9	22	29	-7
15. **Brighton**	26	25	6	8	11	30	37	-7
16. **Bournemouth**	26	25	7	5	13	25	38	-13
17. **Aston Villa**	25	25	7	4	14	32	47	-15
18. **West Ham**	24	25	6	6	13	30	43	-13
19. **Watford**	23	25	5	8	12	23	39	-16
20. **Norwich**	18	25	4	6	15	24	47	-23

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 17.
2. Agüero (Manchester City), 16.

Rendez-vous

26e journée,
samedi 8 février, 13 h 30
Everton-Crystal Palace
18 h 30
Brighton-Watford
Dimanche 9 février, 15 heures
Sheffield Utd-Bournemouth
17 h 30
Manchester City-West Ham
Vendredi 14 février, 21 heures
Wolverhampton-Leicester
Samedi 15 février, 13 h 30
Southampton-Burnley
18 h 30
Norwich-Liverpool
Dimanche 16 février, 15 heures
Aston Villa-Tottenham
17 h 30
Arsenal-Newcastle
Lundi 17 février, 21 heures
Chelsea-Manchester Utd

Fiches techniques

Express

Liverpool-Southampton	**4-0**
Tottenham-Manchester City	**2-0**
Leicester-Chelsea	**2-2**
Crystal Palace-Sheffield Utd	**0-1**
Manchester Utd-Wolverhampton	**0-0**
Watford-Everton	**2-3**
Burnley-Arsenal	**0-0**
Newcastle-Norwich	**0-0**
West Ham-Brighton	**3-3**
Bournemouth-Aston Villa	**2-1**

Liverpool-Southampton : 4-0 (0-0)
Buts : Oxlade-Chamberlain (47e), Henderson (60e), Salah (72e, 90e + 1). Samedi 1er février. Spectateurs : 53 291. Arbitre : M. Friend.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Robertson - Henderson (Lallana, 88e), Fabinho, Wijnaldum (Minamino, 81e) - Salah, Firmino, Oxlade-Chamberlain (Keita, 73e). Entr. : Klopp.
Southampton : McCarthy - Ward-Prowse, Stephens, Bednarek, Bertrand - Djenepo (Boufal, 82e), Romeu, Höjbjerg, Redmond - Long (Obafemi, 70e), Ings (Adams, 70e). Entr. : Hasenhüttl.

Tottenham-Manchester City : 2-0 (0-0)
Buts : Bergwijn (63e), Son Heung-min (71e). Dimanche 2 février. Spectateurs : 61 022. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Zintchenko (61e) pour Manchester City.
Tottenham : Lloris - Aurier, Alderweireld, D. Sanchez, Tanganga - Lo Celso, Winks - Son Heung-min, Dele Alli (Ndombele, 70e), Bergwijn (Lamela, 70e) - Lucas (Dier, 84e). Entr. : Mourinho.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Fernandinho, Zintchenko - De Bruyne, Rodri, Gündogan - Mahrez (Gabriel Jésus, 73e), Agüero (Joao Cancelo, 64e), Sterling (Bernardo Silva, 84e). Entr. : Guardiola.

Leicester-Chelsea : 2-2 (0-0)
Buts : Barnes (54e), Chilwell (64e) pour Leicester ; Rüdiger (47e, 71e) pour Chelsea. Samedi 1er février. Spectateurs : 32 186. Arbitre : M. Mason.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Choudhury - Perez, Tielemans (Praet, 79e), Maddison, Barnes - Vardy (Iheanacho, 81e). Entr. : Rodgers.
Chelsea : Caballero - R. James, Christensen, Rüdiger, Azpilicueta - Kanté, Jorginho (Kovacic, 74e) - Hudson-Odoi, Mount, Pedro (Willian, 74e) - Abraham (Barkley, 83e). Entr. : Lampard.

Crystal Palace-Sheffield Utd : 0-1 (0-0)
But : Guaita (58e c.s.c.). Samedi 1er février. Spectateurs : 25 170. Arbitre : M. Madley.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Tomkins, Cahill, Van Aanholt - McCarthy (Meyer, 80e), Milivojevic, McArthur (Kouyaté, 85e) - Ayew, Benteke (Townsend, 77e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Berge (Lundstram, 68e), Norwood, Fleck, Stevens - McBurnie (Osborn, 90e), Sharp (Mousset, 64e). Entr. : Wilder.

Man United-Wolverhampton : 0-0
Samedi 1er février. Spectateurs : 73 363. Arbitre : M. Tierney.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - Andreas Pereira (Greenwood, 72e), Fred - Mata (Lingard, 88e), Bruno Fernandes, D. James (Diogo Dalot, 88e) - Martial. Entr. : Solskjaer.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Traoré (Podence, 76e), Jimenez (Dendoncker, 90e), Diogo Jota (Pedro Neto, 70e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Watford-Everton : 2-3 (2-2)
Buts : Masina (10e), Pereyra (42e) pour Watford ; Mina (45e + 1, 45e + 4), Walcott (90e) pour Everton. Samedi 1er février. Spectateurs : 21 229. Arbitre : M. Pawson. Expulsion : Delph (71e) pour Everton.
Watford : Foster - Mariappa, Kabasele, Cathcart, Masina - Chalobah (Welbeck, 57e), Capoue - Pereyra (Success, 75e), Doucouré, Deulofeu (Pussetto, 82e) - Deeney. Entr. : Pearson.
Everton : Pickford - Sidibé, Mina, Holgate, Digne - Walcott, Sigurdsson (Schneiderlin, 67e), Delph, Iwobi (Kean, 65e) - Calvert-Lewin (Keane, 73e), Richarlison. Entr. : Ancelotti.

Burnley-Arsenal : 0-0
Dimanche 2 février. Spectateurs : 21 048. Arbitre : M. Kavanagh.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Wood, Jay Rodriguez. Entr. : Dyche.
Arsenal : Leno - Bellerin, Mustafi, David Luiz, Saka (Torreira, 46e) - Guendouzi, Xhaka - Martinelli, Özil (Willock, 63e), Aubameyang - Lacazette (Nketiah, 89e). Entr. : Arteta.

Newcastle-Norwich : 0-0
Samedi 1er février. Spectateurs : 52 204. Arbitre : M. Atkinson.
Newcastle : Dubravka - Yedlin (Lazaro, 54e), Fernandez, Lascelles, Clark, Ritchie - Almiron, Bentaleb, Hayden (S. Longstaff, 57e), Saint-Maximin (Rose, 79e) - Joelinton. Entr. : Bruce.
Norwich : Krul - Aarons, Hanley, Zimmermann, Byram - Tettey (Hernandez, 86e), McLean - Rupp (Vrancic, 89e), Duda, Cantwell (Buendia, 67e) - Pukki. Entr. : Farke.

West Ham-Brighton : 3-3 (2-0)
Buts : Diop (31e), Snodgrass (45e, 57e) pour West Ham ; Ogbonna (48e c.s.c.), Gross (75e), Murray (79e) pour Brighton. Samedi 1er février. Spectateurs : 59 952. Arbitre : M. Oliver.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Cresswell - Rice - Snodgrass (Lanzini, 85e), Soucek (Fornals, 85e), Noble, Antonio (Masuaku, 74e) - Haller. Entr. : Moyes.
Brighton : Ryan - Montoya (Schelotto, 72e), Webster, Dunk, Bernardo - Pröpper, Stephens - Gross, Mooy (March, 72e), Trossard - Murray. Entr. : Potter.

Bournemouth-Aston Villa : 2-1 (2-0)
Buts : Billing (37e), Aké (44e) pour Bournemouth ; Samatta (70e) pour Aston Villa. Samedi 1er février. Spectateurs : 10 722. Arbitre : M. Taylor. Expulsion : Lerma (51e) pour Bournemouth.
Bournemouth : Ramsdale - Smith, Francis, Aké, Diego Rico - Gosling, Lerma, Billing - H. Wilson, C. Wilson, Fraser. Entr. : Howe.
Aston Villa : Reina - Konsa (Engels, 46e), Mings, Hause - Guilbert, Nakamba (Hassan Trezeguet, 80e), Douglas Luiz, Targett - El-Ghazi (Davis, 58e), Samatta, Grealish. Entr. : Smith.

Match en retard, 18e journée
West Ham-Liverpool : 0-2 (0-1)
Buts : Salah (35e s.p.), Oxlade-Chamberlain (52e). Mercredi 29 janvier. Spectateurs : 59 959. Arbitre : M. Moss.
West Ham : Fabianski - Ngakia, Diop, Ogbonna, Cresswell, Masuaku - Snodgrass, Rice, Noble, Lanzini (Fornals, 69e) - Haller. Entr. : Moyes.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Keita, 78e), Gomez, Van Dijk, Robertson - Oxlade-Chamberlain (Jones, 86e), Henderson, Wijnaldum - Salah, Firmino, Origi (Fabinho, 69e). Entr. : Klopp.

Championship

Express, matches décalés, 29e journée

Leeds Utd-Millwall	**3-2**
Cardiff City-West Bromwich	**2-1**
Brentford-Nottingham Forest	**0-1**
Reading-Bristol City	**0-1**
Blackburn-QP Rangers	**2-1**
Wigan-Sheffield Wed.	**2-1**
Hull-Huddersfield	**1-2**
Luton-Derby County	**3-2**
30e journée	
West Bromwich-Luton	**2-0**
Leeds Utd-Wigan	**0-1**
Fulham-Huddersfield	**3-2**
Birmingham-Nottingham Forest	**2-1**
Hull-Brentford	**1-5**
QP Rangers-Bristol City	**0-1**
Preston-Swansea	**1-1**
Sheffield Wed.-Millwall	**0-0**
Middlesbrough-Blackburn	**1-1**
Cardiff City-Reading	**1-1**
Derby County-Stoke City	**4-0**
Charlton-Barnsley	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	56	30	15	11	4	53	33
2. Leeds Utd	55	30	16	7	7	46	27
3. Fulham	52	30	15	7	8	45	32
4. Nottingham For.	51	30	14	9	7	41	30
5. Brentford	50	30	15	5	10	49	23
6. Bristol City	50	30	14	8	8	44	40
7. Preston	47	30	13	8	9	43	35
8. Swansea	46	30	12	10	8	35	34
9. Millwall	45	30	11	12	7	38	35
10. Blackburn	44	30	12	8	10	43	37
11. Sheffield Wed.	43	30	12	7	11	40	33
12. Cardiff City	43	30	10	13	7	42	43
13. Derby County	40	30	10	10	10	35	39
14. Hull	39	30	11	6	13	42	43
15. Reading	38	30	10	8	12	36	34
16. QP Rangers	38	30	11	5	14	47	54
17. Birmingham	37	30	10	7	13	37	47
18. Middlesbrough	36	30	8	12	10	30	37
19. Charlton	33	30	8	9	13	39	42
20. Huddersfield	32	30	8	8	14	35	48
21. Stoke City	31	30	9	4	17	36	46
22. Wigan	29	30	7	8	15	28	44
23. Barnsley	24	30	5	9	16	36	56
24. Luton	24	30	7	3	20	37	65

Liga 22e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	49	22	14	7	1	40	13	+27
2. **FC Barcelone**	46	22	14	4	4	52	26	+26
3. **Getafe**	39	22	11	6	5	32	20	+12
4. **FC Séville**	39	22	11	6	5	28	21	+7
5. **Valence CF**	37	22	10	7	5	33	29	+4
6. **Atletico Madrid**	36	22	9	9	4	22	15	+7
7. **Villarreal**	34	22	10	4	8	39	30	+9
8. **Real Sociedad**	34	22	10	4	8	37	30	+7
9. **Athletic Bilbao**	31	22	7	10	5	22	17	+5
10. **Grenade CF**	30	22	9	3	10	27	29	-2
11. **Osasuna Pampelune**	28	22	6	10	6	29	28	+1
12. **Betis Séville**	28	22	7	7	8	30	34	-4
13. **Levante UD**	26	22	8	2	12	27	34	-7
14. **Real Valladolid**	25	22	5	10	7	18	24	-6
15. **Alavés**	24	22	6	6	10	23	32	-9
16. **Eibar**	24	22	6	6	10	21	30	-9
17. **Real Majorque**	18	22	5	3	14	22	38	-16
18. **Leganés**	18	22	4	6	12	18	34	-16
19. **Celta Vigo**	17	22	3	8	11	17	31	-14
20. **Espanyol Barcelone**	15	22	3	6	13	18	40	-22

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 14.
2. Benzema (Real Madrid), 13.
3. L. Suarez (FC Barcelone), 11.

Rendez-vous

23e journée, vendr. 7 févr., 21 heures
Real Valladolid-Villarreal
Samedi 8 février, 13 heures
Levante UD-Leganés
16 heures
Getafe-Valence CF
18 h 30
Alavés-Eibar
21 heures
Atletico Madrid-Grenade CF
Dimanche 9 février, 12 heures
Espanyol Barcelone-Real Majorque
14 heures
Real Sociedad-Athletic Bilbao
16 heures
Osasuna Pampelune-Real Madrid
18 h 30
Celta Vigo-FC Séville
21 heures
Betis Séville-FC Barcelone

Fiches techniques

Express

Real Madrid-Atletico Madrid	**1-0**
FC Barcelone-Levante UD	**2-1**
Athletic Bilbao-Getafe	**0-2**
FC Séville-Alavés	**1-1**
Valence CF-Celta Vigo	**1-0**
Villarreal-Osasuna Pampelune	**3-1**
Leganés-Real Sociedad	**2-1**
Grenade CF-Espanyol Barcelone	**2-1**
Eibar-Betis Séville	**1-1**
Real Majorque-Real Valladolid	**0-1**

Real Madrid-Atletico Madrid : 1-0 (0-0)
But : Benzema (56e).
Samedi 1er février. Spectateurs : 77 223. Arbitre : M. Fernandez Marin.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Valverde, Casemiro, Kroos (Vinicius, 46e), Isco (L. Vazquez, 46e) - Modric - Benzema. Entr. : Zidane.
Atletico Madrid : Oblak - Vrsaljko, Savic, Felipe, Renan Lodi - Correa, Llorente, Partey (Camello, 75e), Saul - Morata (Lemar, 50e), Vitolo (Carrasco, 71e). Entr. : Simeone.

FC Barcelone-Levante UD : 2-1 (2-0)
Buts : Ansu Fati (30e, 32e) pour le FC Barcelone ; Rochina (90e + 2e) pour Levante. Dimanche 2 février. Spectateurs : 60 295. Arbitre : M. Cordero Vega.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - De Jong (Arthur, 80e), Busquets, Rakitic - Messi, Griezmann (Sergi Roberto, 71e), Ansu Fati (Puig, 87e). Entr. : Quique Setién.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo, Vezo, Tono - Rochina, Melero (Hernani, 59e), Vukcevic (Bardhi, 80e), Campana - Morales (Mayoral, 60e), Marti. Entr. : Paco Lopez.

Athletic Bilbao-Getafe : 0-2 (0-1)
Buts : Damian Suarez (36e), Mata (50e s.p.). Dimanche 2 février. Spectateurs : 40 291. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Athletic Bilbao : Simon - Lekue (Capa, 68e), Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez (Ibai Gomez, 68e) - Inaki Williams, Raul Garcia, Muniain - Villalibre (Aduriz, 68e). Entr. : G. Garitano.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Etxeita, Olivera - Nyom (Kenedy, 90e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella - Mata (Timor, 86e), Deyverson (Molina, 55e). Entr. : Bordalas.

FC Séville-Alavés : 1-1 (0-0)
Buts : Ocampos (77e s.p.) pour Séville ; Joselu (70e) pour Alavés. Dimanche 2 février. Spectateurs : 36 286. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé, Sergi Gomez, Reguilon - Jordan (F. Vazquez, 51e), Fernando, Banega - Ocampos, L. De Jong (En-Nesyri, 78e), Nolito (Suso, 51e). Entr. : Lopetegui.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria (Sainz, 87e), Navarro, Laguardia, Magallan, Duarte - Camarasa, Fejsa (Rioja, 58e), Manu Garcia - Joselu, Burke (Pons, 58e). Entr. : A. Garitano.

Valence CF-Celta Vigo : 1-0 (0-0)
But : Soler (77e). Samedi 1er février. Spectateurs : 39 637. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Valence CF : Domenech - Florenzi (Rodrigo, 53e), Garay (Diakhaby, 43e), Gabriel Paulista, Gaya - Wass, Coquelin, Parejo, Soler - Ferran Torres, Maxi Gomez (Gameiro, 85e). Entr. : Celades.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Aidoo, Murillo, Araujo (Sisto, 73e) - Vazquez, Beltran (Santi Mina, 82e), Yokuslu, Rafinha, Olaza - Iago Aspas, Fernandez (Smolov, 78e). Entr. : Oscar Garcia.

Villarreal-Osasuna : 3-1 (1-0)
Buts : Paco Alcacer (45e + 2), Pena (54e), Cazorla (59e s.p.) pour Villarreal ; Hernandez (48e) pour Osasuna. Dimanche 2 février. Spectateurs : 17 081. Arbitre : M. Pizarro Gomez.
Villarreal : Asenjo - Pena, Albiol, Funes Mori, Gaspar - Trigueros (Anguissa, 67e), Iborra, Cazorla - Gerard Moreno (Chukwueze, 55e), Paco Alcacer (Nino, 78e), Moi Gomez. Entr. : Calleja.
Osasuna : Herrera - Nacho Vidal, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Inigo Pérez, Moncayola - Ibanez (Adrian, 79e), Ruben Garcia (Arnaiz, 66e), Roberto Torres - Cardona (Gallego, 66e). Entr. : Arrasate.

Leganés-Real Sociedad : 2-1 (0-1)
Buts : Omeruo (48e), Oscar Rodriguez (90e + 4) pour Leganés ; Isak (21e) pour la Real Sociedad. Dimanche 2 février. Spectateurs : 10 842. Arbitre : M. Melero Lopez.
Leganés : Soriano - Rosales, Awaziem, Omeruo, Bustinza, J. Silva - Eraso (Ruibal, 57e), Mesa, Recio, Kevin Rodrigues (Carrillo, 72e) - Braithwaite (Oscar Rodriguez, 80e). Entr. : Aguirre.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Elustondo, Le Normand, Monreal - Zubeldia - Januzaj, Guevara, Sangalli (Odegaard, 57e), Portu (Barrenetxea, 61e) - Isak (Willian José, 71e). Entr. : Alguacil.

Grenade CF-Espanyol : 2-1 (1-1)
Buts : Machis (38e), Carlos Fernandez (46e) pour Grenade ; De Tomas (27e s.p.) pour l'Espanyol Barcelone. Samedi 1er février. Spectateurs : 15 226. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Grenade CF : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez, Carlos Neva - Gonalons (Brice, 79e), Herrera - Puertas, Carlos Fernandez, Machis (Foulquier, 69e) - Soldado (Azeez, 61e). Entr. : Diego Martinez.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Javi Lopez, Naldo (Melendo, 81e), Cabrera, Vila - Embarba, David, Iturraspe (Vargas, 61e), Darder - De Tomas, Calleri (Wu Lei, 73e). Entr. : Abelardo.

Eibar-Betis Séville : 1-1 (1-1)
Buts : Orellana (15e s.p.) pour Eibar ; Fekir (7e) pour le Betis Séville. Dimanche 2 février. Spectateurs : 6 558. Arbitre : M. Munuera Montero.
Eibar : Dmitrovic - Tejero (Arbilla, 68e), Burgos, Bigas Rigo, Cote - Diop (Cristoforo, 84e), Exposito - Pedro Leon (De Blasis, 75e), Orellana, Inui - Enrich. Entr. : Mendilibar.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Alex Moreno - Gonzalez (Rodriguez, 82e) - Fekir, Canales, Alena, Joaquin (Loren Moron, 70e) - Iglesias (Tello, 88e). Entr. : Rubi.

Real Majorque-Real Valladolid : 0-1 (0-0)
But : Ünal (56e). Samedi 1er février. Spectateurs : 13 891. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Real Majorque : Reina - Sastre (Pozo, 70e), Valjent, Raillo (Campos, 49e), Agbenyenu - Dani Rodriguez (Kubo, 59e), Sevilla, I. Baba, Lago Junior - Cucho Hernandez - Budimir. Entr. : Moreno.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Raul Garcia - Plano (Rubio, 87e), Herrero, Alcaraz, Villa (Hervias, 72e) - Guardiola, Ünal (San Emeterio, 90e). Entr. : Sergio Gonzalez.

Segunda Division

Express, 26e journée

Cadix-Real Saragosse	**1-1**
Numancia-Almeria	**1-1**
Ponferradina-SD Huesca	**3-1**
Elche CF-Malaga	**2-0**
Fuenlabrada-Girona FC	**0-1**
Dep. La Corogne-Las Palmas	**2-1**
Mirandes-Rayo Vallecano	**0-0**
Racing Santander-Alcorcon	**1-1**
Tenerife-Sporting Gijon	**2-1**
Oviedo-Albacete	**3-1**
Extremadura-Lugo	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	49	26	14	7	5	36	24
2. UD Almeria	46	26	12	10	4	44	26
3. SD Huesca	43	26	13	4	9	32	25
4. Real Saragosse	43	25	12	7	6	36	25
5. Elche CF	39	26	10	9	7	33	26
6. Girona FC	38	26	11	5	10	33	31
7. Numancia	37	26	9	10	7	31	26
8. Fuenlabrada	37	26	9	10	7	29	26
9. Las Palmas	35	26	9	8	9	30	30
10. Ponferradina	35	26	8	11	7	34	30
11. Mirandes	35	25	8	11	6	33	34
12. AD Alcorcon	34	26	7	13	6	30	29
. Rayo Vallecano	34	25	7	13	5	32	27
14. Sporting Gijon	31	26	8	7	11	23	27
15. Dep. La Corogne	30	26	7	9	10	24	37
16. Tenerife	29	26	7	8	11	30	33
17. Oviedo	28	26	6	10	10	32	38
18. Malaga	28	26	5	13	8	21	24
19. Albacete	28	25	8	4	13	18	31
20. Extremadura	26	26	6	8	12	22	33
21. Lugo	25	26	5	10	11	23	37
22. Rac. Santander	21	26	2	15	9	26	33

Serie A 22e journée

L'équipe type sky

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	54	22	17	3	2	43	21	+22
2. **Inter Milan**	51	22	15	6	1	44	18	+26
3. **Lazio Rome**	49	21	15	4	2	52	20	+32
4. **Atalanta Bergame**	39	22	11	6	5	59	30	+29
5. **AS Roma**	39	22	11	6	5	40	27	+13
6. **Milan AC**	32	22	9	5	8	23	27	-4
7. **Cagliari**	32	22	8	8	6	38	34	+4
8. **Parme**	32	22	9	5	8	31	29	+2
9. **Hellas Vérone**	30	21	8	6	7	26	23	+3
10. **FC Bologne**	30	22	8	6	8	34	34	0
11. **Naples**	27	21	7	6	8	30	29	+1
12. **Torino**	27	22	8	3	11	26	39	-13
13. **Sassuolo**	26	22	7	5	10	36	37	-1
14. **Fiorentina**	25	22	6	7	9	25	32	-7
15. **Udinese**	24	22	7	3	12	19	35	-16
16. **Sampdoria Gênes**	20	21	5	5	11	20	33	-13
17. **Lecce**	19	22	4	7	11	27	42	-15
18. **Genoa**	16	22	3	7	12	23	43	-20
19. **Brescia**	15	22	4	3	15	20	41	-21
20. **SPAL Ferrare**	15	22	4	3	15	16	38	-22

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 25.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus), 19.
3. R. Lukaku (Inter Milan), 16.
4. Ilicic (Atalanta Bergame), Joao Pedro Galvao (Cagliari), 14.

Rendez-vous

23e journée, vendr. 7 févr., 20 h 45
AS Roma-FC Bologne
Samedi 8 février, 15 heures
Fiorentina-Atalanta
18 heures
Torino-Sampdoria Gênes
20 h 45
Hellas Vérone-Juventus Turin
Dimanche 9 février, 12 h 30
SPAL Ferrare-Sassuolo
15 heures
Genoa-Cagliari
Naples-Lecce
Brescia-Udinese
18 heures
Parme-Lazio Rome
20 h 45
Inter Milan-Milan AC

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Fiorentina	**3-0**
Udinese-Inter Milan	**0-2**
Lazio Rome-SPAL Ferrare	**5-1**
Atalanta-Genoa	**2-2**
Sassuolo-AS Roma	**4-2**
Milan AC-Hellas Vérone	**1-1**
Cagliari-Parme	**2-2**
FC Bologne-Brescia	**2-1**
Lecce-Torino	**4-0**
Sampdoria Gênes-Naples	**lundi**

Juventus Turin-Fiorentina : 3-0 (1-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (40e s.p., 80e s.p.), De Ligt (90e). Dimanche 2 février. Spectateurs : 40 171. Arbitre : M. Pasqua.
Juventus Turin : Szczesny - Cuadrado, De Ligt, Bonucci, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic, Rabiot (Matuidi, 88e) - Douglas Costa (Bernardeschi, 83e), Higuain (Dybala, 67e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Fiorentina : Dragowski - Ceccherini, Ge. Pezzella, Igor Julio - Pol Lirola (Agudelo, 89e), Benassi, Pulgar, Ghezzal (Vlahovic, 61e), Dalbert - Cutrone (Sottil, 73e), Chiesa. Entr. : Iachini.

Udinese-Inter Milan : 0-2 (0-0)
Buts : R. Lukaku (64e, 71e s.p.). Dimanche 2 février. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Di Bello.
Udinese : Musso - Nuytinck (Jajalo, 72e), De Maio, Becao - Larsen, De Paul, Mandragora, Fofana (Teodorczyk, 83e), Sema (Zeegelaar, 72e) - Okaka, Lasagna. Entr. : Gotti.
Inter Milan : Padelli - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Moses (D'Ambrosio, 83e), Vecino, Barella, Young - Eriksen (Brozovic, 58e) - Esposito (Sanchez, 59e), R. Lukaku. Entr. : Conte.

Lazio Rome-SPAL : 5-1 (4-0)
Buts : Immobile (3e, 29e), Caicedo (16e, 38e), Adekanye (58e) pour la Lazio ; Missiroli (65e) pour le SPAL. Dimanche 2 février. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Giua.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, Acerbi, Radu (Vavro, 72e) - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Jony, 61e) - Caicedo (Adekanye, 49e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
SPAL : Berisha - Tomovic, Felipe (Zukanovic, 68e), Bonifazi - Strefezza Espeto, Dabo (Murgia, 70e), Missiroli, Castro (Valdifiori, 75e), Reca - Di Francesco, Floccari. Entr. : Semplici.

Atalanta Bergame-Genoa : 2-2 (2-2)
Buts : Toloi (12e), Ilicic (35e) pour l'Atalanta ; Criscito (19e s.p.), Sanabria (33e) pour le Genoa. Dimanche 2 février. Spectateurs : 18 755. Arbitre : M. Massa. Expulsion : Behrami (83e) pour le Genoa.
Atalanta : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Hateboer, De Roon, Pasalic (Freuler, 54e), Gosens - Gomez - Ilicic (Muriel, 76e), D. Zapata (Malinovskyi, 63e). Entr. : Gasperini.
Genoa : Perin - Biraschi, Romero, Masiello - Ghiglione (Goldaniga, 90e), Behrami, Schöne, Sturaro, Criscito - Sanabria (Cassata, 84e), Pinamonti (Destro, 87e). Entr. : Nicola.

Sassuolo-AS Roma : 4-2 (3-0)
Buts : Caputo (7e, 16e), Djuricic (26e), Boga (74e) pour Sassuolo ; Dzeko (55e), Veretout (72e s.p.) pour l'AS Roma. Samedi 1er février. Spectateurs : 13 411. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Lo. Pellegrini (69e) pour l'AS Roma.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Ferrari, Kyriakopoulos - Obiang, Locatelli - Berardi (Magnani, 87e), Djuricic, Boga (Magnanelli, 82e) - Caputo (Defrel, 75e). Entr. : De Zerbi.
AS Roma : Pau Lopez - Santon (Peres, 46e), Mancini, Smalling, Spinazzola - Veretout (Villar, 81e), Cristante - Ünder (Carles Perez, 65e), Lo. Pellegrini, Kluivert - Dzeko. Entr. : Fonseca.

Milan AC-Hellas Vérone : 1-1 (1-1)
Buts : Calhanoglu (29e) pour le Milan AC ; Faraoni (13e) pour Vérone. Dimanche 2 février. Spectateurs : 55 355. Arbitre : M. Chiffi. Expulsion : Amrabat (68e) pour Hellas Vérone.
Milan AC : G. Donnarumma - Calabria (Saelemaekers, 77e), Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Castillejo (Maldini, 90e), Calhanoglu, Kessié, Bonaventura (Lucas Paqueta, 64e) - Rafael Leao, Rebic. Entr. : Pioli.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Kumbulla - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso, Lazovic - Pessina, Verre (Borini, 70e), Zaccagni (Dawidowicz, 90e). Entr. : Juric.

Cagliari-Parme : 2-2 (1-1)
Buts : Joao Pedro Galvao (19e), Simeone (54e) pour Cagliari ; Kucka (42e), Cornelius (90e + 4) pour Parme. Samedi 1er février. Spectateurs : 16 051. Arbitre : M. Irrati.
Cagliari : Cragno - Farago, Pisacane, Klavan, Lu. Pellegrini - Nandez, Cigarini (Oliva, 73e), Ionita - Nainggolan, Simeone (Paloschi, 84e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.
Parme : Colombi - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Brugman (Sprocati, 80e) - Hernani, Siligardi (Caprari, 57e), Kucka, Kurtic - Cornelius. Entr. : D'Aversa.

FC Bologne-Brescia : 2-1 (1-1)
Buts : Orsolini (43e), Bani (89e) pour Bologne ; Torregrossa (36e s.p.) pour Brescia. Samedi 1er février. Spectateurs : 21 665. Arbitre : M. Doveri.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye (Santander, 81e), Bani, Danilo, Denswil - Poli, Schouten - Orsolini (Skov Olsen, 72e), Soriano, Sansone (Barrow, 12e) - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mateju - Bisoli, Tonali, Dessena (Martella, 61e) - Rômulo (Ndoj, 72e) - Ayé (A. Donnarumma, 77e), Torregrossa. Entr. : Corini.

Lecce-Torino : 4-0 (2-0)
Buts : Deiola (11e), Barak (19e), Falco (64e), Lapadula (78e s.p.). Dimanche 2 février. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rocchi.
Lecce : Vigorito - Rispoli, Lucioni, Rossettini, Donati - Majer (Paz, 82e), Deiola (Petriccione, 57e), Barak - Saponara (Shakhov, 72e) - Lapadula, Falco. Entr. : Liverani.
Torino : Sirigu - Djidji (Edera, 58e), Nkoulou, Bremer - De Silvestri, Meïté, Rincon (Lyanco, 70e), Aina - Verdi (Millico, 24e), Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.

Serie B

Express
Match décalé, 21e journée

Perugia-Livourne	**1-0**

22e journée

Benevento-Salernitana	**1-1**
La Spezia-Pordenone	**1-0**
Empoli-Crotone	**3-1**
Frosinone-Virtus Entella	**1-0**
Trapani-Cittadella	**0-3**
Juve Stabia-Perugia	**1-2**
Chievo Vérone-Venezia	**0-1**
Livourne-Ascoli	**0-3**
Cremonese-Pise	**3-4**
Pescara-Cosenza	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	51	22	15	6	1	38	12
2. Pordenone	35	22	10	5	7	29	28
3. Crotone	34	22	10	4	8	34	27
4. Frosinone	34	22	9	7	6	26	19
5. Salernitana	33	22	9	6	7	32	28
6. Cittadella	33	22	9	6	7	27	26
7. Perugia	33	22	9	6	7	27	28
8. La Spezia	31	21	8	7	6	26	22
9. Virtus Entella	31	22	8	7	7	26	24
10. Chievo Vérone	30	22	7	9	6	27	24
11. Ascoli	30	22	9	3	10	31	30
12. Pescara	29	21	8	5	8	32	28
13. Pise	29	22	7	8	7	30	29
14. Juve Stabia	28	22	8	4	10	24	31
15. Venezia	27	22	6	9	7	20	23
16. Empoli	27	22	6	9	7	24	28
17. Cremonese	23	21	5	8	8	17	25
18. Cosenza	20	21	4	8	9	23	25
19. Trapani	19	22	4	7	11	23	41
20. Livourne	13	22	3	4	15	18	36

Algérie

16e journée

AS Aïn-Mlila - MC Alger **1-0**
USM Bel-Abbès - MC Oran **1-2**
CS Constantine-JS Saoura **2-2**
ASO Chlef-NC Magra **0-0**
Belouizdad-CA B. Bou Arréridj **lundi**
ES Sétif-USM Alger **mardi 4 févr.**
JS Kabylie - Hussein-Dey **mercr. 5 févr.**
Paradou AC-US Biskra **jeudi 6 févr.**

Classement

1. Belouizdad, 29 pts. **2.** MC Alger, 27. **3.** JS Kabylie, 24. **4.** USM Alger, 24. **5.** MC Oran, 23. **6.** CS Constantine, 23. **7.** AS Aïn-Mlila, 22. **8.** USM Bel-Abbès, 22. **9.** ES Sétif, 20. **10.** JS Saoura, 20. **11.** CA Bordj Bou Arréridj, 19. **12.** Paradou AC, 18. **13.** ASO Chlef, 18. **14.** NC Magra, 17. **15.** Hussein-Dey, 15. **16.** US Biskra, 14.

Allemagne

Coupe, rendez-vous
8es de finale, mardi 4 février, 18 h 30

Eintracht Francfort-RB Leipzig
K'lautern[L2]-Fortuna Düsseldorf

20 h 45

Schalke 04-Hertha Berlin
Werder Brême-Borussia Dortmund

Mercredi 5 février, 18 h 30

Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart[L2]
Verl[L4]-Union Berlin

20 h 45

Bayern Munich-Hoffenheim
Sarrebruck[L4]-Karlsruhe[L2]

Angleterre

FA Cup, 4e tour, 26 janvier

Bournemouth-**Arsenal** **1-2**

Rendez-vous,
4e tour à rejouer,
mardi 4 février, 20 h 45

Cardiff City[L2]-Reading[L2]
Derby County[L2]-Northampton[L4]
Oxford United[L3]-Newcastle
Birmingham[L2]-Coventry[L3]
Liverpool-Shrewsbury[L3]

Mercredi 5 février, 20 h 45

Tottenham-Southampton

League Cup
Demi-finales retour, 28 janvier

Aston Villa-Leicester (1-1) **2-1**

29 janvier

Manchester City-Man United (3-1) **0-1**

Rendez-vous, finale,
dimanche 1er mars

Aston Villa-Manchester City

Argentine

Matches décalés, 17e journée

Boca Juniors-Independiente **0-0**
Racing Club Av.-CA Tucuman **1-1**

18e journée

Argentinos J.-Racing Club Av. **1-1**
Velez Sarsfield-Aldosivi **1-1**
Independiente-Rosario Central **5-0**
Est. La Plata-Union Santa Fe **3-1**
CA Tucuman-Defensa y Justicia **1-1**
Huracan-Gimnasia La Plata **1-1**
River Plate-Central Cordoba **lundi**
Lanus-Godoy Cruz **lundi**
Colon S. Fe-Banfield **lundi**
Talleres Cordoba-Boca Juniors **lundi**
Patronato-Ars. Sarandi **lundi**
Newell's-San Lorenzo **mardi 4 févr.**

Classement

1. River Plate, 33 pts. **2.** Argentinos, 31. **3.** Boca, 30. **4.** Velez, 30. **5.** Rosario, 29. **6.** Lanus, 29. **7.** Ars. Sarandi, 28. **8.** Estudiantes La Plata, 28. **9.** Racing Club, 28. **10.** CA Tucuman, 27. **11.** San Lorenzo, 27. **12.** Newell's , 26. **13.** Independiente, 25. **14.** Defensa y Justicia, 25. **15.** Talleres Cordoba, 24. **16.** Union Santa Fe, 23. **17.** Banfield, 21. **18.** Central Cordoba, 21. **19.** Gimnasia La Plata, 16. **20.** Huracan, 16. **21.** Aldosivi, 16. **22.** Colon Santa Fe, 16. **23.** Patronato, 14. **24.** Godoy Cruz, 9.

Belgique

Match en retard, 5e journée

Charleroi SC-Club Bruges **0-0**

24e journée

Club Bruges-Royal Antwerp **1-0**
FC Malines-La Gantoise **0-3**
Racing Genk-Charleroi SC **1-0**
KV Courtrai-Standard Liège **3-1**
Zulte-Waregem - Waasl.-Beveren **5-0**
RSC Anderlecht-RE Mouscron **1-0**
KV Ostende - Saint-Trond **1-0**
Eupen-Cercle Bruges **1-0**

Classement

1. Club Bruges, 57 pts. **2.** La Gantoise, 48. **3.** Royal Antwerp, 45. **4.** Charleroi SC, 41. **5.** Standard de Liège, 41. **6.** Genk, 37. **7.** Zulte-Waregem, 34. **8.** FC Malines, 34. **9.** Anderlecht, 33. **10.** St-Trond, 29. **11.** RE Mouscron, 27. **12.** KV Courtrai, 26. **13.** Eupen, 26. **14.** KV Ostende, 21. **15.** Waasland-Beveren, 20. **16.** Cercle Bruges, 11.

Écosse

Matches en retard, 17e journée

St. Johnstone-Celtic **0-3**
Rangers-Ross County **2-0**

24e journée

Hamilton Academical-Celtic **1-4**
Rangers-Aberdeen **0-0**
Livingston-Motherwell **1-0**
Hibernian-St. Mirren **2-2**
Kilmarnock-Ross County **3-1**
St. Johnstone-Hearts **3-3**

Classement

1. Celtic, 64 pts. **2.** Rangers, 57. **3.** Motherwell, 41. **4.** Aberdeen, 38. **5.** Livingston, 34. **6.** Hibernian Edimbourg, 30. **7.** Kilmarnock, 26. **8.** St. Johnstone, 24. **9.** Ross County, 22. **10.** St. Mirren, 21. **11.** Heart of Mid., 18. **12.** Hamilton Academical, 18.

Espagne

Coupe du Roi, 8es de finale, 28 janvier

Tenerife[L2]-**Athletic Bilbao** **a.p. 3-3**
(Athletic Bilbao qualifié 4 t.a.b. à 2)

29 janvier

Cultural Leonesa[L3]-**Valence** **a.p. 0-0**
(Valence qualifié 4 t.a.b. à 2)
Rayo Vallecano[L2]-**Villarreal** **0-2**
CD Badajoz[L3]-**Grenade CF** **a.p. 2-3**
Real Saragosse[L2]-**Real Madrid** **0-4**
Real Sociedad-Osasuna **3-1**

30 janvier

FC Barcelone-Leganés **5-0**
Mirandés[L2]-FC Séville **3-1**

Rendez-vous, quarts de finale,
mardi 4 février, 21 heures

Grenade CF-Valence CF

Mercredi 5 février, 21 heures

Mirandés[L2]-Villarreal

Jeudi 6 février, 19 heures

Real Madrid-Real Sociedad

21 heures

Athletic Bilbao-FC Barcelone

Grèce

Matches décalés, 21e journée

PAOK-Volos NFC **1-0**
Lamia-Asteras Tripolis **1-1**

22e journée

Olympiakos-Xanthi **3-1**
Panathinaïkos-PAOK **2-0**
Atromitos Ath.-AEK Athènes **0-1**
Aris-Panionios **2-0**
OFI Crète-Larissa **0-0**
Ast. Tripolis-Panaïtolikos **2-1**
Volos NFC-Lamia **1-0**

Classement

1. Olympiakos, 54 pts. **2.** PAOK Salonique, 52. **3.** AEK Athènes, 41. **4.** Panathinaïkos, 37. **5.** Aris Salonique, 32. **6.** OFI Crète, 28. **7.** Xanthi, 27. **8.** Atromitos Athènes, 26. **9.** Larissa, 25. **10.** Asteras Tripolis, 25. **11.** Volos NFC, 25. **12.** Lamia, 24. **13.** Panaïtolikos, 13. **14.** Panionios, 9.

Coupe, 8es retour décalé, 30 janvier

AEK Athènes-Ast. Tripolis (1-1) **2-0**

Rendez-vous
Quarts aller, mardi 4 février

Panaïtolikos-AEK Athènes
Lamia-Olympiakos Le Pirée

Mercredi 5 février

PAOK Salonique-Panathinaïkos
Aris Salonique-Atromitos Athènes
Matches retour le mardi 11 février.

Israël

Matches décalés, 20e journée

Bnei Yehuda Tel-Aviv - Mac. Haïfa **1-3**

21e journée

H. Beer-Sheva - Mac. Tel-Aviv **1-1**
Mac. Haïfa-H. Kfar Sabah **0-1**
Betar - Bnei Yehuda Tel-Aviv **1-3**
H. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa **0-1**
Hap. Hadera-Sektzia Nes Tziona **1-0**
MS Ashdod-Mac. Netanyah **0-0**
Hap. Raanana-H. Kiryat Shmona **1-1**

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 51 pts. **2.** Mac. Haïfa, 46. **3.** Betar, 40. **4.** H. Beer-Sheva, 34. **5.** H. Tel-Aviv, 29. **6.** H. Hadera, 28. **7.** Hapoël Haïfa, 28. **8.** BY Tel-Aviv, 27. **9.** Mac. Netanyah, 26. **10.** MS Ashdod, 22. **11.** H. Kfar Sabah, 20. **12.** H. Kiryat Shmona, 19. **13.** Hapoël Raanana, 16. **14.** Sektzia Nes Tziona, 15.

Italie

Coupe, quarts de finale, 28 janvier

Milan AC-Torino **a.p. 4-2**

29 janvier

Inter Milan-Fiorentina **2-1**

Rendez-vous, demi-finales aller,
mercredi 12 février

Naples-Inter Milan
Milan AC-Juventus Turin

Demies retour, mercredi 4 mars

Inter Milan-Naples
Juventus-Milan AC

Finale, mercredi 13 mai

Maroc

Match décalé, 14e journée

Olymp. Safi-Mouloudia Oujda **2-2**

15e journée

OC Khouribga-Mog. Tétouan **2-2**
D. El-Jadida - Yous. Berrechid **2-1**
Raja Beni Mellal-RCA Zemamra **2-2**
IRT Tanger-Rapide Oued Zem **0-0**
WAC Casablanca-FUS Rabat **remis**
Ren. Berkane-Olymp. Safi **remis**
Mouloudia Oujda-HUS Agadir **remis**
FAR Rabat-R. Casablanca **remis**

Classement

1. WAC, 29 pts. **2.** Ren. Berkane, 28. **3.** Mouloudia Oujda, 24. **4.** Raja, 22. **5.** FAR Rabat, 22. **6.** FUS Rabat, 22. **7.** M. Tétouan, 20. **8.** D. El-Jadida, 20. **9.** Yous. Berrechid, 18. **10.** Zemamra, 17. **11.** R. Oued Zem, 17. **12.** Ol. Safi, 17. **13.** Khouribga, 15. **14.** HUS Agadir, 12. **15.** IRT Tanger, 11. **16.** R. Beni Mellal, 3.

Mexique

Tournoi de clôture
Matches décalés, 3e journée

Necaxa-Atlético San Louis **1-1**
Juarez-Monarcas Morelia **3-0**

4e journée

Santos Laguna-Pumas UNAM **1-1**
América Mexico-Juarez **1-3**
Atlas Guadalajara-Tijuana **2-1**
Pachuca-Tigres UANL **2-0**
Monterrey CF-Queretaro FC **1-2**
Necaxa-Puebla **2-0**
Atlét. San Louis-Ch. Guadalajara **2-2**
Monarcas Morelia-Club Leon **1-2**
Deportivo Toluca-Cruz Azul 3-3

Classement

1. Club Leon, 9 pts. **2.** Queretaro, 9. **3.** Pumas, 8. **4.** Juarez, 7. **5.** Necaxa, 7. **6.** Ch. Guadalajara, 6. **7.** Atlético San Louis, 6. **8.** Atlas Guadalajara, 6. **9.** Dep. Toluca, 5. **10.** Cruz Azul, 4. **11.** América Mexico, 4. **12.** Pachuca, 4. **13.** Tigres, 4. **14.** Santos Laguna, 4. **15.** Tijuana, 4. **16.** Puebla, 3. **17.** Monterrey CF, 1. **18.** Mon. Morelia, 1.

Pays-Bas

21e journée

Ajax-PSV **1-0**
AZ Alkmaar-RKC Waalwijk **4-0**
Feyenoord-FC Emmen **3-0**
Willem II-Heracles Almelo **1-0**
ADO La Haye-Vitesse Arnhem **0-0**
VVV Venlo-FC Utrecht **1-1**
PEC Zwolle-FC Groningue **1-0**
Fortuna Sittard-SC Heerenveen **2-1**
FC Twente-Sparta **2-0**

Classement

1. Ajax, 50 pts. **2.** AZ Alkmaar, 47. **3.** Feyenoord, 40. **4.** Willem II, 40. **5.** PSV, 36. **6.** V. Arnhem, 35. **7.** Utrecht, 34. **8.** Groningue, 29. **9.** Heerenveen, 28. **10.** Heracles Almelo, 26. **11.** Sp. Rotterdam, 24. **12.** Twente, 24. **13.** F. Sittard, 23. **14.** Emmen, 22. **15.** Zwolle, 21. **16.** Venlo, 20. **17.** ADO La Haye, 17. **18.** Waalwijk, 11.

Portugal

Matches décalés, 18e journée

FC Porto-Gil Vicente **2-1**
Sporting-Mar. Funchal **1-0**
Moreirense-Sp. Braga **1-2**
V. Guimaraes-Rio Ave **1-2**

19e journée

Benfica-Belenenses SAD **3-2**
Vit. Setubal-FC Porto **0-4**
Sp. Braga-Sporting **1-0**
Rio Ave-Famalicao **2-2**
Boavista Porto-V. Guimaraes **2-0**
Portimonense-Tondela **0-1**
Santa Clara-Paços de Ferreira **2-1**
Gil Vicente-Moreirense **1-5**
Mar. Funchal-Desp. Aves **1-2**

Classement

1. Benfica, 54 pts. **2.** FC Porto, 47. **3.** Sporting Braga, 33. **4.** Sporting Portugal, 32. **5.** Famalicao, 32. **6.** Rio Ave, 29. **7.** Vitoria Guimaraes, 25. **8.** Boavista, 25. **9.** Vitoria Setubal, 25. **10.** Tondela, 23. **11.** Santa Clara, 23. **12.** Gil Vicente, 22. **13.** Moreirense, 21. **14.** Mar. Funchal, 20. **15.** Belenenses SAD, 18. **16.** Paços de Ferreira, 16. **17.** Portimonense, 14. **18.** Aves, 12.

Suisse

20e journée

FC Bâle - Saint-Gall **1-2**
FC Lucerne-Young Boys Berne **2-0**
Servette Genève-FC Thoune **2-0**
FC Sion-FC Zurich **1-1**
FC Lugano-Neuchâtel **1-1**

Classement

1. Saint-Gall, 41 pts. **2.** Young Boys, 41. **3.** FC Bâle, 36. **4.** Servette Genève, 33. **5.** FC Zurich, 31. **6.** FC Lucerne, 24. **7.** FC Lugano, 22. **8.** FC Sion, 22. **9.** Neuchâtel, 15. **10.** FC Thoune, 12.

Tunisie

Match en retard, 10e journée

Chebba-ES Tunis **1-2**

Classement

1. ES Tunis, 34 pts. **2.** US Monastir, 28. **3.** Stade Tunisien, 24. **4.** CS Sfaxien, 24. **5.** Club Africain, 23. **6.** Étoile Sahel, 18. **7.** US Ben Guerdane, 18. **8.** AS Soliman, 14. **9.** Chebba, 14. **10.** JS Kairouan, 12. **11.** CA Bizerte, 11. **12.** ES Metlaoui, 9. **13.** Hammam-Lif, 9. **14.** US Tataouine, 8.

Turquie

Match décalé, 19e journée

Sivasspor-Rizespor **1-1**

20e journée

Gazisehir Gaziantep-Sivasspor **5-1**
Istanbul BB-Gençlerbirligi **3-1**
Trabzonspor-Fenerbahçe **2-1**
Alanyaspor-Malatyaspor **2-1**
Rizespor-Besiktas Istanbul **1-2**
Galatasaray-Kayserispor **4-1**
Antalyaspor-Konyaspor **0-0**
Ankaragüçü-Kasimpasa **1-1**
Denizlispor-Göztepe **lundi**

Classement

1. Sivasspor, 41 pts. **2.** Istanbul Basaksehir, 39. **3.** Trabzonspor, 38. **4.** Alanyaspor, 38. **5.** Fenerbahçe, 37. **6.** Galatasaray, 36. **7.** Besiktas, 33. **8.** Göztepe, 29. **9.** Gazisehir Gaziantep, 27. **10.** Caykur Rizespor, 24. **11.** Malatyaspor, 24. **12.** Denizlispor, 22. **13.** Gençlerbirligi, 21. **14.** Konyaspor, 19. **15.** Antalyaspor, 18. **16.** Kasimpasa, 16. **17.** MKE Ankaragüçü, 14. **18.** Kayserispor, 11.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A, 6e journée, 1er février

TP Mazembe[RDC]-ZESCO Utd[ZAM] **3-1**
Pr. Agosto[AGO]-Zamalek[EGY] **0-0**

Classement final

1. TP Mazembe, 14 pts. **2. Zamalek,** 9. **3.** Primeiro de Agosto, 4. **4.** ZESCO United, 3.

Groupe B, 6e journée, 1er février

Ét. Sahel[TUN]-Platinum[ZIM] **2-0**
Al-Hilal Omd.[SOU]-Al-Ahly[EGY] **1-1**

Classement final

1. Étoile du Sahel, 12 pts. **2. Al-Ahly,** 11. **3.** Al-Hilal Omdurman, 10. **4.** Platinum, 1.

Groupe C, 6e journée, 1er février

USM Alger[ALG]-P. Luanda[AGO] **2-2**
Mam. Sundowns[AFS]-WAC[MAR] **1-0**

Classement final

1. Mamelodi Sunsowns, 14 pts. **2. WA Casablanca,** 9. **3.** Petro Luanda, 4. **4.** USM Alger, 3.

Groupe D, 6e journée, 1er février

Raja Casabl.[MAR]-V. Club[RDC] **1-0**
JS Kabylie[ALG]-Esp. Tunis[TUN] **1-0**

Classement final

1. ES Tunis, 11 pts. **2. Raja Casablanca,** 11. **3.** V. Club, 7. **4.** JS Kabylie, 4.
Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le mercredi 5 février.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A, 6e journée, 2 février

Nouhadibou[MTN]-Pyramids[EGY] **0-1**
Enugu Rangers[NGA]-Al-Masry[EGY] **1-1**

Classement final

1. Pyramids, 15 pts. **2. Al-Masry,** 10. **3.** Enugu Rangers, 6. **4.** Nouhadibou, 2.

Groupe B, 6e journée, 2 février

Wits University[AFS]-Djoliba[MAL] **0-2**
Al-Nasr[LBY] - Horoya[GUI] **0-2**

Classement final

1. Horoya, 14 pts. **2. Al-Nasr,** 8. **3.** Djoliba, 8. **4.** Wits University, 2.

Groupe B, 6e journée, 2 février

Ren. Berkane[MAR]-Zanaco[ZAM] **1-1**
Motema Pembe[RDC]-Esae[BEN] **1-0**

Classement final

1. Renaissance Berkane, 11 pts. **2. Zanaco,** 10. **3.** Motema Pembe, 10 pts. **4.** Esae, 1.

Groupe D, 6e journée, 2 février

San Pedro[CIV]-Enyimba[NGA] **2-5**
Has. Agadir[MAR]-Paradou AC[ALG] **0-3**

Classement final

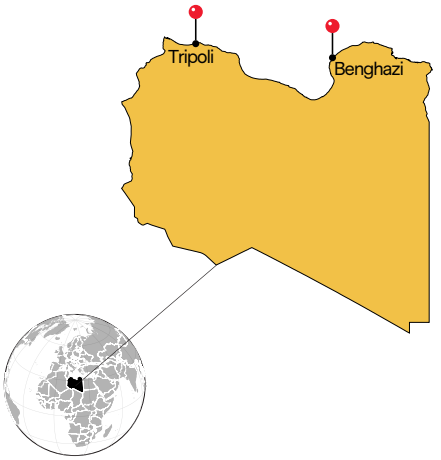
1. Hassania Agadir, 11 pts. **2. Enyimba,** 10. **3.** Paradou, 8. **4.** San Pedro, 3.
Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le mercredi 5 février.

nouveau

50 héros pour l'Euro 2020

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions



Libye
Les chemins de l'exil

Huit ans après la chute du colonel Kadhafi, le pays est épuisé par la guerre civile et n'organise plus aucun match depuis avril 2019. Seuls les clubs engagés en Coupes d'Afrique et les sélections nationales continuent de faire vivre, sur terrain neutre, son football.

Texte **Frank Simon**

Dimanche 26 janvier. Une scène de joie classique sur un terrain jauni. Maillots verts gorgés de sueur et genoux à terre, les joueurs du Al-Nasr de Benghazi fêtent leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine, après leur victoire inattendue sur le Djoliba de Bamako (Mali), à l'extérieur (1-0). Laayoune, le lendemain, sur un territoire revendiqué par le Maroc et le Sahara occidental. La CAF donne le coup d'envoi de la Coupe d'Afrique de futsal. Le Maroc lamine la Libye (3-0) mais le score importe moins que le fait d'être présent pour les hommes de l'Espagnol Julio Fernandez Correia. Bamako, Laayoune, deux épisodes qui illustrent la dure réalité d'un football devenu un luxe dans un pays éreinté par la guerre civile. Depuis la chute du régime de Kadhafi en 2011, la Libye est ravagée par la guerre civile. Pour simplifier, le pays est fracturé en deux pôles avec, à l'ouest, le gouvernement d'union nationale de Faïez el-Sarraj basé à Tripoli, auquel s'oppose le camp du maréchal rebelle Khalifa Haftar, venu de Benghazi, à l'est. Aujourd'hui, la ligne de front est très proche de Tripoli, assiégé.

DE TUNIS AU CAIRE

La sélection nationale n'a plus joué sur son sol depuis le 14 août 2013 et un match amical contre la Centrafrique. Elle est désormais tenue d'accueillir chez les voisins qui acceptent de la recevoir à Tunis, Sfax, Monastir, Blida, Marrakech ou au Caire. Les clubs, eux, sont à l'arrêt, contraints et forcés. Les derniers matches officiels de Championnat ont eu lieu le 6 avril 2019, juste avant que la Fédération ne prenne la décision d'annuler la compétition après une dizaine de journées. En novembre dernier, les clubs de Tripoli et ceux du centre du pays ont appelé la Fédération (LFF) à ne pas organiser le Championnat dont elle avait pourtant annoncé un mois plus tôt la tenue, en raison de « l'agression lancée par Khalifa Haftar sur Tripoli » selon leur communiqué. De fait, seuls les clubs engagés par la Fédération en Coupes d'Afrique ont pu jouer ces derniers mois, toujours sur terrain neutre.
L'Ittihad Tripoli – dirigé quelques mois par le Belge Ivan Minnaert – a franchi un tour en Coupe de la Confédération avant d'être écarté. Seul Al-Nasr, l'autre club de Benghazi, a poursuivi son chemin après avoir été éliminé de la Ligue des champions et reversé dans l'autre compétition. Une épopée de douze matches, série en cours, qui dure depuis août 2019. « La première conséquence de cette inactivité, c'est l'exode des joueurs, notamment vers les pays voisins qui ont aménagé des règlements, explique Mohamed Gremida, le secrétaire général adjoint de la Fédération. En Afrique du Nord et en Égypte, nos joueurs sont considérés comme des nationaux. » C'est le cas par exemple de l'attaquant de l'Espérance de Tunis Hamdou Elhouni, aujourd'hui meilleur joueur libyen en exil. « Certains essaient de s'entraîner seuls pour rester fit mais c'est compliqué puisque les clubs n'ont plus aucune activité, poursuit Mohamed Gremida. Ce n'est pas simple non plus pour les dirigeants de se rencontrer. Ils aimeraient que des élections soient tenues à la Fédération mais avec l'insécurité qui règne, ils échangent surtout au téléphone. »

AGRESSION À BENGHAZI

Ancien entraîneur de l'Ittihad Tripoli en 2017-18, le Français Diego Garzitto a connu le dernier Championnat organisé de bout en bout. « Je vivais dans un hôtel de Tripoli très sécurisé. Le club possédait à l'époque des lieux de vie, deux gymnases et des terrains d'entraînement de qualité, en pelouse naturelle et synthétique. Et il y avait tous les jours du monde pour assister aux séances. Le Championnat se jouait en deux poules, une pour Tripoli et l'autre pour Benghazi avec des play-offs entre vainqueurs.

Parenthèse.
Le 26 janvier dernier, les joueurs de l'équipe d'Al-Nasr célèbrent leur succès sur la pelouse des Maliens de Djoliba en Coupe de la Confédération africaine.

Au départ, les matches étaient à huis clos et puis le public a été autorisé à revenir. C'était une ambiance exceptionnelle ! Ça s'est terminé lorsqu'on est parti jouer à Benghazi. On a pris un car de l'aéroport au stade et des miliciens armés sont entrés et nous ont agressés. Terrible… On a dû jouer le match, qu'on a perdu. Après ça, j'ai décidé de rentrer. Mais jusqu'à cet épisode, tout se passait bien et la compétition nationale était bien organisée et télévisée. On avait aussi disputé la Coupe d'Afrique sur terrain neutre, en Tunisie. »

Bien qu'il leur soit impossible de jouer sur leur sol, les sélections nationales restent performantes. La Libye a remporté le CHAN (la CAN des joueurs locaux) en 2014 en Afrique du Sud et terminé quatrième au Maroc il y a deux ans. Elle devrait disputer l'édition 2020 au Cameroun en avril, en remplacement de la Tunisie qui a renoncé après l'avoir battue. L'équipe nationale A, elle, est toujours engagée en éliminatoires de la CAN 2021 et de la Coupe du monde 2022. Elle a disputé sa dernière CAN en 2012… Ses meilleurs éléments sont disséminés hors du pays, ce qui facilite la tâche du nouveau sélectionneur nommé fin octobre pour six mois, le vétéran tunisien Faouzi Benzarti, dont c'est le deuxième passage sur le banc libyen. « Ce n'est pas simple, c'est vrai, compte tenu de la situation, avoue-t-il. Mais les bons joueurs évoluent hors du pays, au Bahreïn, en Égypte, au Portugal et dans tout le Maghreb. J'ajoute trois ou quatre garçons d'Al-Nasr de Benghazi. Du coup, on se réunit en stage en Tunisie. Et on essaie de jouer ici ou au Maroc. Je reste optimiste, c'est mon caractère, parce qu'il y a vraiment de la qualité dans notre effectif. »

« Les joueurs fuient régulièrement, ils sont entre vingt et trente à l'étranger. »

Ahmed Eddairi, journaliste

LA LUEUR DE L'ESPOIR

Pour Ahmed Eddairi, juré libyen du Ballon d'Or *FF* et journaliste au quotidien en ligne *The Libya Observer*, les résultats de la Libye, qu'il s'agisse de la sélection ou des clubs comme la belle exception Al-Nasr, sont tout simplement inespérés « en raison de l'hibernation du football, à l'instar des écoles. Les joueurs fuient régulièrement, ils sont entre vingt et trente à l'étranger. De toute façon, les installations ici sont en mauvais état. » Al-Nasr Benghazi reçoit d'ailleurs dans un stade du Caire en Coupe d'Afrique. Mohamed al-Kikli (36 ans), son entraîneur, s'appuie sur un effectif très jeune uniquement composé de nationaux d'où émergent quelques talents comme le buteur Moataz al-Mehdi. Nul ne sait si cette belle génération qui fait la fierté de tout un peuple aura un jour le bonheur de porter à nouveau le maillot national devant le public libyen. Ou, tout simplement, de jouer un simple match de Championnat dans l'un des gigantesques stades bâtis du temps du colonel Kadhafi. Pour l'heure, le ballon ne roule plus, à Tripoli, Benghazi ou Misrata…

facebook/@AlnsrClub

business

M6 se cramponne

Pour la deuxième fois, l'émission de télévision *Qui veut être mon associé ?* a mis en lumière un entrepreneur du foot, Smart Power.

Innovation.
Des crampons qui s'adaptent au poste, aux caractéristiques et aux désirs des joueurs.

C'est connu, Julien Courbet adore le football, notamment les Girondins de Bordeaux. Simple présentateur du programme, il n'est pourtant pour rien dans le casting de la nouvelle émission de M6 *Qui veut être mon associé ?,* qui a reçu la semaine dernière, pour la deuxième fois en trois émissions, un acteur du monde du ballon rond, et même un joueur de L1 en guest-star. Après Bakary Kamara et ses protège-tibias connectés, c'est Stéphane Raymond et ses crampons amovibles qui ont conquis les cinq jurés entrepreneurs chargés de jauger les candidats en quête de financement. Lancée en 2014, commercialisée trois ans plus tard, la belle idée de Raymond lui a rapporté 400 000 €, confiés par Marc Vanhove, patron de Bistro Régent et sponsor maillot des… Girondins, contre un pourcentage dans sa société Smart Power. « Cela va notamment servir à gonfler notre marketing, car faire savoir qu'on a un bon produit, ça coûte cher, assure Stéphane Raymond. En plus de l'argent, il est certain que passer sur M6 en prime time offre également une belle visibilité. » Dans un marché de l'équipement du footballeur surchargé, Smart Power peut pourtant se targuer d'être révolutionnaire en proposant des crampons ajustables et orientables aux chaussures de foot (ou de rugby) selon le poste, les caractéristiques et les désirs des joueurs (sept configurations).

REYNET EN RENFORT

Et c'est paradoxalement ce qui complique sa croissance. « Le plus difficile, c'est de faire changer d'optique les sportifs, regrette Stéphane Raymond. Beaucoup ont peur de l'innovation, c'est étonnant. Le bouche-à-oreille a fonctionné très vite, les joueurs sont très intéressés quand on leur parle du produit, mais au moment de les essayer, ils hésitent. Il existe un frein psychologique, alors que, comme le prouvent plusieurs études, on a tous les éléments démontrant le gain en performance, en prévention de la blessure, en diminution de fatigue que nos crampons apportent. » Certains joueurs ont déjà été convaincus, et pas seulement des rugbymen (Mathieu Bastareaud, Maxime Mermoz…). Le gardien toulousain Baptiste Reynet était ainsi présent lors de l'émission pour attester des bienfaits de ces crampons nouvelle génération.

Arnaud Tulipier

sélection tv

Du 4 au 10 février

Mardi 4

18.45 Canal+ Sport — Lille-Rennes, L1, 23e j.
18.55 beIN Sports 1 — Monaco-Angers, L1, 23e j.
20.55 Canal+ Sport — Nantes - Paris-SG, L1, 23e j.
21.00 beIN Sports 1 — MultiLigue 2, 23e j.

Mercredi 5

18.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 1, 23e j.
20.40 beIN Sports 9 — Lazio Rome-Hellas Vérone, Serie A, 17e j.
21.00 Canal+ — Saint-Étienne - Marseille, L1, 23e j.
22.55 Canal+ — *Jour de Foot.*

Vendredi 7

17.50 Canal+ Sport — Red Star-Pau, National, 21e j.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 2, 24e j.
20.40 Canal+ Sport — Angers-Lille, L1, 24e j.

Samedi 8

13.25 Canal+ — RMC Sport 1 — Everton-Crystal Palace, Premier League, 26e j.
14.55 beIN Sports 1 — Guingamp-Lorient, L2, 24e j.
15.30 Canal+ — Marseille-Lyon, D1 féminines, 15e j.
17.30 Canal+ — Marseille-Toulouse, L1, 24e j.
18.20 Canal+ Sport — RMC Sport 1 — Brighton-Watford, Premier League, 26e j.
18.25 beIN Sports 2 — Leverkusen-Borussia Dortmund, Bundesliga, 21e j.
18.25 beIN Sports 9 — Nottingham Forest-Leeds, Championship, 31e j.
19.55 beIN Sports 1 — MultiLigue 1, 24e j.
20.40 beIN Sports 2 — Hellas Vérone-Juventus Turin, Serie A, 23e j.
20.55 beIN Sports 10 — Atletico Madrid-Grenade, Liga, 23e j.
21.30 RMC Sport 1 — FC Porto-Benfica, Championnat du Portugal, 20e j.
22.45 Canal+ Sport — *Jour de Foot.*

Dimanche 9

11.00 TF1 — *Téléfoot.*
11.55 beIN Sports 8 — Espanyol Barcelone-Majorque, Liga, 23e j.
12.25 beIN Sports 5 — SPAL Ferrare-Sassuolo, Serie A, 23e j.
13.50 Canal+ Sport — Soyaux - Paris-SG, D1 féminines, 15e j.
13.55 beIN Sports 8 — Real Sociedad-Athletic Bilbao, Liga, 23e j.
14.25 beIN Sports 6 — Millwall-West Bromwich, Championship, 31e j.
14.55 beIN Sports 1 — Montpellier - Saint-Étienne, L1, 24e j.
14.55 beIN Sports 10 — Genoa-Cagliari, Serie A, 23e j.
14.55 beIN Sports 5 — Naples-Lecce, Serie A, 23e j.
14.55 Canal+ — RMC Sport 1 — Sheffield United-Bournemouth, Premier League, 26e j.
15.25 beIN Sports 7 — Mönchengladbach-FC Cologne, Bundesliga, 21e j.
15.55 beIN Sports 2 — Osasuna-Real Madrid, Liga, 23e j.
17.00 beIN Sports 1 — Strasbourg-Reims, L1, 24e j.
17.20 Canal+ — RMC Sport 1 — Manchester City-West Ham, Premier League, 26e j.
17.55 beIN Sports 2 — Bayern Munich-RB Leipzig, Bundesliga, 21e j.
17.55 beIN Sports 5 — Parme-Lazio Rome, Serie A, 23e j.
18.25 beIN Sports 4 — Celta Vigo-FC Séville, Liga, 23e j.
20.40 beIN Sports 1 — Inter Milan-Milan AC, Serie A, 23e j.
20.55 beIN Sports 2 — Betis Séville-FC Barcelone, Liga, 23e j.
21.00 Canal+ — Paris-SG - Lyon, L1, 24e j.

Lundi 10

20.30 Canal+ Sport — Lens-Grenoble, L2, 24e j.

Match en direct.

DR

conso

Les bons tuyaux de « Mad Max »

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que Massimiliano Allegri sait de quoi il parle quand il intitule son livre *Gagner c'est si simple*. Avec six titres de champion d'Italie et quatre Coupes nationales dans sa besace, l'ancien entraîneur du Milan AC et, surtout, de la Juventus a beau jeu d'ériger sa méthode en martingale où l'on tire invariablement le gros lot. Tout au long des presque 300 pages compartimentées en 32 règles fortes, « Mad Max » développe les préceptes de sa philosophie sur le terrain et en dehors pour mieux la transmettre à qui veut et qui lit. Il révèle ainsi ses « secrets de coaching » (la formule s'étale sur la der de couverture) qui l'ont mené à deux reprises en finale de la Ligue des champions (2015 et 2017), sans pour autant lui permettre de la remporter. Pour cela, on attend l'ouvrage du « Special One » José Mourinho...

Le passage marquant. « Une partie de moi est restée très proche de cette conception joyeuse de l'existence, qui tend à tout désacraliser. Dans le football aussi, comme dans n'importe quel contexte social, il arrive inévitablement qu'on se laisse aller à dire et à faire n'importe quoi. À mon avis, c'est l'un des effets positifs qu'il y a à vivre les uns à côté des autres, à condition de respecter les limites, sans quoi cela devient contre-productif. »

Gagner c'est si simple en 32 règles de coaching, *par Massimiliano Allegri, aux éditions Marabout, 18,90 €.*

l'humeur de faro

DR

le tacle à retardement de julien cazarre

Fêtard junior

Je prenais tranquillement l'apéro de 15 heures avec mon père à une terrasse quand je l'entends me sortir froidement entre deux vodka Martini : « Ouais, les journaleux de foot, qu'est-ce qu'ils nous emmerdent avec Neymar ! S'il a envie de picoler, ben c'est son affaire… C'est un génie et les génies ont toujours été des fêtards alcoolos ou des alcoolos dépressifs. C'est comme ça, regarde Houellebecq, Dali, Renaud… Eh ouais, mon pote ! »

Passons sur le fait que mon père m'appelle « mon pote » vu qu'on en est déjà au sixième apéro et que la notion de famille semble un concept totalement nébuleux à cette période de la journée pour nous pencher sur cette réflexion profonde : un génie est-il forcément un dépravé ?

Passons sur les exemples de mon géniteur vu qu'avec tout le respect que j'ai pour eux, Michel, Salvador et Renaud n'étaient pas obligés de cavaler quatre-vingt-dix minutes après une baballe. En même temps, mon père et le sport, c'est comme la soupe et la fourchette, on a longtemps essayé, ça n'a jamais marché.

Pour comparer avec notre « Ney » parisien, il est plus adapté de prendre des exemples dans le foot, et c'est là qu'on commence à s'arracher les cheveux (c'est toujours mieux que de les teindre en rose… encore que).

Prenons le plus célèbre des footballeurs alcooliques, George Best. S'il y en a un qui savait faire la teuf, c'est bien lui, et ça ne l'a pas empêché de tout gagner avec les Red Devils et d'empocher un Ballon d'Or qui, malgré tout, valait toujours moins qu'un ballon de rouge. « Two beers or not two beers », lui ne se posait pas la question. Le seul petit problème, c'est que si notre cher George affrontait le Liverpool de Jürgen Klopp qui court à 200 à l'heure sans même s'arrêter à la mi-temps pour ne pas perdre le rythme, il serait en coma éthylique dans la surface d'Alisson en transpirant ses six grammes.

> « Two beers or not two beers », George Best, lui, ne se posait pas la question et ça ne l'a pas empêché d'être Ballon d'Or.

Essayons de nous pencher sur des cas plus récents et proches de nous. Ezequiel Lavezzi et Marco Verratti, en voilà deux qui ne donnaient pas leur part de tequila au chien et, force est de constater que leur amour de la bibine et de la fiesta a eu un effet assez remarqué sur leurs performances dans la capitale. Pour l'Argentin, c'était moins grave vu qu'il a vite porté le fanion de mascotte du club et que sa bonhomie masquait ses souffles au cœur de fin de première mi-temps. Pour Marco, c'est différent. Il est le fer de lance du projet qatari et son penchant pour la nouba l'envoie souvent à l'infirmerie ou lui fait cracher ses poumons dès la 60e minute.

Alors, vous me direz : « Ben, il raconte vraiment que des conneries ton daron alors… » Ce à quoi je répondrais : « Oui, en grande majorité, surtout à partir de 17 heures, mais pour le coup, là c'est pas si sûr… » En fait, le problème est que Neymar n'est pas Verratti ni Lavezzi. C'est un Ronaldinho, c'est-à-dire un génie, et brésilien qui plus est.

Attention, Sadio Mané est formidable, Salah est super, Mbappé est impressionnant… Mais lui, c'est un génie, avec tous les défauts que ça comprend, avec toutes les critiques que ça provoque. Il a autant raison d'être ce qu'il est que nous de lui en vouloir.

Dans aucun sport on n'a le droit d'être ça, un Neymar ou un Ronaldinho. Alors oui, ça peut causer des désillusions, ça peut mener l'équipe à sa perte, mais c'est comme ça, t'avais qu'à prendre des soldats. Le vrai problème, c'est quand les médiocres se prennent pour le génie alors qu'eux devraient aller se coucher parce qu'il y a match dans deux jours.

Franck Seguin/L'Équipe

offre numérique

L'ÉQUIPE + france football

1 € le premier mois

puis 13,99 €/mois sans engagement*

abonnez-vous sur **www.lequipe.fr/ff**

*Offre d'abonnement à 1€ TTC le 1er mois puis 13,99€/mois TTC au lieu de 15,98€/mois. Offre 100 % numérique et sans engagement. À l'issue du premier mois à 1€, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 13,99€/mois. Le premier mois à 1€ s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Les personnes ayant déjà bénéficié du 1er mois à 1€ paieront immédiatement 13,99€/mois TTC. Vous êtes libres de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

LIGUE 1 Conforama

DIMANCHE 9 FEVRIER A 21H

PARIS SG - OL

Répétition générale avant la tournée européenne.

Franck FIFE / AFP / DPPI

Philippe DESMAZES / AFP / DPPI

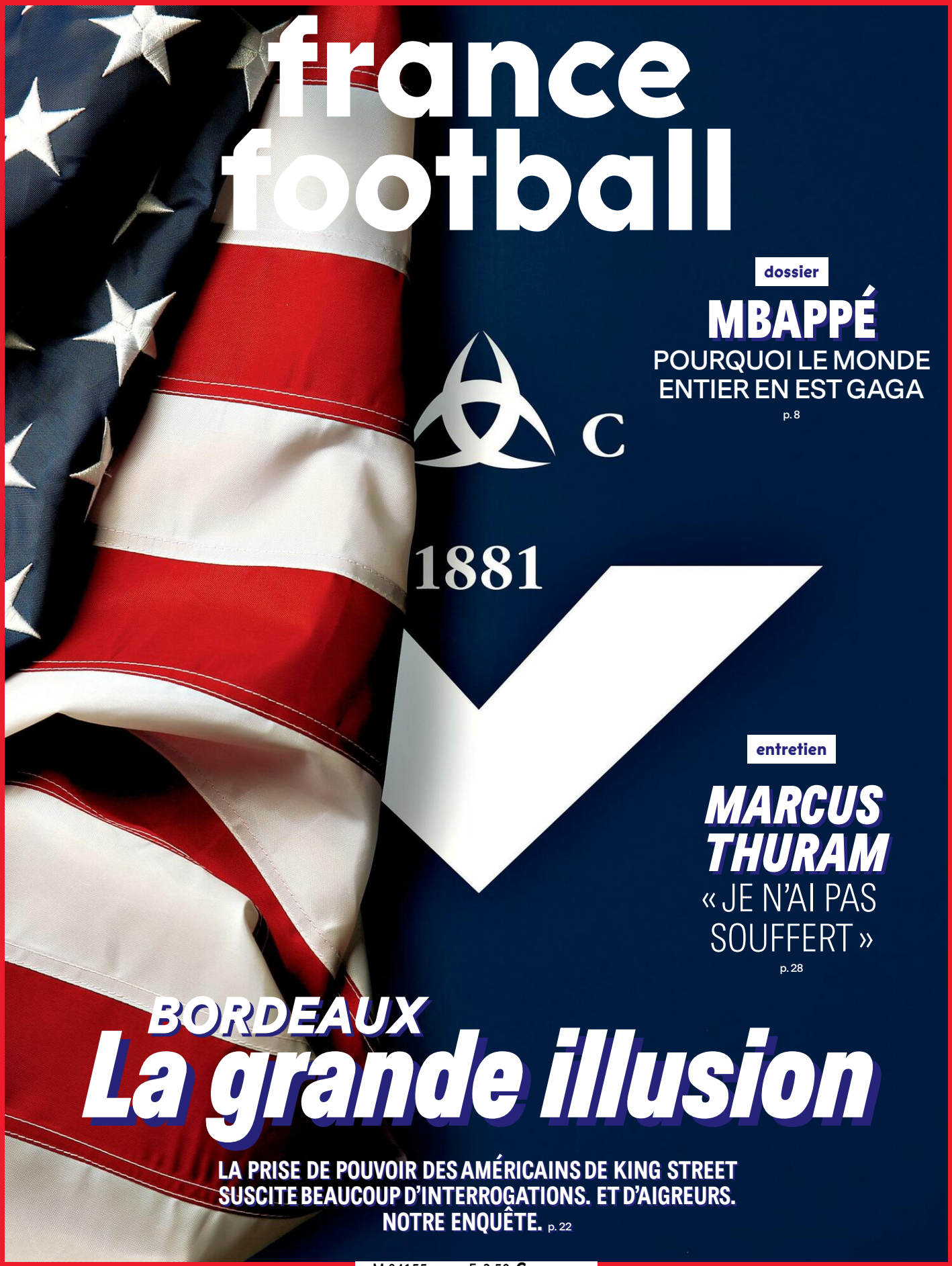
BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A.S au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITÉ SUR CANAL+

MERCATO TIENS, VOILÀ LES REVENANTS ! p. 16

france football

france football



dossier

MBAPPÉ

POURQUOI LE MONDE ENTIER EN EST GAGA

p. 8

entretien

MARCUS THURAM

« JE N'AI PAS SOUFFERT »

p. 28

BORDEAUX
La grande illusion

LA PRISE DE POUVOIR DES AMÉRICAINS DE KING STREET SUSCITE BEAUCOUP D'INTERROGATIONS. ET D'AIGREURS. NOTRE ENQUÊTE. p. 22

3,50 € | mardi 4 février 2020 | n° 3 845 | 75e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Adobe Stock

M 04155 - 3845 - F: 3,50 €